

L'HISTOIRE EN CITATIONS

Michèle Ressi

EXTRAIT

Dictionnaire



Mirabeau Danton

Robespierre

Voltaire

Emile Zola Lafayette

Alain Camus

Diderot

J. J. Rousseau

Kant

Le Richelieu

Caterina Medici

Bouffon

Le Veyron

Baron de Beaumarchais

J. de La Fontaine

Montaigne

Jean Jaures

Marx

Lamarline

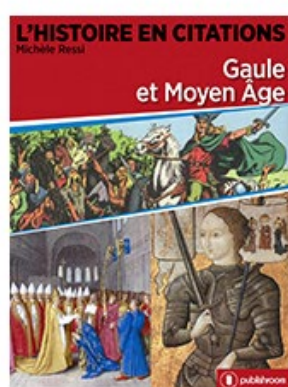


publishroom

L'Histoire en citations
est une collection de livres numériques.

La Chronique, divisée en 10 volumes, raconte l'histoire de France des origines à nos jours, en 3 500 citations numérotées, replacées dans leur contexte, avec sources et commentaires.

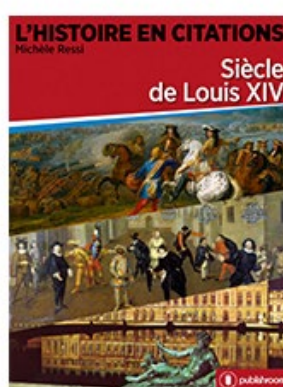
Le Dictionnaire recense toutes les citations (et leurs auteurs), regroupées par mots clés, mots thèmes et expressions, classés par ordre alphabétique en quelque 6 500 entrées.



1 - citations 1 à 385



2 - citations 386 à 742



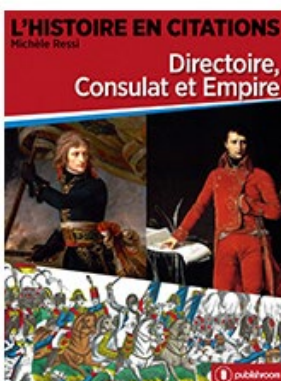
3 - citations 743 à 949



4 - citations 950 à 1265



5 - citations 1266 à 1640



6 - citations 1641 à 1891



7 - citations 1892 à 2233



8 - citations 2234 à 2707



9 - citations 2708 à 2931



10 - citations 2932 à 3500



histoire-en-citations.fr



@HistoCita



histoire.en.citations

Michèle RESSI, auteur et chercheur au CNRS, a publié une vingtaine de titres – dont ***L'Histoire de France en 1000 citations*** (Eyrolles, 2011). L'écriture théâtrale lui a donné le goût des dialogues, et la passion des citations. [CV complet sur Wikipédia.](#)

Mode d'emploi de ce PDF interactif

Cliquer sur une lettre de l'alphabet mène à son index.

Chaque mot de l'index est cliquable et envoie à la page où il figure.

A B C **D** E F G H I J K L M **N** O P Q R S T U V W X Y Z

n'oubliez jamais = naissance = naissance du peuple = naissent = naît = naître = Nantes
= Naples = Napoléon (I^{er}) = Napoléon (III) = Napoléon Bonaparte = Napoléon Empereur
= Napoléon I^{er} = Napoléon II = Napoléon III = Napoléon le Petit = Napoléon Trois =
napoléonienne = natalité = nation = Nation = nation française = national = nationale =
nationales = nationalisations = nationaliser = nationalisme = nationalité = nationalités
= nations = Nations Unies = nature = nature des choses = nature humaine = naturel =
naturelle = naufrage = Navarre = navire = nazi = né = néant = Nec pluribus = nécessaire
nécessaires = nécessité = nécessités nationales = Nécessité de la France = né

Le numéro de la

Le numéro de la citation
correspond à sa place
dans les chroniques.

Cliquer sur le symbole
placé devant les mots
ramène à l'index.

Les renvois (cf.) sont cliquables et mènent directement au mot.

« Monsieur mon frère, n'ayant pu mourir au milieu de mes troupes, il ne me reste qu'à remettre mon épée entre les mains de Votre Majesté. Je suis, de Votre Majesté, le bon frère, —. » **NAPOLÉON III** (2518)

cf. aussi: Buonaparte – Napoléon I^{er} (*et citations 1646 à 1649*)

« Le peuple français nomme et le Sénat proclame — Premier Consul à vie. » (1727)

« — est déchu du trône et le droit d'hérédité établi dans sa famille est aboli. Le peuple français et l'armée sont déliés du serment de fidélité envers —. » (1886)

≡ Napoléon Empereur

« République française, —. » (1793)

≡ Napoléon I^{er}

Les renvois à des groupes de citations ne sont pas cliquables.

N

Gustave NADAUD (1820-1893) construire délire démence étrange fou musulman Osman père
préfet de Bajazet pris

Martin NADAUD (1815-1898) bâtiment tout va

Empereur **NAPOLÉON III** (1808-1873)

absoudre acteurs administration Algérie aller arabe Arabes
armée x2 armistice arriver de pire Assemblée nationale aujourd'hui
aussi bien avenir base bien fait bienfaits
cause Chambre choses civilisation classe

Les mots-clés

Les noms des auteurs renvoient à l'index par noms qui recense

Les mots-clés
sont cliquables.

Les noms des auteurs renvoient à l'index par noms qui recense les mots-clés de leurs citations.

Note : cet index n'est disponible que dans la version complète

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

à bas = à cette heure = à chacun = à chacune et à chacun de vous = à cheval =
 À cœur vaillant = à condition que = à coups d' = à coups de = à Dieu ne plaise =
 à droite = à force = à gauche = à genoux = à jamais = à jamais mémorable = à l'aise =
 à l'avenir = à l'envers = à l'étranger = à l'hôpital = à l'ordre du jour = à la condition =
 à la face du monde = à la fin = à la fois = à la glu = à la guillotine = à la main = à la porte
 = à la tête = à louer = à moi = à moitié = à nos genoux = à nous = à pendre = à personne
 = à pied = à présent = à rebrousse-poil = À reculons = à soixante-sept ans = à table =
 à tous = à vendre = abandon = abandonne = abandonné = abandonner = abâtardie =
 abattaient = abatteur = abattis = abattit = abattre = abattu = abdication = abdique =
 abdiqué = abdiquer = abeilles = abîme = abolie = abolir = abolirons = Abolissons =
 abondance = aboyer = abrégé = abreuve nos sillons = abreuvés = absolu = absoudre
 = Abstention, piège à cons = abstrait = abstraite = abstraites = absurdité = absurdités
 = abus = abuse = abuser = abuseraient = accable = accablé = accablée = accabler
 = accapareurs = acceptation = accepter = acceptons = accès au savoir = acclamer =
 accompagné = accord = accord de Munich = accorde = accorder = accordera = accoucher
 = accourez = accroissement = accueillir = accuse = accusé = accuser = acheter = acquérir
 = Acta est fabula = acte = Acte additionnel aux constitutions de l'Empire = Acte unique
 = actes = actes judiciaires = actes vénériens = acteurs = action = action directe =
 Action française = actions = Ad usum Delphini = Adam = adhésion = Adieu = adieux
 = administration = administrations = admirable = admiration = admire = admirer =
 adoration = adore = adorent = adorer = adultère = advenu = adversaires = adversité
 = affaire = affaire à = affaire de la Régale = affaire de Panama = affaire Dreyfus =
 affaire du Christ = affaires = affaires des rois = affaires du monde = affamer = affamés
 = affameurs = affection = affiche = afficher = afflige = affligez = affranchir = affranchit
 = affreux = Afrique = Afrique du Nord = âge = agents = Agésilas = agir = agitations =
 agonie si comique = agrandissements = agriculture = Agrippine = aide de Dieu (avec l')
 = aider = aides = aigle = aiglon = aiguille = aiguillon = aimable = aimait = aimait (s') =
 aime = aimé = aimer = aimer les femmes = aimerai = aimez = aimions = Aïmons-nous =
 aise = Alain Geismar = Albigeois = alcool tue = Alea jacta est = Alexandre (le Grand) =
 Alger = Algérie = Algérie de papa = Algérie française = algériennes = Algériens = aliéner
 = Alleluya = Allemagne = Allemagne de Hitler = allemand = Allemand = allemande
 = allemands = Allemands = aller = aller aux voix = aller chercher = allez = Allez dire
 = Allez dire à votre maître = alliance = allié = alliés = Alliés = Allons = almanach =
 Almanach impérial = Alsace = Alsaciens = alternance = altesse = ambassadeur =
 ambitieux = ambition = ambulance = âme = amélioration = âmes = ami = Ami du Peuple =
 Ami, entends-tu = amie = Amiens = Amiral (de Coligny) = amis = amis de justice et de liberté
 = amitié = amour = amour de la gloire = amour de la patrie = amour du bien public =
 amour du peuple = amour sacré de la Patrie = amoureux = amours = amuse = an 2000
 = an I = an II = an mille = an mille huit cent dix = anachronique = anar = anarchie =
 anarchisme des millionnaires = anarchiste = anarcho = anathème = anatomistes =
 ancêtres = ancien = Ancien Régime = âne = anéanti = anéantie = anéantir = ânerie =
 ange = anglais = Anglais = anglaise = Angleterre = Anglo-Émigrés-Chouans = anguille
 = animal = animale = animaux = Anne d'Autriche = année = année 1968 = années =
 années Chirac, Sarkozy, Hollande (Les) = années Pompidou, Giscard, Mitterrand (Les)
 = anniversaires = ans = antéchrist = antichambre = antichambre de la morgue =

antichambres = Antigone = Antioche = Antiquité = antisémitisme = apôtre = appartenir = appartient = Appauvri = Appelez-vous = appelle = appelle (m') = appétit = appréhension = appris = approcher = après minuit = après nous = Aquitains = arabe = arabes = Arabes = Arago (François) = araignes = arbitraire = arbitre = arbre = arbre de la liberté = arbres = arbres de liberté = Arc de Triomphe = archers = archevêque = archiprêtres = Arcis (bataille d') = ardaient = ardent = ardente obligation = ardeur = ardoises = Argenson = argent = argenterie = argousins = argument = arguments = aristocrate = aristocrates = aristocratie = aristocratique = aristos = Armagnac = arme = armée = armée de l'an II = armée française = armées = armes = armistice = armoiries = armons-nous = Arouet = arpents de neige = Arques (bataille d') = arrachant = arracher = arrachera = arracherait = arrangement momentané = Arras = arrestation des Templiers = arrête = arrête (s') = arrêter = arrêter (s') = arrêts = Arrière les fusils, les mitrailleuses, les canons ! = arrive = arrivé = arrive à Paris = arrivent = arriver = arriver de pire = arrivera = arrogance = arrogances = arrosé = arroser = art = artillerie = artisans = arts = Asie = asphyxie = assaillir = assassinat = assassinateurs = assassine = assassiné = assassinée = assassiner = assassins = assemblée = Assemblée = Assemblée Constituante = Assemblée législative = assemblée nationale = Assemblée nationale = asseoir = asservi = asservissent = assidu = assiégée = assignats = assomme = assume = assumer = assurance = astuce = athlète de Christ = Atlantique = atroce = attachement = attachés = attaquants = attaque = attaquer = atteindre = attelage = attendre = attendrir = attentat = attentats = Attila = attitude = attribuer un chiffre à un texte = au bal = au berceau = au centre = au ciel = au clair de la lune = au combat = au diable = au fond des yeux = au nom = au nom du peuple = au pas = au piquet = au pouvoir = au présent = au prix = au profit de = au secours = au service = au-dessus de = au-dessus des = aube = audace = audacieuse = auditoire = Augustin = aujourd'hui = aumônes = aurore = aussi bien = Austerlitz = auteur = autocratie masculine = autorité = autorité divine = autorité du roi = autorité royale = autre monde = Autriche = Autrichien = autrichiennes = Autrichiens = autruche = Auvergne = Aux armes = aux dépens = aux pieds = avance = avant tout = avant toute chose = avant-guerre = avantage = avec les dents = avènement = avenir = aventure = aventurer = aventurier = aviateurs = Avignon = avilie = avilir = avilissent = avions = avis = avis à = avocat = avocats = avocats du diable = avorté = avortement = avoué = avouerais

≡ à bas

« Enfin, j'ons vu les Édits / Du roi Louis Seize ! / En les lisant à Paris, / J'ons cru mourir d'aise [...] / Le Roi, je ne mentons point, / A mis la corvée —. » (1218)

— LE VETO ! (1415)

« [...] Plaise ordonner que, dès demain, / Entrent sans laisse, aux Tuileries, / Les chiens du faubourg Saint-Germain ! / Puisque le tyran est — / Laissez-nous prendre nos ébats. » *Pierre Jean de BÉRANGER* (1917)

— LA CALOTTE [...] VIVE LA SOCIALE ! (2404)

« Vive les camelots du roi ! / Et vive le roi, — la république ! / Et vive le roi, la gueuse, on la pendra ! » *Maxime BRIENNE et René de BUXEUIL* (2552)

« — la Marianne, la fille à Bismarck, / La France est à nous, la France de Jeanne d'Arc. » *M^e MAGNIER* (2646)

— ! — LE FRONT NATIONAL ! (3374)

≡ à cette heure

« Lorsque Dieu m’a appelé à cette couronne, j’ai trouvé la France non seulement quasi ruinée, mais presque toute perdue pour les Français [...] Par mes peines et labeurs, je l’ai sauvée de la perte. Sauvons-la, —, de la ruine! » **HENRI IV** (634)

« Merci! Grand merci à vous! —, je suis roi! » **LOUIS XIII** (670)

« Je voudrais bien voir la grimace que Monsieur le Grand doit faire —. » **LOUIS XIII** (731)

« Il me semble qu’—, en cette heure terrible, grande et magnifique, mon devoir est accompli [...] Au nom du peuple français, au nom du gouvernement de la République française, j’envoie le salut de la France une et indivisible à l’Alsace et à la Lorraine retrouvées. » **Georges CLEMENCEAU** (2612)

≡ à chacun

« — Nature donne / Des pieds pour le secourir : / Les pieds sauvent la personne ; / Il n’est que de bien courir. / Ce vaillant prince d’Aumale, / Pour avoir fort bien couru, / Quoiqu’il ait perdu sa malle, / N’a pas la mort encouru. » **Jean PASSERAT** (570)

« — selon sa capacité, à chaque capacité selon ses œuvres, plus d’héritage ! » **Comte de SAINT-SIMON** (2014)

« Le gouvernement veut le triomphe de ses candidats, comme Dieu veut le triomphe du bien, laissant — la liberté du mal. » (2271)

≡ à chacune et à chacun de vous

« Il va peser lourd le oui que je demande — ! » **Charles de GAULLE** (3005)

≡ à cheval

« Cette race [les Huns] dépasse toutes les formes de la sauvagerie [...] Ils ne se nourrissent pas d’aliments cuits au feu ni assaisonnés, mais de racines de plantes sauvages et de chairs demi crues d’animaux de toute sorte qu’ils échauffent quand ils sont — entre leurs cuisses. » **AMMIEN MARCELLIN** (42)

« L’état-major est immense, mais je ne le vois jamais que dormir, jouer et manger ; s’ils montent —, c’est pour éviter les coups et être plus prêts à faire retraite. » **MOPINOT** (1170)

« Oh ! la belle statue ! oh ! le beau piédestal ! / Les Vertus sont à pied et le Vice —. » (1177)

≡ À cœur vaillant

« —, rien d’impossible. » **Jacques CŒUR** (360)

≡ à condition que

cf. aussi: à la condition

« Je voudrais être marqué d’un fer chaud, — tous vilains jurements fussent ôtés de mon royaume. » **LOUIS IX** (147)

« C’est une bonne idée d’avoir choisi le référendum, — la réponse soit oui. » **Valéry GISCARD D’ESTAING** (3385)

≡ à coups d’

« La France fut faite —épée. La fleur de lys, symbole d’unité nationale, n’est que l’image d’un javelot à trois lances. » **Charles de GAULLE** (126)

≡ à coups de

« Si la Prusse refuse de se battre, nous la contraindrons, — crosse dans le dos, à repasser le Rhin et à céder la rive gauche! » (2309)

« On ne peut pas tuer l’idée — canon ni lui mettre les poucettes [menottes]. » **Louise MICHEL** (2381)

« Oui, c’étaient des maçons, des relieurs, des cordonniers, c’est-à-dire une nouvelle couche sociale qui entrait en ligne, le Quatrième État qui émergeait — fusil. » **Jules GUESDE** (2383)

« La manifestation des étudiants de Paris se portant en cortège derrière “deux gaules” le 11 novembre [1940] à l’Arc de Triomphe et dispersée par la *Wehrmacht* — fusil et de mitrailleuse donnait une note émouvante et reconfortante. » **Charles de GAULLE** (2774)

≡ à Dieu ne plaise

« Je me suis déjà rendu au Christ. — que je [me] rende maintenant à ses ennemis. » (193)

à Dieu ne plaise

« — que l'adultère entre jamais en ma maison ! » **LOUIS XIII** (680)

≡ à droite

« Père, gardez-vous —, père, gardez-vous à gauche. » **PHILIPPE II de Bourgogne** (296)

« On entendait abattre ce que l'on appelait l'esprit bourgeois, la puissance de l'argent, les "grands seigneurs de l'économie", et pour cela on aurait besoin d'une économie dirigée, reniant le libéralisme traditionnel, désormais relégué —. » (2847)

≡ à force

« Vous n'avez pas réussi comme vous vouliez, mais ce n'est pas le succès que Dieu récompense, c'est le travail [...] Insistez, argumentez, implorez, et — de patience et d'éloquence, ramenez les dévoyés. » **INNOCENT III** (189)

« Mais ces nouveaux Chrétiens qui la France ont pillée, / Volée, assassinée, — dépouillée, / Et de cent mille coups tout l'estomac battu, / Comme si brigandage était une vertu, / Vivent sans châtiment, et à les ouïr dire, / C'est Dieu qui les conduit, et ne s'en font que rire. » **Pierre de RONSARD** (506)

« — de vouloir paraître grand, vous avez failli ruiner votre propre grandeur. » **FÉNELON** (893)

≡ à gauche

« Père, gardez-vous à droite, père, gardez-vous —. » **PHILIPPE II de Bourgogne** (296)

« L'Empire a fait un demi-tour —. » **Pierre Joseph PROUDHON** (2281)

≡ à genoux

« Les grands ne sont grands que parce que nous sommes — : levons-nous ! » **Pierre Victurnien VERGNIAUD et Élisée (de) LOUSTALOT** (1274)

« Avec son pétrole, l'Iran peut mettre l'Occident — ! Le fera-t-il un jour ? — Si Dieu le veut. » **Ayatollah KHOMEINY** (3188)

« J'ai mis la France —. » **Mohamed MERAH** (3476)

≡ à jamais

« Le brigand qui persécute, l'homme exalté qui injurie, le peuple trompé qui assassine suivent leur instinct et font leur métier. Mais l'homme en place qui les tolère, sous quelque prétexte que ce soit, est — déshonoré ! » **Manon ROLAND** (1513)

« Peuple à la lymphatique fibre, / Entends Molé te supplier. / Tu disais : Je veux être libre. / Molé te répond : Sois caissier. / Peuple — digne d'estime, / Payer fut toujours ton régime. » **Agénor ALTAROCHE** (2095)

« Attendu que la patrie est en danger, que nous constituons le pouvoir régulier issu du suffrage universel, nous déclarons que Louis-Napoléon Bonaparte et sa dynastie ont — cessé de régner sur la France ! » **Léon GAMBETTA** (2333)

« Le Paris ouvrier, avec sa Commune, sera célébré — comme le glorieux fourrier d'une société nouvelle. [...] » **Karl MARX** (2385)

≡ à jamais mémorable

« S'il est fait la moindre violence, le moindre outrage à leurs Majestés, le roi, la reine et la famille royale [...] [les Majestés impériale et royale étrangères] en tireront une vengeance exemplaire et — en livrant la ville de Paris à une exécution militaire [...] » **Charles Guillaume Ferdinand de BRUNSWICK** (1419)

« Cette journée — couvre la nation française d'une gloire immortelle. Il n'est pas un bataillon, ni un escadron, il n'est pas un individu dans l'armée qui ne se soit battu et de très près. » **Général DUMOURIEZ** (1450)

≡ à l'aise

« Je suis plus — sous la mitraille qu'entouré d'un essaim de jolies filles décolletées. » **Maréchal LEFEBVRE** (1825)

« Gais et contents / Nous marchions triomphants / En allant à Longchamp / Le cœur —, / Sans hésiter, / Car nous allions fêter, / Voir et complimenter / L'armée française. » **Lucien DELORMEL, Léon GARNIER et Louis-César DÉSORMES** (2482)

≡ à l'avenir

« Toujours pour moi —, toujours contre moi dans le présent. » **ANNE D'AUTRICHE** (789)

« Sire, voici une demoiselle qui est bien fâchée d'avoir été méchante. Elle sera bien sage —. »
ANNE D'AUTRICHE (799)

« Votre Majesté m'avait ordonné de m'adresser à M. le cardinal pour toutes les affaires. Le voilà mort. À qui dois-je m'adresser — ? — À moi, Monsieur l'archevêque. » **LOUIS XIV** (854)

≡ à l'envers

« La maison est — lorsque la poule chante aussi haut que le coq. » **Noël du FAIL** (408)

≡ à l'étranger

« J'écris au ministre de la Police d'en finir avec cette folle de Mme de Staël, et de ne pas souffrir qu'elle sorte de Genève, à moins qu'elle ne veuille aller — faire des libelles. » **NAPOLÉON I^{er}** (1822)

« Les capitaux qui, le 30 mai, défilaient sur les Champs-Élysées, sont partis —. » **Claude ESTIER** (3082)

« [...] Lorsque des services sociaux d'organismes publics fournissent à des femmes en détresse les renseignements susceptibles de faciliter l'interruption de grossesse, lorsque, aux mêmes fins, sont organisés ouvertement et même par charters des voyages —, alors je dis que nous sommes dans une situation de désordre et d'anarchie qui ne peut plus continuer. » **Simone VEIL** (3158)

« Nous ne pouvons pas continuer à consommer plus que nous produisons, à acheter plus que nous ne vendons — [...] » **Jacques DELORS** (3236)

≡ à l'hôpital

« Lundi, je pris des actions, / Mardi, je gagnai des millions, / Mercredi, je pris équipage, / Jeudi, j'agrandis mon ménage, / Vendredi, je m'en fus au bal, / Et samedi, —. » (1083)

≡ à l'ordre du jour

« La Terreur est —. » (1532)

« La justice est —. » (1608)

≡ à la condition

cf. aussi: à condition que

« Il n'est possible à un peuple d'être efficacement pacifique qu'— d'être prêt à la guerre. »
Raymond POINCARÉ (2564)

« Toute classe dirigeante qui ne peut maintenir sa cohésion qu'— de ne pas agir, qui ne peut durer qu'— de ne pas changer [...] est condamnée à disparaître de l'histoire. » **Léon BLUM** (2622)

≡ à la face du monde

« L'Assemblée nationale [...] déclare, au nom du peuple français, — entier, que la République proclamée le 24 février 1848, est et restera la forme du Gouvernement de la France. » (2163)

« Moi, je dis que la France [...] ne se diminue pas, ne se compromet pas, quand, libre de toutes visées impérialistes et ne servant que des idées de progrès et d'humanité, elle se dresse et dit — : "Je vous déclare la Paix !" » **Aristide BRIAND** (2655)

≡ à la fin

« Qu'en un lieu, qu'en un jour, un seul fait accompli / Tienne jusqu'— le théâtre rempli. » **Nicolas BOILEAU** (821)

« Je suis prince sanguin, mon cousin, / On en a preuve sûre, / Prince du sang d'Enghien, mon cousin ; / Oh ! la bonne aventure [...] / On n'est pas —, mon cousin, / De sang, je vous l'assure, / J'en prétends prendre un bain, mon cousin. » (1748)

« —, il n'y a que la mort qui gagne. » **Charles de GAULLE** (2980)

≡ à la fois

« Si le ressort du gouvernement populaire dans la paix est la vertu, le ressort du gouvernement en révolution est — la vertu et la terreur : la vertu sans laquelle la terreur est funeste ; la terreur sans laquelle la vertu est impuissante. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1571)

à la fois

- « C'est beaucoup d'être — une gloire nationale, une garantie révolutionnaire et un principe d'autorité. »
François GUIZOT (2227)
- « On ne peut faire deux choses — : tenir un fusil d'une main et un bulletin de vote de l'autre. »
Général TROCHU (2350)
- « Comment voulez-vous que je fasse avec un homme qui se prend — pour Jeanne d'Arc et Napoléon ! »
Franklin Delano ROOSEVELT (2724)
- « Notre Constitution est — parlementaire et présidentielle, à la mesure de ce que nous commandent — les besoins de notre équilibre et les traits de notre caractère. » *Charles de GAULLE* (2934)
- « Détenir — les clefs du pouvoir présidentiel et donc du long terme sans pour autant avoir la responsabilité de la gestion gouvernementale directe, tout en ayant un pied dans l'opposition par l'intermédiaire du PS, c'est vraisemblablement pour lui la forme la plus achevée du bonheur politique [...] » *Serge JULY* (3103)
- « [...] On a beaucoup dit que François Mitterrand était insaisissable ; il n'est simple ni à déchiffrer ni à défricher. — personnage authentique et artiste en représentation. » *Franz-Olivier GIESBERT* (3106)
- « La peine de mort est contraire à ce que l'humanité depuis deux mille ans a pensé de plus haut et rêvé de plus noble. Elle est contraire — à l'esprit du christianisme et à l'esprit de la Révolution. »
Robert BADINTER et Jean JAURÈS (3217)
- « Certes, en annexant le Koweït et en refusant de l'évacuer, l'Irak commettait un délit qui devait être sanctionné, mais qu'un ensemble de nations s'arroge — le privilège de dire le droit, de le faire respecter par une avalanche de bombes [...] voilà qui traduit une conception excessive de ce soi-disant droit d'ingérence. » *Pierre-Marie GALLOIS* (3292)

≡ à la glu

- « Oh ! Paris, tu prends les âmes — ! » *Pierre de (la) CELLE* (137)

≡ à la guillotine

- « Nous voulons les traîtres ! —, les Brissotins ! » (1507)
- « [...] Qu'on le foute — / Et toute sa clique coquine, / Ah ! ah ! ah ! mais vraiment / Guillotinez-les proprement. » *BEAUCHANT* (1580)

≡ à la main

- « Soubise dit, la lanterne —, / J'ai beau chercher ! où diable est mon armée ? / Elle était là pourtant hier matin. / Me l'a-t-on prise, ou l'aurais-je égarée ? [...] » (1148)
- « Tous ces hommes n'ont pas été pris le poignard —, mais tous sont universellement connus pour être capables de l'aiguiser et de le prendre. » *Joseph FOUCHÉ* (1715)
- « Regarde : Quelque chose a changé. / L'air semble plus léger. / C'est indéfinissable [...] Un homme, Une rose —, / A ouvert le chemin, / Vers un autre demain... » *BARBARA* (3209)

≡ à la porte

- « La séance ne fut qu'un échange d'injures, suivi de l'expulsion du ministère ; on ne le renversa pas, on le mit —. » *Maxime DU CAMP* (2313)
- « Les gens qui viennent — de ce ministère avec une sébile dans une main et un cocktail Molotov dans l'autre devront choisir. » *Maurice DRUON* (3143)
- « Je ne vais pas laisser Dieu — de l'école. » *FATIMA* (3283)

≡ à la tête

- « Ces agitations terribles avant et après ma majorité, une guerre étrangère où les troubles domestiques firent perdre à la France mille et mille avantages, un prince de mon sang et d'un très grand nom [Condé] — de mes ennemis. » *LOUIS XIV* (797)
- « Messieurs, une partie du territoire de la France est envahie ; je vais me lancer — de mon armée et, avec l'aide de Dieu et la valeur de mes troupes, j'espère repousser l'ennemi au-delà des frontières. »
NAPOLÉON I^{er} (1879)

à la tête

« Il faudrait être bien inattentif pour croire que l'action de Pierre Mendès France fut limitée aux quelque sept mois et dix-sept jours passés de juin 1954 à février 1955 — du gouvernement de la République. Un été, un automne, quelques jours. L'Histoire ne fait pas ces comptes-là [...] » *François MITTERRAND* (2897)

« Quand je suis arrivée — du parti, on nous expliquait que le PS était un “cadavre à la renverse” et qu'il faisait pitié. Ce n'était pas faux [...] » *Martine AUBRY* (3459)

≡ à louer

« Parlement à vendre / Ministres à pendre / Couronne —. » (1255)

≡ à moi

« — Auvergne, ce sont les ennemis. » *Chevalier d'ASSAS* (1160)

« —, mes châtelains, / Vassaux, chassez-moi ces vilains! / C'est moi, dit-il, c'est moi / Qui seul ait ramené le Roi! [...] / Chapeau bas! / Gloire au marquis de Carabas. » *Pierre Jean de BÉRANGER* (1896)

≡ à moitié

« Ceux qui font les révolutions — n'ont fait que se creuser un tombeau. » *Louis Antoine de SAINT-JUST* (1577)

« — victimes, — complices, comme tout le monde. » *Jean-Paul SARTRE et Simone de BEAUVOIR* (2876)

« On est souverain ou on ne l'est pas, mais on ne l'est jamais —. La souveraineté est, par essence, un absolu qui exclut toute idée de subordination et de compromission [...] » *Philippe SÉGUIN* (3299)

≡ à nos genoux

« Sommes-nous trente-neuf, on est —, / Sommes-nous quarante, on se moque de nous. » *FONTENELLE* (910)

≡ à nous

« Quand tu combats, c'est — qu'est la victoire. » *AVIT* (75)

« Nous ne tenons notre couronne que de Dieu. Le droit de faire les lois nous appartient — seul, sans dépendance et sans partage. » *René Nicolas de MAUPEOU* (1187)

« À bas la Marianne, la fille à Bismarck, / La France est —, la France de Jeanne d'Arc. » *M^e MAGNIER* (2646)

≡ à pendre

« Parlement à vendre / Ministres — / Couronne à louer. » (1255)

≡ à personne

« Vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est —! » *Jean-Jacques ROUSSEAU* (1037)

« La propriété est odieuse dans son principe et meurtrière dans ses effets [...] Les fruits de la terre sont à tous et la terre n'est —. » *Gracchus BABEUF* (1654)

« Le propre d'une insurrection populaire, c'est que, personne n'obéissant —, les passions méchantes y sont libres autant que les passions généreuses, et que les héros n'y peuvent contenir les assassins. » *Hippolyte TAINÉ* (2386)

≡ à pied

« Oh! la belle statue! oh! le beau piédestal! / Les Vertus sont — et le Vice à cheval. » (1177)

≡ à présent

 cf. aussi: jusqu'à présent

« Ah! noble sire, depuis que j'ai fait la traversée, en grand péril, vous le savez, je ne vous ai adressé aucune prière, ni demandé aucune faveur. Mais — je vous prie humblement [...] de bien vouloir prendre ces six hommes en pitié. » *PHILIPPINE de Hainaut* (287)

« Réjouis-toi, franc royaume de France. / —, Dieu pour toi combat! » *Charles d'ORLÉANS* (357)

« —, je suis roi. » *HENRI III* (568)

« Comment vous appelez-vous — ? — Louis XIV, mon papa. — Pas encore, mon fils, pas encore, mais ce sera peut-être pour bientôt. » *LOUIS XIII* (739)

à présent

- « Tel qui disait : “Faut qu’on l’assomme !” / Dit — : “Qu’il est bon homme !” / Tel qui disait : “Le Mascarin ! / Le Mazarin ! Le Nazarin !” / Avec un ton de révérence / Dit désormais : “Son Éminence !” » (795)
- « Ci-gît l’auteur de tous impôts / Dont — la France abonde. / Ne priez point pour son repos / Puisqu’il l’ôtait à tout le monde. » (892)
- « [...] On a vu des barricades, c’est une invention qui a fait fortune depuis le duc de Guise, dont on s’est servi depuis, et que les Parisiens se rappellent —. Ils s’en serviront à la première occasion. » *Marquis d’ARGENSON* (1102)
- « Il y a trois mois, ce n’était qu’un voleur ; c’est — un conquérant. » *VOLTAIRE* (1136)
- « J’ons plus de roi dans la France [...] / — tout ira bien / À Paris comme à la guerre. / Je n’craindrons plus le venin / Qui gâtait toute c’t’affaire, / J’aurons vraiment la liberté / En soutenant l’égalité ! » *Citoyenne Veuve FERRAND* (1485)
- « La mystique républicaine, c’est quand on mourait pour la République, la politique républicaine, c’est — qu’on en vit. » *Charles PÉGUY* (2556)

≡ à rebrousse-poil

- « Le duc de Broglie caresse la France, mais c’est — ! » *Edmond ABOUT* (2430)

≡ À reculons

- « —, nous entrons dans la République ! » *Léon GAMBETTA* (2444)

≡ à soixante-sept ans

- « Croit-on qu’—, je vais commencer une carrière de dictateur ? » *Charles de GAULLE* (2923)

≡ à table

- « Et ce prince admirable / Passe ses nuits — / En se noyant de vin / Auprès de sa putain. » (1073)
- « Le Roi, dont la sagesse exquise / Sait mettre le temps à profit, / Passe trois heures à l’église, / Quatre — et quatorze au lit [...] » (1973)

≡ à tous

- « Fervent dans la foi, religieux dans sa vie [...] beau de visage et charmant d’aspect, agréable —, même à ses ennemis quand ils sont en sa présence, Dieu fait aux malades des miracles évidents par ses mains. » *Guillaume de NOGARET* (231)
- « Dieu vous a illuminé en la connaissance de l’Évangile de notre Seigneur Jésus, ce qui n’est pas donné —. Si vous, Sire, qui devez être l’organe de tous enfants de Dieu, avez la bouche close, qui osera ouvrir la sienne pour sonner mot ? » *Jean CALVIN* (487)
- « *Nec pluribus impar*. Supérieur —. » *LOUIS XIV* (853)
- « Vous êtes perdus si vous oubliez que les fruits sont —, et que la terre n’est à personne ! » *Jean-Jacques ROUSSEAU* (1037)
- « Trouver une forme d’association qui défende et protège de toute la force commune la personne et les biens de chaque associé, et par laquelle chacun, s’unissant —, n’obéisse pourtant qu’à lui-même [...] Tel est le problème fondamental dont le *Contrat social* donne la solution. » *Jean-Jacques ROUSSEAU* (1040)
- « La propriété est odieuse dans son principe et meurtrière dans ses effets [...] Les fruits de la terre sont — et la terre n’est à personne. » *Gracchus BABEUF* (1654)
- « Lorsqu’à faire — la loi, / Sans cesse je m’applique, / Je puis régner, par ma foi ! / Ayant déjà l’air d’un roi / De pique ! » (1730)
- « Autour de M. le maréchal Pétain, dans la vénération que son nom inspire —, notre nation est groupée dans sa détresse. Prenons garde de ne pas troubler l’accord qui s’est ainsi établi sous son autorité. » *Édouard HERRIOT* (2764)
- « [...] Une partie de la jeunesse française a déclaré sa guerre. Elle l’a déclarée —, faute de savoir à qui. » (3048)
- « Tout est —. » (3122)

≡ à vendre

«Parlement — / Ministres à pendre / Couronne à louer.» (1255)

«Les révolutionnaires du Quartier latin ont compris. Pompidou, malin comme un maquignon auvergnat, déchire son bas de laine afin d'acheter sur pied la classe ouvrière. Et la CGT est —.» *Hervé HAMON et Patrick ROTMAN* (3069)

≡ abandon

«Ou la conquête, ou l'—.» *Thomas Robert BUGEAUD* (2104)

«Jamais la marge n'a été aussi étroite entre l'— et le salut. Jamais l'abîme n'a côtoyé de plus près le chemin du redressement.» *Antoine PINAY* (2880)

«L'armée française, d'une façon unanime, sentirait comme un outrage l'— de ce patrimoine national [l'Algérie]. On ne saurait préjuger sa réaction de désespoir.» *Général SALAN* (2919)

≡ abandonne

«[...] Pour mon corps, je vous l'—, / Mon âme étant mon seul souci, / Et lorsque à Dieu son âme on donne, / On peut donner le reste à son ami.» (919)

≡ abandonné

«Cette engeance [...] comparable aux bêtes privées de raison, que dis-je? dépassant la brutalité des bêtes elles-mêmes [...] commet les crimes les plus abominables [...] Elle a — son Créateur [...] sacrifié aux démons.» *PHILIPPE IV le Bel* (251)

«Dans les mauvais temps, je n'ai point — la ville; dans les bons, je n'ai point eu d'intérêt en vue; et dans les désespérés, je n'ai rien craint.» *Cardinal de RETZ* (785)

«Le caractère, c'est d'abord de négliger d'être outragé ou — par les siens.» *Charles de GAULLE* (2979)

«Ma mission à moi était de conduire la gauche à la victoire présidentielle. Et là, on pourrait dire que l'équipage de la gauche a — son capitaine.» *Lionel JOSPIN* (3375)

≡ abandonner

«Notre langue étant pauvre et nécessiteuse au regard de la latine, ce serait errer en sens commun que d'— l'ancienne pour favoriser cette moderne.» *TURNÈBE* (392)

«Le naturel du Français est de ne jamais — son prince.» *Joachim du BELLAY* (451)

«En finira-t-on avec les relents de pourriture parfumée qu'exhale encore la vieille putain agonisante [...] la République toujours debout sur son trottoir [...] entourée de ses michés et de ses petits jeunots, aussi acharnés que les vieux. Elle les a tant servis, elle leur a tant rapporté de billets dans ses jarretelles; comment auraient-ils le cœur de l'—, malgré les blennorragies et les chancres? Ils en sont pourris jusqu'à l'os.» *Robert BRASILLACH* (2781)

≡ abâtardie

«Bien est France —! / Quand femme l'a en baillie.» *Hugues de LA FERTÉ* (209)

≡ abattaient

«Plusieurs menues gens de Beauvaisis [...] s'assemblèrent par mouvements mauvais [...] Et — ou ardaient toutes maisons de gentilshommes qu'ils trouvaient, tant forteresses qu'autres maisons.» (302)

«Les archers d'Angleterre, légèrement armés, frappaient et — les Français à tas, et semblaient que ce fussent enclumes sur quoi ils frappassent [...] et churent les nobles français les uns sur les autres [...]» *Jean JUVÉNAL (ou JOUVENEL) DES URSINS* (323)

≡ abatteur

«Capitaine Bon Vouloir, il n'est pas grand — de bois.» *TALLEMANT des RÉAUX* (607)

≡ abattis

«La liberté, l'égalité, l'humanité venaient de faire un grand — dans la forêt des abus.» *Abbé GRÉGOIRE* (1342)

≡ abattit

« De Cotentin partit la lance / Qui — le roi de France. » (160)

≡ abattre

« Ce fou n'a qu'une idée, — la maison d'Autriche [...] Il déclenchera la guerre générale et les hordes de barbares se jetteront sur le trottoir français. » (705)

« Il y a une année que cinq ou six cents têtes abattues vous auraient rendus libres et heureux. Aujourd'hui, il en faudrait — dix mille. Sous quelques mois peut-être en abattrez-vous cent mille [...] » *Jean-Paul MARAT* (1380)

« On entendait — ce que l'on appelait l'esprit bourgeois, la puissance de l'argent, les "grands seigneurs de l'économie", et pour cela on aurait besoin d'une économie dirigée, reniant le libéralisme traditionnel, désormais relégué à droite. » (2847)

≡ abattu

« Je sais bien que nous nous réveillerons de cette joie et qu'au-delà de ce grand mur de Versailles — par le poing allemand, une route inconnue s'ouvre pour nous, pleine d'embûches. » *François MAURIAC* (2699)

« Aujourd'hui ou demain, envers et contre tous, le traître de Gaulle sera — comme un chien enragé. » (3010)

≡ abdication

« Charles Quint, d'ailleurs ennemi mortel de la France, aimait si fort la langue française qu'il s'en servit pour haranguer les États des Pays-Bas le jour qu'il fit son —. » *Antoine FURETIÈRE* (485)

≡ abdique

« J'— cette couronne, que la voix nationale m'avait appelé à porter, en faveur de mon petit-fils le comte de Paris. Puisse-t-il réussir dans la grande tâche qui lui échoit aujourd'hui. » *LOUIS-PHILIPPE* (2132)

≡ abdiqué

« Aux journées de février 1848 comme aux journées de juillet 1830, la monarchie avait cédé presque sans résistance à l'émeute de Paris [...] Ce n'était pas seulement le roi qui avait —, c'était l'autorité elle-même. » *Jacques BAINVILLE* (2152)

≡ abdiquer

« Rayonner sans agir, sans se mêler aux affaires du monde, vivre de cette sorte pour une grande nation [...] c'est — [...] c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. » *Jules FERRY* (2399)

≡ abeilles

« L'art de gouverner [...] est réduit à donner aux frelons la plus forte portion du miel prélevé sur les —. » *Comte de SAINT-SIMON* (1970)

≡ abîme

« On crut que Robespierre allait fermer l'— de la Révolution. » *Jacques François MALLET du PAN* (1594)

« Un — est ouvert sous nos pas. Il ne faut pas hésiter à le combler de nos cadavres ou à triompher des traîtres. » *Jean-Nicolas BILLAUD-VARENNE* (1604)

« Les Français ont fait, en 1789, le plus grand effort auquel se soit jamais livré aucun peuple afin de couper, pour ainsi dire, en deux, leur destinée et de séparer par un — ce qu'ils avaient été jusque-là de ce qu'ils voulaient être désormais. » *Alexis de TOCQUEVILLE* (1633)

« Mon mariage m'a perdu, l'Autriche était devenue ma famille, j'ai posé le pied sur un — recouvert de fleurs. » *NAPOLÉON I^{er}* (1847)

« Les problèmes innombrables et d'une urgence extrême que comporte la conduite du pays émergeant du fond de l'— se posent au pouvoir, à la fois de la manière la plus pressante, et cela dans le temps même où il est aussi malaisé que possible de les résoudre. » *Charles de GAULLE* (2815)

« Jamais la marge n'a été aussi étroite entre l'abandon et le salut. Jamais l'— n'a côtoyé de plus près le chemin du redressement. » *Antoine PINAY* (2880)

≡ abolie

« La royauté est — en France. » (1439)

≡ abolir

« Si l'on veut — la peine de mort, en ce cas que MM. les assassins commencent : qu'ils ne tuent pas, on ne les tuera pas. » *Alphonse KARR* (2103)

≡ abolirons

NOUS — LA TRISTESSE. (3130)

≡ Abolissons

« — l'or et l'argent, traînons dans la boue ces dieux de la monarchie, si nous voulons faire adorer les dieux de la République, et établir le culte des vertus austères de la liberté. » *Joseph FOUCHÉ* (1548)

≡ abondance

« La millième année après la Passion du Seigneur [...] les pluies, les nuées s'apaisèrent, obéissant à la bonté et la miséricorde divines [...] Toute la surface de la terre se couvrit d'une aimable verdure et d'une — de fruits. » *RAOÛL le Glabre* (141)

« L'— d'or et d'argent a fait enchérir toutes choses dix fois plus qu'elles n'étaient il y a cent ans. » *Jean BODIN* (507)

« Or, écoutez, petits et grands, / L'histoire d'un roi de vingt ans / Qui va nous ramener en France / Les bonnes mœurs et l'—. » *Charles COLLÉ* (1206)

« Au sein de l'— / Le Directoire dépense / Plus que jamais en France / Prince ne dépensa. » (1652)

« On a si bien reconnu ce cercle vicieux de l'industrie que de toutes parts on commence à la suspecter, à s'étonner que la pauvreté naisse en civilisation de l'— même. » *Charles FOURIER* (2047)

≡ aboyer

« Le monstre est un chien qui aura entendu — quelques chiens [...] et qui aura pris la rage. » *VOLTAIRE* (1144)

≡ abréger

« Notre France est ruinée, / Faut de ce Cardinal / — les années, / Il est auteur du mal. » (751)

≡ abreuve nos sillons

« Aux armes, citoyens ! / Formez vos bataillons ! / Marchez, marchez, / Qu'un sang impur / — ! » *ROUGET de l'ISLE* (1417)

≡ abreuvés

« Les factions éclatent de toutes parts : la Montagne triomphe par le crime et par l'oppression ; quelques monstres — de notre sang conduisent ces détestables complots [...] » *Charlotte CORDAY* (1519)

≡ absolu

« [Richelieu] acheva ce que Louis XI avait commencé [...] Il rendit le pouvoir —. » *Philippe BUCHEZ et Pierre-Célestin ROUX* (582)

« S'il arrive que nous tombions malgré nous dans ses égarements [de l'amour] [...] il faut demeurer maître — de notre esprit. » *LOUIS XIV* (850)

« Peuple, souviens-toi que si dans la République la justice ne règne pas avec un empire —, et si ce mot ne signifie pas l'amour de l'égalité et de la patrie, la liberté n'est qu'un vain nom ! » *Maximilien ROBESPIERRE* (1600)

« Il n'y a plus beaucoup de républicains en France. La République n'en a pas formés. C'est le gouvernement — qui forme les républicains. » *Anatole FRANCE* (2529)

TOUT POUVOIR ABUSE, LE POUVOIR — ABUSE ABSOLUMENT. (3049)

« Régime oblige : le pouvoir — a des raisons que la République ne connaît pas. » *François MITTERRAND* (3101)

absolu

« Qu'appellez-vous pouvoir ? [...] Le doigt sur le bouton de la guerre atomique ? Un Président qui règne, qui gouverne, qui juge, qui légifère, qui commente lui-même les nouvelles qu'il inspire, monarque souverain d'un pouvoir — ? J'ai prononcé le mot qu'il fallait taire, l'—. » *François MITTERRAND* (3102)

« On est souverain ou on ne l'est pas, mais on ne l'est jamais à moitié. La souveraineté est, par essence, un — qui exclut toute idée de subordination et de compromission [...] » *Philippe SÉGUIN* (3299)

≡ absoudre

« La France a compris que je n'étais sorti de la légalité que pour entrer dans le droit. Plus de sept millions de suffrages viennent de m'—. » *Louis-Napoléon BONAPARTE* (2220)

≡ Abstention, piège à cons

—. (3480)

≡ abstrait

« J'aime la France d'une façon charnelle. Lorsqu'on me disait : "Est-ce que vous avez une certaine idée de la France ?" Je disais : "Non, ce n'est pas — chez moi, je vis la France dans mes veines, je la sens avec mon odorat." » *François MITTERRAND* (3098)

≡ abstraite

« Louis-Napoléon se croyait fermement l'homme de la destinée et l'homme nécessaire. S'il avait une sorte d'adoration — pour le peuple, il ressentait très peu de goût pour la liberté [...] » *Alexis de TOCQUEVILLE* (2247)

« L'Europe —, forme géométrique dessinée sur un papier blanc, c'est la caricature qu'en donnent ses détracteurs. La véritable Europe a besoin des patries comme un corps vivant de chair et de sang [...] » *François MITTERRAND* (3097)

≡ abstraites

« [Le prolétariat] ne songe pas à réclamer la liberté politique, dont il jouit après tout et qui n'est qu'une mystification ; de la liberté de penser, il n'a que faire pour l'instant ; ce qu'il demande est fort différent de ces libertés — : il souhaite l'amélioration matérielle de son sort, et plus profondément, plus obscurément aussi, la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme. » *Jean-Paul SARTRE* (2873)

≡ absurdité

« Pour faire sentir toute l'— de ce décret, il suffit de dire que Jean-Jacques Rousseau, Corneille et Gabriel de Mably [le philosophe] n'auraient pas été éligibles. » *Camille DESMOULINS* (1350)

≡ absurdités

« Le monde a la démarche d'un sot, il s'avance en se balançant mollement entre deux — : le droit divin et la souveraineté du peuple. » *Alfred de VIGNY* (2159)

≡ abus

« Articles véritables sur les horribles, grands et insupportables — de la messe papale inventée contre la Sainte Cène. » *Antoine MARCOURT* (468)

« Les — tolérés et l'oubli des règles amènent le mépris des lois, et le mépris des lois prépare la chute des empires. » (1254)

« La liberté, l'égalité, l'humanité venaient de faire un grand abattis dans la forêt des —. » *Abbé GRÉGOIRE* (1342)

« L'Ancien Régime moins les —. » *LOUIS XVIII* (1893)

« Nous cherchons à nous tenir dans un juste milieu également éloigné des excès du pouvoir populaire et des — du pouvoir royal. » *LOUIS-PHILIPPE* (2065)

≡ abuse

TOUT POUVOIR —, LE POUVOIR ABSOLU — ABSOLUMENT. (3049)

≡ abuser

« Pour qu'on ne puisse — du pouvoir, il faut que par la disposition des choses le pouvoir arrête le pouvoir. » *MONTESQUIEU* (1012)

≡ abuseraient

« Les Français ne sont pas faits pour la liberté : ils en —. » *VOLTAIRE* (1027)

≡ accable

« Tout propos soutenu l'—, toute réflexion le déroute. » *MARIE-ANTOINETTE* (1200)

≡ accablé

« — des plus funestes revers et d'une cruelle famine, hors de pouvoir de continuer la guerre, ni d'obtenir la paix [...] ce prince vit périr sous ses yeux son fils unique, une princesse qui seule fit toute sa joie, ses deux petits-fils, deux de ses arrière-petits-fils. » *Duc de SAINT-SIMON* (940)

≡ accablée

« Vieille France, — d'Histoire, meurtrie de guerres et de révolutions, allant et venant sans relâche, mais redressée, de siècle en siècle, par le génie du renouveau ! » *Charles de GAULLE* (2830)

≡ accabler

« Les Français qui se trouvaient sous la domination anglaise s'étaient, en effet, formé cette opinion des Anglais [...] par cette haine invétérée et pour ainsi dire innée qu'ils avaient des Français, ils voulaient les — et les faire périr sous le poids des misères. » *Thomas BASIN* (329)

« Ne nous laissons pas — par les rhumatismes de l'histoire. » *Valéry GISCARD D'ESTAING* (3093)

≡ accapareurs

« Mettre à la gueule du canon tous les —, les financiers, les avocats, les calotins, et tous les bougres qui n'ont vécu jusqu'à présent que pour le malheur public. » *Jacques HÉBERT* (1523)

« Guerre aux tyrans ! Guerre aux aristocrates ! Guerre aux — ! » (1531)

≡ acceptation

« La guerre, ce n'est pas l'— du risque. Ce n'est pas l'— du combat. C'est, à certaines heures, pour le combattant, l'— pure et simple de la mort. » *Antoine de SAINT-EXUPÉRY* (2715)

≡ accepter

« Belle dame, voulez-vous — mon bras ? — Votre passion est trop subite pour que je puisse y croire ! » *Honoré DAUMIER* (2213)

« La municipalité du XVIII^e arrondissement proteste avec indignation contre un armistice que le gouvernement ne saurait — sans trahison. » *Georges CLEMENCEAU* (2343)

« La république, c'est l'inévitable et vous devriez l'—. Vous devriez prendre votre parti de l'existence dans le pays d'une démocratie invincible à qui restera certainement le dernier mot. » *Léon GAMBETTA* (2442)

« — l'idée d'une défaite, c'est être vaincu. » *Ferdinand FOCH* (2608)

≡ acceptons

« Nous l'— le cœur léger. » *Émile OLLIVIER* (2311)

≡ accès au savoir

« Internet représente une menace pour ceux qui savent et qui décident. Parce qu'il donne — autrement que par le cursus hiérarchique. » *Jacques ATTALI* (2963)

≡ acclamer

« Quelle foule pour vous — ! — Hélas, elle serait aussi nombreuse pour assister à mon supplice. » *VOLTAIRE* (1228)

≡ accompagné

« Jamais malheur n’a été — de plus de gloire. » *Maréchal de VILLARS* (935)

« Souvenez-vous que je marche — du dieu de la guerre et du dieu de la fortune. » *Napoléon BONAPARTE* (1679)

≡ accord

« Trêve à nos tentatives de discordes ! Discutons d’un commun — du choix d’un prince. » *HUGUES le Grand* (116)

« Autour de M. le maréchal Pétain, dans la vénération que son nom inspire à tous, notre nation est groupée dans sa détresse. Prenons garde de ne pas troubler l’ — qui s’est ainsi établi sous son autorité. » *Édouard HERRIOT* (2764)

≡ accord de Munich

« On a ri longtemps de ce mélodrame où l’auteur faisait dire à des soldats de Bouvines : “Nous autres, chevaliers de la guerre de Cent Ans”. C’est fort bien fait, mais il faut donc rire de nous-mêmes : nos jeunes gens s’intitulaient “génération de l’entre-deux-guerres” quatre ans avant l’ —. » *Jean-Paul SARTRE* (2668)

≡ accorde

« Gardez-vous de demander du temps ; le malheur n’en — jamais. » *Comte de MIRABEAU* (1348)

≡ accorder

« Nous vous prions de nous — d’urgence la permission de fournir au roi la subvention qu’il demande, car nous avons lieu de craindre que la détresse du royaume et chez quelques-uns la mauvaise intention ne poussent les laïcs à piller les biens des églises [...] » (234)

« Je suis marri de quoi l’Empereur votre maître vous a donné la peine de venir en poste de si loin pour m’apporter articles si déraisonnables. Vous lui direz de ma part que j’aimerais mieux mourir prisonnier que d’ — ses demandes [...] » *FRANÇOIS I^{er}* (457)

« Il faut tout refuser aux Juifs comme nation, il faut tout leur — comme individus. » *Comte de CLERMONT-TONNERRE* (1398)

« Dieu Tout-Puissant [...] a permis à un groupe de musulmans à l’avant-garde de l’Islam de détruire les États-Unis. Je lui demande de leur — le paradis. » *Oussama BEN LADEN* (3364)

≡ accordera

« La Convention nationale déclare au nom de la nation française qu’elle — fraternité et secours à tous les peuples qui voudront recouvrer leur liberté. » (1451)

≡ accoucher

« Toujours coucher, toujours grosse, toujours —. » *MARIE LECZINSKA* (1106)

≡ accourez

« —, je vous prie, —, voilà ma maîtresse que sa mère étrangle. » (82)

≡ accroissement

« Le vrai socialisme, ce n’est pas le dépouillement d’une classe par l’autre, c’est-à-dire le haillon pour tous, c’est l’ —, au profit de tous, de la richesse publique [...] » *Victor HUGO* (2138)

≡ accueillir

« La Belgique ne peut pas — toute la richesse du monde. » *Philippe GELUCK* (3498)

≡ accuse

cf. aussi: J'accuse

« Louis, le peuple français vous — d’avoir commis une multitude de crimes pour établir la tyrannie en détruisant la liberté. » (1464)

« Robespierre nous — d’être devenus tout à coup des “modérés” [...] Des modérés ! Non, je ne le suis pas dans ce sens que je veuille éteindre l’énergie nationale. » *Pierre Victurnien VERGNIAUD* (1494)

≡ accusé

« Si j'étais — d'avoir volé les tours de Notre-Dame, je commencerais par m'enfuir. » (843)

≡ accuser

« Les Jacobins ne sont pas la Révolution, mais l'œil de la Révolution, l'œil pour surveiller, la voix pour —, le bras pour frapper. » *Jules MICHELET* (1401)

« Vous allez peut-être m'— d'opportunisme ! Je sais que le mot est odieux. Pourtant je pousse encore l'audace jusqu'à affirmer que ce barbarisme cache une vraie politique. » *Léon GAMBETTA* (2468)

≡ acheter

« Plaise au roi de me donner cent livres / Pour — livres et vivres. / De livres je me passerais / Mais de vivres je ne saurais. » *Clément MAROT* (402)

« Les révolutionnaires du Quartier latin ont compris. Pompidou, malin comme un maquignon auvergnat, déchire son bas de laine afin d'— sur pied la classe ouvrière. Et la CGT est à vendre. » *Hervé HAMON et Patrick ROTMAN* (3069)

« Nous ne pouvons pas continuer à consommer plus que nous produisons, à — plus que nous ne vendons à l'étranger [...] » *Jacques DELORS* (3236)

≡ acquérir

« Les rois tenaient à déshonneur de savoir combien valait un écu, et moi, je voudrais savoir ce que vaut un liard, combien de peine ont ces pauvres gens pour l'— [...] » *HENRI IV* (611)

« La France [...] a de quoi se contenter de sa grandeur et de son arrondissement. Il est temps enfin de commencer de gouverner après s'être tant occupé d'— de quoi gouverner. » *Marquis d'ARGENSON* (1121)

« La société est pourrie. Dans les ateliers, les mines et les champs, il y a des êtres humains qui travaillent et souffrent sans pouvoir espérer d'— la millième partie du fruit de leur travail. » *RAVACHOL* (2503)

≡ Acta est fabula

« —. La pièce est jouée. » *AUGUSTE* (26)

≡ acte

« Le plus grand et le plus extrême — de la Grâce divine par lequel se propage l'influence de l'Évangile. » *Martin LUTHER* (447)

« Lorsqu'en 1801 Napoléon rétablit le culte en France, il a fait non seulement — de justice, mais aussi de grande habileté [...] Le Napoléon du Concordat, c'est le Napoléon vraiment grand, éclairé, guidé par son génie. » *TALLEYRAND* (1721)

≡ Acte additionnel aux constitutions de l'Empire

« Il y a des hommes qui, après avoir prêté serment à la République une et indivisible, au Directoire en cinq personnes, au Consulat en trois, à l'Empire en une seule, à la première Restauration, à l'—, à la seconde Restauration, ont encore quelque chose à prêter à Louis-Philippe ; je ne suis pas si riche. » *François René de CHATEAUBRIAND* (2059)

≡ Acte unique

« Ni cet excès d'honneur, ni cette indignité : l'— soumis à la ratification du Parlement constitue une révision du traité de Rome et ne doit ni soulever un enthousiasme démesuré ni nourrir des craintes injustifiées. » *Jean de LIPKOWSKI* (3268)

≡ actes

« Nous devons nous défendre, non seulement contre les —, mais même contre les projets de ceux qui veulent nous nuire [...] et ne pas attendre pour nous venger qu'ils nous aient fait du mal. » *Jules CÉSAR* (20)

« Les Français veulent faire de moi le chapelain de leur roi, mais j'entends être pape et le leur montrerai par des —. » *JULES II* (433)

actes

« Le changement, c'est nous ! le mouvement, c'est nous ! Et nous le prouvons, non en paroles, mais en —. » *Pierre MESSMER* (3141)

≡ actes judiciaires

« [Les — seront] prononcés, enregistrés et délivrés aux parties en langage maternel françois et non autrement. » (472)

≡ actes vénériens

« Les Français ne se plaisent qu'au péché et aux —. » *Jean BRAGADIN* (426)

≡ acteurs

« Une Chambre ressemble trop à un théâtre où les grands — seuls peuvent réussir. » *Louis-Napoléon BONAPARTE* (2183)

« L'emballlement sur l'insécurité est le crime parfait : il n'a pas d'auteur. Il n'a pas de coupable. Il n'a que des —. Et tous ont parfaitement bonne conscience. » *Daniel SCHNEIDERMAN* (3372)

≡ action cf. aussi: liberté d'action – programme d'action

« Chargez de la justification de cette — ceux qui vous ont donné le conseil de la commettre. » *Bertrand de SALIGNAC de La MOTHE-FÉNELON* (533)

« En dépit de tous, sinon de tout, l'— du cardinal [Richelieu] conjugée avec celle du roi [Louis XIII] avait été décisive pour l'avenir du pays, en l'engageant dans la voie qui allait faire de lui un état moderne. » *Charles de GAULLE* (742)

« Danton fut l'— dont Mirabeau avait été la parole. » *Victor HUGO* (1295)

« En combattant, la classe ouvrière ne se coupe pas de la nation, au contraire [...] La cessation collective du travail, à ce moment-là, devient une — sociale et patriotique. » (2805)

« Hier, notre arme était le sabotage, l'— armée contre l'ennemi : aujourd'hui l'arme, c'est la production pour faire échec aux plans de la réaction. » *Maurice THOREZ* (2857)

« Il faudrait être bien inattentif pour croire que l'— de Pierre Mendès France fut limitée aux quelque sept mois et dix-sept jours passés de juin 1954 à février 1955 à la tête du gouvernement de la République. Un été, un automne, quelques jours. L'Histoire ne fait pas ces comptes-là. Léon Blum pour un an, Gambetta et Jaurès, pour si peu, pour jamais, pour toujours. » *François MITTERRAND* (2897)

« Au monde méditerranéen qui n'a pas cessé depuis des siècles d'être écartelé entre l'esprit des croisades et l'esprit du dialogue [...] je veux dire que le temps n'est plus au dialogue puisqu'il est à l'—, qu'il n'est plus temps de parler parce qu'il est venu le temps d'agir. » *Nicolas SARKOZY* (3426)

≡ action directe

« La dissolution de la Ligue [communiste] en 1973 clôt une époque. Celle de l'— dans la rue. Le mouvement étudiant et lycéen s'épuisait [...] La renaissance du Parti socialiste, l'apparition d'une solution électorale transformaient les conditions de notre intervention politique. » *Alain KRIVINE* (3144)

≡ Action française

« Le colonel est d'—, / Le commandant un modéré, / Le capitaine un clérical, / Le lieutenant un mangeur de curé [...] / Et tout ça, ça fait d'excellents Français ! » *Georges VAN PARYS et Jean BOYER* (2735)

≡ actions

« Lundi, je pris des —, / Mardi, je gagnai des millions, / Mercredi, je pris équipage, / Jeudi, j'agrandis mon ménage, / Vendredi, je m'en fus au bal, / Et samedi, à l'hôpital. » (1083)

≡ Ad usum Delphini

« —. À l'usage du Dauphin. » (874)

≡ Adam

« Le soleil chauffe pour moi comme pour les autres et je désire fort voir le testament d'— pour savoir comment celui-ci avait partagé le monde. » *FRANÇOIS I^{er}* (473)

≡ adhésion

- « L'erreur des démocrates est de croire que leur vérité en soit une pour tout le monde, et force l'— . » *André SUARÈS* (2566)
- « Pour soulever le fardeau, quel levier est l'— du peuple ! Cette massive confiance, cette élémentaire amitié, qui me prodiguent leurs témoignages, voilà de quoi m'affermir. » *Charles de GAULLE* (2712)

≡ Adieu

- « —, charmant pays de France, / Que je dois tant chérir ; / Berceau de mon heureuse enfance, / — ! Te quitter, c'est mourir. » *Pierre Jean de BÉRANGER* (497)
- « —, baron de Biron ! » *HENRI IV* (654)
- « —, mes draps de satin / — ma mollette couche, / Car, sans mon Sicilien, / Rien au monde ne me touche. » (764)
- « Çavamal, sort fatal, / — le trône royal, / C'est égal, / Nous vivons, c'est l principal. » *Auguste JOUHAUD* (2036)
- « Leurs dragées vomissent la mitraille, / Quand notre cause est la fraternité, / —, mon fils, vis et meurs en canaille, / Car la canaille a fait la liberté. » *J.-B. SIMÉON* (2172)

≡ adieux

- « Officiers, sous-officiers et soldats de la vieille garde, je vous fais mes — [...] Depuis vingt ans, je suis content de vous. Je vous ai toujours trouvés sur le chemin de l'honneur. Je ne puis vous embrasser tous, mais j'embrasserai votre général. » *NAPOLÉON I^{er}* (1913)

≡ administration

- « La Sicile n'avait pas de pitié à attendre de Charles d'Anjou [...] Ce qui menaçait d'augmenter, de peser chaque jour davantage, c'était un premier, un inhabile essai d'—, l'invasion de la fiscalité, l'apparition de la finance dans le monde de l'Odyssée et de l'Énéide. » *Jules MICHELET* (227)
- « Bonaparte n'est point grand par ses paroles, ses discours, ses écrits, par l'amour des libertés qu'il n'a jamais eu [...] Il est grand pour avoir créé un gouvernement régulier, un code de lois, des cours de justice, des écoles, une — forte, active, intelligente [...] » *François René de CHATEAUBRIAND* (1685)
- « À Amiens, je croyais de très bonne foi le sort de la France, celui de l'Europe et le mien fixés [...] Pour moi, j'allais me donner uniquement à l'— de la France et je crois que j'eusse enfanté des prodiges. » *Napoléon BONAPARTE* (1722)
- « Le jour viendra où la race arabe, régénérée et confondue avec la race française, retrouvera une puissante individualité [...] Je veux vous faire participer de plus en plus à l'— de votre pays comme aux bienfaits de la civilisation. » *NAPOLÉON III* (2290)

≡ administrations

- « Nous n'avons point d'État. Nous avons des —. Ce que nous appelons la raison d'État, c'est la raison des bureaux. » *Anatole FRANCE* (2392)

≡ admirable

- « Et ce prince — / Passe ses nuits à table / En se noyant de vin / Auprès de sa putain. » (1073)
- « Vous n'avez, contre cette disposition révolutionnaire des classes pauvres, vous n'avez aujourd'hui, indépendamment de la force légale, qu'une seule garantie efficace, puissante, le travail, la nécessité incessante du travail. C'est là le côté — de notre société. » *François GUIZOT* (2050)

≡ admiration

- « La grande nouvelle du jour est la convocation d'une assemblée nationale, qui produit dans le public la plus vive sensation. On voit avec autant d'— que de reconnaissance notre monarque appeler à lui la nation. » (1247)
- « [La France] la plus brillante et la plus dangereuse des nations de l'Europe, et la mieux faite pour y devenir tour à tour un objet d'—, de haine, de pitié, de terreur, mais jamais d'indifférence. » *Alexis de TOCQUEVILLE* (2242)
- « [...] Je l'ai qualifié, quand il était chef de l'opposition, de "Prince de l'Équivoque", propos qui n'était point dépourvu d'une part d'—. » *Raymond BARRE* (3105)

≡ admire

« Qui n'— l'enfance / D'un jeune Roi plus beau que le jour, / Soit qu'il chante ou qu'il danse / Les dames pour lui brûlent d'amour [...] » (786)

« Captifs!... la vie est un outrage / Ils préfèrent le gouffre à ce bienfait honteux. / L'Anglais, en frémissant, — leur courage; / Albion pâlit devant eux. » **LEBRUN-PINDARE** (1592)

« Je suis Corse d'origine, / Je suis Anglais pour le ton, / Suisse d'éducation / Et Cosaque pour la mine [...] / J'ai la redingote grise, / Et j'ai le petit chapeau; / Ce costume est assez beau, / On — cette mise. / Seul le génie est absent / Pour faire un bon président. » (2188)

« J'— les poilus de la Grande Guerre et je leur en veux un petit peu. Car ils m'eussent, si c'était possible, réconcilié avec les hommes, en me donnant de l'humanité une idée meilleure... donc fausse! » **Georges COURTELINE** (2577)

« Le général de Gaulle se tient sous le regard du général de Gaulle qui l'observe, qui le juge, qui l'— d'être si différent de tous les autres hommes. » **François MAURIAC** (2976)

≡ admirer

« Belle, l'œil doit l'—, / Reine, l'Europe la révère, / Mais le Français doit l'adorer, / Elle est sa reine, elle est sa mère. » (1207)

≡ adoration

« La plupart des hommes qui étaient là avaient servi, au moins, quatre gouvernements; et ils auraient vendu la France ou le genre humain, pour garantir leur fortune, s'épargner un malaise, un embarras, ou même par simple bassesse, — instinctive de la force. » **Gustave FLAUBERT** (2040)

« Louis-Napoléon se croyait fermement l'homme de la destinée et l'homme nécessaire. S'il avait une sorte d'— abstraite pour le peuple, il ressentait très peu de goût pour la liberté [...] » **Alexis de TOCQUEVILLE** (2247)

≡ adore

« Courbe la tête, fier Sicambre, — ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré. » **RÉMI** (77)

« Que voulez-vous, je suis Français, et j'— aller expliquer aux autres ce que je suis infoutu de faire chez moi. » **Jacques CHIRAC** (3320)

≡ adorent

« L'an passé, ils adoraient le sabre. Les voilà maintenant qui — le gourdin. » **Victor HUGO** (2209)

≡ adorer

« Belle, l'œil doit l'admirer, / Reine, l'Europe la révère, / Mais le Français doit l'—, / Elle est sa reine, elle est sa mère. » (1207)

« Abolissons l'or et l'argent, traînons dans la boue ces dieux de la monarchie, si nous voulons faire — les dieux de la République, et établir le culte des vertus austères de la liberté. » **Joseph FOUCHÉ** (1548)

≡ adultère

« À Dieu ne plaise que l'— entre jamais en ma maison! » **LOUIS XIII** (680)

≡ advenu

« Je suis fort marri de ce qui vous est —, toutefois [...] je vous ai pardonné de bon cœur et pense avoir gagné tous vos cœurs et vous assure, foi de gentilhomme, que vous avez le mien. » **FRANÇOIS I^{er}** (475)

« Tout ce qui est — dans Paris a été fait non seulement par mon propre consentement, mais par mon commandement et de mon propre mouvement. » **CHARLES IX** (532)

≡ adversaires

« [Les chrétiens] furent insultés, battus, traînés, pillés, lapidés, enfermés ensemble; ils endurèrent tout ce qu'une multitude déchaînée a coutume de faire subir à des — et des ennemis. » **EUSÈBE de CÉSARÉE** (30)

adversaires

- «[...] Je vous dois aimer par-dessus tous mes autres princes de ce royaume, et ma belle cousine, votre femme; car si vous et elle ne fussiez, je fusse demeuré toujours au danger de mes — [...]»
Charles d'ORLÉANS (354)
- «[...] Vous ne vous devez émouvoir de ces faux rapports par lesquels nos — s'efforcent de vous jeter en quelque crainte et terreur [...]» **Jean CALVIN** (470)
- «Qu'est-ce que la V^e République, sinon la possession du pouvoir par un seul homme dont la moindre défaillance est guettée avec une égale attention par ses — et par le clan de ses amis?»
François MITTERRAND (2933)
- «La conférence de presse du général de Gaulle est une œuvre d'art. L'orateur survole la planète [...] Il distribue blâmes ou éloges aux uns et aux autres, il couvre de mépris ses — et il ne dissimule pas la satisfaction que lui inspire la France qu'il façonne.» **Raymond ARON** (2978)

≡ adversité

- «Il savait résister à l'— et éviter, quand la fortune lui souriait, de céder à ses séductions.» **ÉGINHARD** (64)
- «Il fut contraint de plaire à ceux dont il avait besoin: voilà ce que lui apprit l'—, et ce n'est pas mince avantage.» **Philippe de COMMYNES** (272)
- «Car il faut tenir pour sûr que la grande prospérité des princes ou leur grande — procède de sa divine ordonnance.» **Philippe de COMMYNES** (382)
- «Dans la prospérité, dans l'—, sur le champ de bataille, au conseil, sur le trône, dans l'exil, la France a été l'objet unique et constant de mes pensées et de mes actions.» **NAPOLÉON I^{er}** (1940)
- «Je vous revois, Madame, faisant front contre l'— avec ce courage et cette résolution qui sont votre marque propre [...] Vous êtes une espèce d'Antigone qui aurait triomphé de Créon.»
Jean d'ORMESSON (3159)

≡ affaire

- «J'ai vu le roi d'Angleterre / Amener son grand ost [armée] / Pour la française terre / Conquérir bref et tost [vite]. / Le roi, voyant l'—, / Si bon vin leur donna / Que l'autre, sans rien faire, / Content, s'en retourna.» (381)
- «S'il est périlleux de tremper dans une — suspecte, il l'est encore davantage de s'y trouver complice d'un grand: il s'en tire et vous laisse payer doublement, pour lui et pour vous.» **Jean de LA BRUYÈRE** (886)
- «Grande et heureuse —! Que de fange sur la crosse et sur le sceptre! Quel triomphe pour les idées de la liberté.» **Emmanuel Marie FRÉTEAU de SAINT-JUST** (1243)
- «J'ons plus de roi dans la France [...] / À présent tout ira bien / À Paris comme à la guerre. / Je n'craignons plus le venin / Qui gâtait toute c't'—, / J'aurons vraiment la liberté / En soutenant l'égalité!» **Citoyenne Veuve FERRAND** (1485)
- «Dans une grande —, on est toujours forcé de donner quelque chose au hasard.» **Napoléon BONAPARTE** (1676)
- «Cet homme est revenu de l'île d'Elbe plus fou qu'il n'était parti. Son — est réglée, il n'en a pas pour quatre mois.» **Joseph FOUCHÉ** (1931)
- «Je vous ai déjà dit que je ne voulais pas traiter l'— diplomatiquement. Vous en trouverez la preuve dans les termes que je vais employer: la France se f... de l'Angleterre!» **Baron Lemer cier d'HAUSSEZ** (2017)
- «Cette — aura un bon côté, elle fera cesser la résistance de Paris et rendra la paix au pays.»
Achille BAZAINE (2342)
- «La guerre nazie est une répugnante —. Nous ne voulions pas y entrer; mais nous y sommes et nous allons combattre avec toutes nos ressources.» **Franklin Delano ROOSEVELT** (2782)
- «Françaises, Français [...] je me tourne vers vous par-dessus tous les intermédiaires. En vérité, qui ne le sait, l'— est entre chacune de vous, chacun de vous et moi-même.» **Charles de GAULLE** (2997)
- «Ce qui est grave dans cette —, Messieurs, c'est qu'elle n'est pas sérieuse.» **Charles de GAULLE** (3000)
- «Ça va se terminer mal, par un coup de poing sur la gueule. C'est comme ça qu'on traite ce genre d'— dans les cours de récréation.» **Jacques TOUBON** (3220)
- «Un jour, je finirai par retrouver le salopard qui a monté cette — et il finira sur un croc de boucher.»
Nicolas SARKOZY (3398)

≡ affaire à

« Je croyais avoir — un Connétable de France, je n'ai trouvé qu'un capitaine de gendarmerie. »
Comte de CHAMBORD (2438)

« Depuis quelque chose comme trente ans que j'ai — l'histoire, il m'est arrivé quelquefois de me demander si je ne devais pas la quitter. » *Charles de GAULLE* (3072)

≡ affaire de la Régale

« Nous improuvons, déchirons, cassons tout ce qui a été fait dans cette assemblée pour l'—. »
INNOCENT XI (889)

≡ affaire de Panama

« L'— a montré toutes les forces sociales de ce pays au service et sous les ordres de la haute finance [...] » *Alexandre MILLERAND* (2506)

≡ affaire Dreyfus

« Il n'y a pas d'—. » *Jules MÉLINE* (2516)

≡ affaire du Christ

« Nous ne sommes plus que quelques-uns dans ce château et de ce combat dépend toute l'— [...] Je veux vaincre avec les miens ou succomber avec eux [...] » *Simon de MONTFORT* (192)

≡ affaires

« Il entra dans toutes les —, parce qu'il n'avait pas la force de résister à ceux qui l'y entraînaient pour leurs intérêts; il n'en sortit jamais qu'avec honte, parce qu'il n'avait pas le courage de les soutenir. »
Cardinal de RETZ (713)

« S'il arrive que nous tombions malgré nous dans ses égarements [de l'amour], il faut du moins observer deux précautions [...]: la première, que le temps que nous donnons à notre amour ne soit jamais pris au préjudice de nos — [...] » *LOUIS XIV* (850)

« Votre Majesté m'avait ordonné de m'adresser à M. le cardinal pour toutes les —. Le voilà mort. À qui dois-je m'adresser à l'avenir? — À moi, Monsieur l'archevêque. » *LOUIS XIV* (854)

« Je supplie Votre Majesté de ne pas être effrayée de ce qu'elle n'entendra pas d'abord [...] Chaque chose se développera l'une après l'autre d'elle-même, et sans qu'Elle s'en aperçoive, les — où Elle croira n'entendre rien lui deviendront insensiblement familières. » *Philippe d'ORLÉANS* (1089)

« Toutes les — qui peuvent agiter le Parlement, et surtout celles qui tiennent à la religion, doivent être étouffées dès leur naissance et détruites dans leur germe. » *Cardinal de BERNIS* (1139)

« Toutes les fois que les gouvernements prétendent faire nos —, ils les font plus mal et plus dispendieusement que nous. » *Benjamin CONSTANT* (1899)

≡ affaires des rois

« Je lis les histoires de ce royaume, et j'y trouve que de tous les temps, les putains ont dirigé les — ! »
CATHERINE DE MÉDICIS (479)

≡ affaires du monde

« Rayonner sans agir, sans se mêler aux —, vivre de cette sorte pour une grande nation [...] c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. » *Jules FERRY* (2399)

≡ affamer

« La liberté n'est qu'un vain fantôme quand une classe d'hommes peut — l'autre impunément [...] »
Jacques ROUX (1517)

« Bismarck qui n'est pas en peine / D'— les Parisiens / Nous demande la Lorraine, / L'Alsace et les Alsaciens [...] Ah! zut à ton armistice, / Bismarck, nous n'en voulons pas. » *Alphonse LECLERCQ* (2354)

≡ affamés

« En ces temps, étaient les loups si — qu'ils entraient de nuit dans les bonnes villes [...] et aux cimetières qui étaient aux champs, aussitôt qu'on avait enterré les corps, ils venaient la nuit et les déterraient et mangeaient. » (330)

≡ affameurs

« Vous factions vendues au riche million ; vous cabales patriciennes ; vous Fréronistes ; vous gouvernants despotes [...] —, inquisiteurs, bastilleurs, tyrans en un mot ! » *Gracchus BABEUF* (1616)

≡ affection

« On pouvait se demander si le roi aimait son peuple plus que son peuple n'aimait son roi [...] tant était tendre l'— qui les unissait l'un à l'autre par des liens parfaitement purs. » *GUILLAUME le Breton* (144)

« [...] Qu'il sorte bientôt de votre chair celui qui doit rendre vaines les espérances des ambitieux et fixer sur une seule tête l'— changeante de vos sujets ! » *YVES de Chartres* (179)

« Nous devons la sujétion et l'obéissance également à tous Rois, car elle regarde leur office ; mais l'estimation, non plus que l'—, nous ne la devons qu'à leur vertu. » *Michel de MONTAIGNE* (585)

« Assurez-vous toujours de mon — qui durera jusqu'au dernier soupir de ma vie. » *LOUIS XIII* (703)

« Ce n'est point pour lui-même que les dieux l'ont fait roi : il ne l'est que pour être l'homme des peuples : c'est aux peuples qu'il doit tout son temps, tous ses soins, toute son — ; et il n'est digne de la royauté qu'autant qu'il s'oublie lui-même pour se sacrifier au bien public. » *FÉNELON* (812)

« J'ai fait de grandes pertes ; mon fils le Dauphin, sa femme, la reine, mes filles aînées ; je vieillis et par mon âge, je serais le père de la moitié de mes sujets ; par mon —, je le suis de tous. » *LOUIS XV* (1181)

≡ affiche

« Les mots ! Les mots ! On a brûlé au nom de la charité, on a guillotiné au nom de la fraternité. Sur le théâtre des choses humaines, l'— est presque toujours le contraire de la pièce. » *Edmond de GONCOURT et Jules de GONCOURT* (1267)

≡ afficher

DÉFENSE DE NE PAS —. (2952)

« Dans un monde où la déloyauté est la règle, vous me permettrez d'—, de manière peut-être provocante, ma loyauté envers Jacques Chirac. » *Nicolas SARKOZY* (3305)

≡ afflige

« Le gouvernement populaire est le pire fléau dont Dieu — un État quand il veut le châtier. » *Savinien de CYRANO de BERGERAC* (749)

« Je m'— de ma manière de vivre qui, m'entraînant dans les camps, dans les expéditions, détourne mes regards de ce premier objet de mes soins [...] une bonne et solide organisation de ce qui tient aux banques, aux manufactures et au commerce. » *NAPOLÉON I^{er}* (1804)

≡ affligez

« Quoi Madame, vous vous — de me voir en état de bientôt mourir ? N'ai-je pas assez vécu ? M'avez-vous cru immortel ? » *LOUIS XIV* (942)

≡ affranchir

« L'empereur Napoléon s'est cru obligé de conquérir les nationalités pour les — ; si jamais son successeur avait à les défendre, ce serait pour les — sans les conquérir. » *Arthur de LA GUÉRONNIÈRE* (2276)

≡ affranchit

« Sachent donc ceux qui l'ignorent [...] qu'entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui —. » *Henri LACORDAIRE* (2139)

≡ affreux

« Qu'il est — de mourir ainsi de la main des Français ! » *Duc d'ENGHIEN* (1745)

≡ Afrique

« Le drame de l'—, c'est que l'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire. » **Nicolas SARKOZY** (3425)

« Si l'—, berceau de l'humanité, parvient à vivre et à faire vivre pleinement la démocratie, partout et pour tous ; si elle réussit à vaincre ses divisions, alors l'— sera le continent où se jouera l'avenir même de la planète. » **François HOLLANDE** (3489)

≡ Afrique du Nord

 cf. aussi: Algérie – Maroc – Tunisie

« Nous lutterons en avant de Paris, nous lutterons en arrière de Paris, nous nous enfermerons dans une de nos provinces et, si nous en sommes chassés, nous irons en — et, au besoin, dans nos possessions d'Amérique. » **Paul REYNAUD** (2747)

≡ âge

« Tout mérovingien est père à quinze ans, caduc à trente. La plupart n'atteignent pas cet —. » **Jules MICHELET** (85)

« En peine et en malice tu as usé ton —, / Tu as vécu des larmes d'autrui et du pillage [...] / Mue ta mauvaise vie et change ton courage. / Reçois la Chrétienté et fais au roi hommage. » **FRANCON** (114)

« Temps de douleur et de tentation. / — de pleur, d'envie et de tourment. / Temps de langueur et de damnation. / — mineur, près du délinement. » **Eustache DESCHAMPS** (264)

« Le roi se retira à Saint-Germain où il reçut les nouvelles du trépas du roi Henri d'Angleterre. Duquel trépas, le roi porta grand ennui, parce qu'ils étaient presque d'un même — [...] » **Joachim du BELLAY** (477)

« En France, il ne peut exister deux rois. Mon frère, il est nécessaire que vous quittiez mon royaume pour chercher une autre couronne ; quant à moi, j'ai déjà l'— de me gouverner. » **CHARLES IX** (537)

« Bien qu'il meure en jeunesse, il a beaucoup vécu. / Si sa Royauté fut de peu d'— suivie, / L'— ne sert de rien, les gestes font la vie. » **Pierre de RONSARD** (539)

« On dit que cet infortuné jeune homme est mort avec la fermeté de Socrate ; et Socrate a moins de mérite que lui : car ce n'est pas un grand effort, à soixante et dix ans, de boire tranquillement un gobelet de ciguë ; mais mourir dans les supplices horribles, à l'— de vingt et un ans... » **VOLTAIRE** (1180)

« J'ai fait de grandes pertes ; mon fils le Dauphin, sa femme, la reine, mes filles aînées ; je vieillis et par mon —, je serais le père de la moitié de mes sujets ; par mon affection, je le suis de tous. » **LOUIS XV** (1181)

« J'aurai bientôt vingt-huit ans. C'est un — où avec de l'émulation et quelques connaissances, on peut n'être pas tout à fait inutile ; mais c'est aussi celui où l'on n'a plus de temps à perdre. » **Comte de MIRABEAU** (1226)

« J'ai l'— du sans-culotte Jésus ; c'est-à-dire trente-trois ans, — fatal aux révolutionnaires ! » **Camille DESMOULINS** (1583)

« Le roi est arrivé à cet — où l'on n'accepte plus les observations [...] mais où les forces manquent pour prendre une résolution virile. » **Prince de JOINVILLE** (2123)

≡ agents

« Ô France, tourmentée par les — du fisc, tu as eu à supporter de dures lois et de terribles moments ! » **GILLES de Paris** (139)

« Plus de rois, plus de maîtres, plus de chefs imposés, mais des — constamment responsables et révocables à tous les degrés du pouvoir. » (2359)

« Si je suis élue, les — publics seront protégés et en particulier les femmes, elles seront raccompagnées chez elles. » **Ségolène ROYAL** (3418)

≡ Agésilas

« Après l'—, / Hélas ! / Mais après l'*Attila*, / Holà ! » **Nicolas BOILEAU** (867)

≡ agir

« Rayonner sans —, sans se mêler aux affaires du monde, vivre de cette sorte pour une grande nation [...] c'est descendre du premier rang au troisième ou au quatrième. » **Jules FERRY** (2399)

« Toute classe dirigeante qui ne peut maintenir sa cohésion qu'à la condition de ne pas —, qui ne peut durer qu'à la condition de ne pas changer [...] est condamnée à disparaître de l'histoire. »

Léon BLUM (2622)

« Délibérer est le fait de plusieurs. — est le fait d'un seul. » **Charles de GAULLE** (2731)

« D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours voulu —. Transformer le quotidien, rendre l'impossible envisageable. » **Nicolas SARKOZY** (3326)

« Et c'est un vieux pays, la France, d'un vieux continent comme le mien, l'Europe, qui vous le dit aujourd'hui, qui a connu les guerres, l'occupation, la barbarie [...] Fidèle à ses valeurs, il veut — résolument avec tous les membres de la communauté internationale [...] » **Dominique de VILLEPIN** (3378)

« Au monde méditerranéen qui n'a pas cessé depuis des siècles d'être écartelé entre l'esprit des croisades et l'esprit du dialogue [...] je veux dire que le temps n'est plus au dialogue puisqu'il est à l'action, qu'il n'est plus temps de parler parce qu'il est venu le temps d'—. » **Nicolas SARKOZY** (3426)

≡ **agitations**

« Ces — terribles avant et après ma majorité, une guerre étrangère où les troubles domestiques firent perdre à la France mille et mille avantages [...] » **LOUIS XIV** (797)

≡ **agonie si comique**

« M. le cardinal de Fleury mourut enfin hier à midi. On n'avait jamais vu d'—, par toutes les chansons, épigrammes et démonstrations. » **Marquis d'ARGENSON** (1111)

≡ **agrandissements**

« La France, constituée comme elle est, doit craindre des — bien plus que les ambitionner. » **Comte de VERGENNES** (1210)

≡ **agriculture** cf. aussi: Labourage et pâturage

« Votre Altesse Royale sera en état de relever le royaume de la triste situation à laquelle il est réduit et de le rendre plus puissant qu'il n'a encore été, de rétablir l'ordre des finances, de remettre, entretenir et augmenter l'—, les manufactures et le commerce [...] » **John LAW** (1078)

« Plus on exportera, plus nos blés auront de prix; plus ils auront de prix, plus il y aura de bénéfice pour le cultivateur; plus il y aura de bénéfice pour le cultivateur, plus il cultivera, et plus il cultivera, plus l'— sera florissante: il faut donc encourager l'exportation. » **CONDILLAC** (1222)

« L'— manque de bras. » **Alphonse Valentin Vaysse de RAINNEVILLE** (2203)

« Quand un homme a fait sa fortune par le travail, l'industrie ou l'—, a amélioré le sort de ses ouvriers, a fait un noble usage de son bien, il est préférable à ce qu'il est convenu d'appeler un homme politique. » **Duc de MORNAY** (2226)

≡ **Agrippine**

« Plus scélérate qu'— / Dont les crimes sont inouïs, / Plus lubrique que Messaline, / Plus barbare que Médicis. » (1242)

« Immorale sous tous les rapports et nouvelle —, elle est si perverse et si familière avec tous les crimes qu'oubliant sa qualité de mère, la veuve Capet n'a pas craint de se livrer à des indécences dont l'idée et le nom seul font frémir d'horreur. » **FOUQUIER-TINVILLE** (1541)

≡ **aide de Dieu** (avec l')

« Gentil Dauphin, j'ai nom Jeanne la Pucelle [...] Mettez-moi en besogne et le pays sera bientôt soulagé. Vous recouvrirez votre royaume avec l'— et par mon labeur. » **JEANNE d'ARC** (337)

« Messieurs, une partie du territoire de la France est envahie; je vais me lancer à la tête de mon armée et, avec l'— et la valeur de mes troupes, j'espère repousser l'ennemi au-delà des frontières. » **NAPOLÉON I^{er}** (1879)

« Avec l'—, le dévouement de notre armée qui sera toujours l'esclave de la loi, l'appui de tous les honnêtes gens, nous continuerons l'œuvre de la libération du territoire et du rétablissement de l'ordre moral dans notre pays. » **MAC-MAHON** (2429)

≡ aider

«Le premier des droits de l'homme, c'est le devoir pour certains d'— les autres à vivre.»
Jean-Paul SARTRE (3189)

«J'entends me tenir à la ligne du juste milieu. Celle de la synthèse des propositions, de la rencontre des hommes, de la mobilisation des forces pour — la France, et non pour déchirer la France [...]»
Valéry GISCARD D'ESTAING (3194)

≡ aides

«Par la gabelle et les —, l'inquisition entre dans chaque ménage.» *Hippolyte TAINÉ* (833)

≡ aigle

«L'— marche toujours seul, le dindon fait troupe!» *Jean-Paul MARAT* (1303)

«Le matin, royaliste, / Je dis: "vive Louis!" / Le soir, bonapartiste, / Pour l'Empereur j'écris, / Suivant la circonstance, / Toujours changeant d'avis, / Je mets en évidence / L'— ou la fleur de lys.» (1894)

«L'—, avec les couleurs nationales, volera de clocher en clocher jusqu'aux tours de Notre-Dame.»
NAPOLÉON I^{er} (1927)

«Enfin, v'la qu'je r'voyons à Paris / Ce fils de la victoire! / L'— remplace la fleur de lys [...]» (1929)

«L'Angleterre prit l'— et l'Autriche l'aiglon.» *Victor HUGO* (1961)

«C'est le premier vol de l'—!» *André Marie Jean Jacques DUPIN* (2224)

«Qui arracherait une plume à son — risquerait d'avoir dans la main une plume d'oie.» *Victor HUGO* (2248)

«Prussiens! vous fuirez, battant la retraite, / Devant nos drapeaux / Et nos Chassepots, / Oui, notre — altier qui n'a qu'une tête / S'ra victorieux, / Et pourtant le vôtre en a deux! [...]» (2312)

≡ aiglon cf. aussi: Napoléon II – roi de Rome

«L'Angleterre prit l'aigle et l'Autriche l'—.» *Victor HUGO* (1961)

≡ aiguille

«Nous autres peuples d'Occident, nous avons tout gâté en traitant les femmes trop bien [...] Elles ne doivent pas être regardées comme les égales des hommes, et ne sont, en réalité, que des machines à faire des enfants [...] Il vaut mieux qu'elles travaillent de l'— que de la langue.» *NAPOLÉON I^{er}* (1823)

≡ aiguillon

«Le peuple ressemble à des bœufs, à qui il faut un —, un joug, et du foin.» *VOLTAIRE* (1028)

≡ aimable

«Voici le temps de l'— Régence, / Temps fortuné marqué par la licence.» *VOLTAIRE* (1069)

«La princesse de Pologne avait près de vingt-deux ans, bien faite et — de sa personne, ayant d'ailleurs toute la vertu, tout l'esprit, toute la raison qu'on pouvait désirer dans la femme d'un roi [...]»
Maréchal de VILLARS (1095)

«Aimez le travail, nous dit la morale: c'est un conseil ironique et ridicule. Qu'elle donne du travail à ceux qui en demandent, et qu'elle sache le rendre —.» *Charles FOURIER* (1903)

«Bonjour, — République, / Je m'appelle Napoléon [...] / Pour votre époux, me voulez-vous? [...] / Je vous mettrai tout sens dessus dessous, / Avec moi vous aurez l'Empire, / République, marions-nous!» (2180)

≡ aimait

«On pouvait se demander si le roi — son peuple plus que son peuple n'— son roi. Il y avait entre eux comme une émulation amoureuse [...]» *GUILLAUME le Breton* (144)

«Charles Quint, d'ailleurs ennemi mortel de la France, — si fort la langue française qu'il s'en servit pour haranguer les États des Pays-Bas le jour qu'il fit son abdication.» *Antoine FURETIÈRE* (485)

«La popularité du général Boulanger est venue trop tôt à quelqu'un qui — trop le bruit.»
Georges CLEMENCEAU (2481)

≡ aimait (s')

« [...] Il — trop, ce qui est le naturel des âmes lâches. » *Cardinal de RETZ* (752)

≡ aime

cf. aussi: j'aime – j'aime mieux – je n'aime pas

« À déshonneur meurt à bon droit qui n'— livre. » (268)

« Qui m'— me suive ! » *PHILIPPE VI DE VALOIS* (279)

« Louis XI, gagne-petit, je t'—, curieux homme. / Cher marchand de marrons, que tu sus bien tirer les marrons de Bourgogne. » *Paul FORT* (276)

« Mais comme un Roi chrétien est doux et débonnaire, / Et comme son enfant duquel il a souci, / Vrai père, — son peuple et sa Noblesse aussi. » *Pierre de RONSARD* (489)

« Voilà la France qu'on — ! » *Martine AUBRY* (3441)

≡ aimé

« Personne ne nous a donné une plus juste idée du peuple que Rousseau, parce que personne ne l'a plus —. » *Maximilien ROBESPIERRE* (1033)

« On m'a — sans me connaître, on me hait sans me connaître encore ; j'espère me faire connaître et aimer dans peu. » *Philippe d'ORLÉANS* (1077)

« Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant —. » *NAPOLÉON I^{er}* (1982)

≡ aimer

« Que d'autres villes soient menaçantes par leur situation, fondées sur des hauteurs par d'humbles puissances ; que des remparts édifiés sur des crêtes abruptes se glorifient de n'avoir jamais été abattus ; toi, ce sont tes blessures qui te font — et le siège que tu as subi a rendu publique ta ferme loyauté. » *SIDOINE APOLLINAIRE* (41)

« Chère fille, la mesure par laquelle nous devons Dieu —, est — le sans mesure. » *LOUIS IX* (152)

« Mon cher fils, je te prie de te faire — du peuple de ton royaume ; car en vérité je préférerais qu'un Écossais vînt d'Écosse et gouvernât le peuple du royaume bien et loyalement, plutôt qu'on le vît mal gouverné par toi. » *LOUIS IX* (216)

« À qui se pourront désormais / Les pauvres gens clamer / Quand le bon roi est mort / Qui tant sut les —. » (225)

« Par ma foi, beau-frère et beau-cousin, je vous dois — par-dessus tous mes autres princes de ce royaume [...] » *Charles d'ORLÉANS* (354)

« Tant plus on témoigne l'— et le flatter, tant plus il se hausse et s'emporte. » *LOUIS XIII* (729)

« Le gouvernement est comme toutes les choses du monde ; pour le conserver, il faut l'—. » *MONTESQUIEU* (1013)

« On m'a aimé sans me connaître, on me hait sans me connaître encore ; j'espère me faire connaître et — dans peu. » *Philippe d'ORLÉANS* (1077)

« On se sentait forcé de l'— dans l'instant. » *Giacomo CASANOVA* (1118)

« Louis ne sut qu'—, pardonner et mourir ! / Il aurait su régner s'il avait su punir. » *Comte de TILLY* (1481)

« Je suis comme les femmes pas très jolies, que l'on s'efforce d'— par raison. Après tout, c'est encore la nécessité qui fait les meilleurs mariages. » *LOUIS XVIII* (1906)

≡ aimer les femmes

« Nous avons eu droit à un florilège de remarques sexistes, du “il n'y a pas mort d'homme” au “troussage de domestique” en passant par “c'est un tort d'— ?” Nous sommes en colère, révoltées et révoltés, indignées et indignés. » (3455)

≡ aimerai

« Je m'aperçois assez que l'on s'en prend au cardinal et qu'on ne s'ose plaindre de ma personne. Plus je verrai qu'on l'attaquera, cela sera cause que je l'— davantage et porterai son parti. » *LOUIS XIII* (709)

≡ aimez

« La Paix, cette Cité qui assure les mêmes droits aux vaincus et aux vainqueurs, —la, honorez-la. Puissent les leçons de la bonne comme de la mauvaise fortune vous enseigner de ne pas préférer la résistance qui perd à l'obéissance qui sauve! » *Petilius CEREALIS* (28)

« Eh bien! duchesse, —vous toujours autant les hommes? — Oui Sire, quand ils sont polis. » *Duchesse de FLEURY et NAPOLEON I^{er}* (1778)

« — le travail, nous dit la morale: c'est un conseil ironique et ridicule. Qu'elle donne du travail à ceux qui en demandent, et qu'elle sache le rendre aimable. » *Charles FOURIER* (1903)

≡ aimions

« Je vois qu'il n'y a que M. Turgot et moi qui — le peuple. » *LOUIS XVI* (1219)

« Il est donc revenu cheux nous / C't'homme qu'on croyait si tranquille? / J'aurions ben parié deux sous / Qu'i n' resterait pas dans son île, / Car c'n'est pas un fait nouveau / Qu'les enragés n'— pas l'iau. » (1930)

≡ Aimons-nous

« [...] — et quand nous pouvons / Nous unir pour boire à la ronde, / Que le canon se taise ou gronde / Buvons, buvons, buvons / À l'indépendance du monde! » *Pierre DUPONT* (2117)

≡ aise

« Si les peuples étaient trop à leur —, il serait impossible de les contenir dans les règles de leur devoir. » *Cardinal de RICHELIEU* (590)

« Enfin, j'ons vu les Édits / Du roi Louis Seize! / En les lisant à Paris, / J'ons cru mourir d'— [...] / Je n'irons plus au chemin / Comme à la galère / Travailler soir et matin / Sans aucun salaire. / Le Roi, je ne mentons point, / A mis la corvée à bas. » (1218)

« Je suis plus à l'— sous la mitraille qu'entouré d'un essaim de jolies filles décolletées. » *Maréchal LEFEBVRE* (1825)

« Gais et contents / Nous marchions triomphants / En allant à Longchamp / Le cœur à l'—, / Sans hésiter, / Car nous allions fêter, / Voir et complimenter / L'armée française. » *Lucien DELORMEL, Léon GARNIER et Louis-César DÉSORMES* (2482)

≡ Alain Geismar

« Tout le monde sait que ce n'est pas — qui est jugé. Ce n'est même pas un homme, c'est une idée, un espoir. Veut-on condamner un homme ou se venger de Mai 68? » *M^e Henri LECLERC* (3126)

≡ Albigeois

« Après qu'il fut quelque peu affaibli et chu en vieillesse, [Philippe Auguste] n'épargna pas son fils, il l'envoya par deux fois en — à grand ost pour détruire la bougrerie de la gent du pays. » (204)

≡ alcool tue

L'—, PRENEZ DU LSD. (3049)

≡ Alea jacta est

« Oui, quand même le peuple choisirait celui que ma prévoyance, mal éclairée peut-être, redouterait de lui voir choisir, n'importe: —! Que Dieu et le peuple prononcent! » *Alphonse de LAMARTINE* (2185)

≡ Alexandre (le Grand)

« Un jeune homme de vingt-six ans se trouve avoir effacé en une année les —, les César, les Annibal, les Frédéric. Et, comme pour consoler l'humanité de ces succès sanglants, il joint aux lauriers de Mars l'olivier de la civilisation. » *STENDHAL* (1647)

≡ Alger

« [La colonisation ne se fait pas] dans des pots de fleurs sur les terrasses d'—. » *Thomas Robert BUGEAUD* (2111)

Alger

« Deux pouvoirs s'instaurent: le pouvoir légal à Paris et le pouvoir militaire à —. Un troisième, le pouvoir moral, celui du général de Gaulle, est encore à Colombey. » **Jacques FAUVET** (2921)

≡ **Algérie** cf. aussi: guerre d'Algérie – République algérienne – Vive l'Algérie française

« Votre religion, comme la nôtre, apprend à se soumettre aux décrets de la Providence. Or, si la France est maîtresse de l'—, c'est que Dieu l'a voulu, et la nation ne renoncera jamais à cette conquête. » **Louis-Napoléon BONAPARTE** (2230)

« L'—, c'est la France. » **François MITTERRAND** (2895)

« Maintenir et renforcer l'union indissoluble entre l'— et la France métropolitaine [...] en même temps reconnaître et respecter la personnalité algérienne et réaliser l'égalité politique totale de tous les habitants de l'—. » **Guy MOLLET** (2904)

« Il est difficile de garder l'—, il est difficile de la perdre, il est encore plus difficile de la donner. » **Félix GAILLARD** (2916)

« L'armée française, d'une façon unanime, sentirait comme un outrage l'abandon de ce patrimoine national [l'—]. On ne saurait préjuger sa réaction de désespoir. » **Général SALAN** (2919)

« Le général de Gaulle est-il donc si seul, si peu informé, si mal conseillé? La Moselle n'est pas l'—, les mineurs ne sont pas l'OAS. » **Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER** (3015)

≡ **Algérie de papa**

« L'— est morte. Si on ne le comprend pas, on mourra avec elle. » **Charles de GAULLE** (2984)

≡ **Algérie française**

« Il n'y a plus ici, je le proclame en son nom [la France] et je vous en donne ma parole, que des Français à part entière, des compatriotes, des concitoyens, des frères qui marcheront désormais dans la vie en se tenant la main [...] Vive l'—. » **Charles de GAULLE** (2931)

≡ **algériennes**

« La gauche est impuissante et elle le restera si elle n'accepte pas d'unir ses efforts à la seule force qui lutte aujourd'hui réellement contre l'ennemi commun des libertés — et des libertés françaises. Et cette force est le FLN. » **Jean-Paul SARTRE** (2995)

≡ **Algériens**

« *Le Dey.* — Je conviens que Charles Dix / Des guerriers est le phénix, / Il combat les — / En mêm' temps qu'les Parisiens. *Charles X.* — Pour rentrer dans mon Paris / Si nous n'étions pas enn'mis, / J'aurais réclamé d'tes soins / Une patrouill' de Bédouins [...] » **Auguste JOUHAUD** (2036)

« Cet État sera ce que les — voudront. Pour ma part, je suis persuadé qu'il sera souverain au-dedans et au-dehors. Et, encore une fois, la France n'y fait aucun obstacle. » **Charles de GAULLE** (2999)

≡ **aliéner**

« Quelle chose sera-ce qui nous pourra détourner et — de ce saint Évangile? Seront-ce injures, malédictions, opprobres, privation des honneurs mondains? Seront-ce bannissements, proscriptions, privations des biens et richesses? [...] » **Jean CALVIN** (469)

« La souveraineté n'étant que l'exercice de la volonté générale ne peut jamais s'— et le [peuple] souverain, qui n'est qu'un être collectif, ne peut être représenté que par lui-même [...] » **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1043)

≡ **Alleluya**

« Notre Saint Père l'a rougi, / Le roi de France l'a noirci, / Le Parlement le blanchira, / —. » (1241)

« Notre saint père est un dindon / Le calotin est un fripon / Notre archevêque un scélérat / —. » (1250)

≡ **Allemagne** cf. aussi: Prusse

« La guerre d'— n'est point guerre de religion, mais seulement guerre pour réprimer la grande ambition de la maison d'Autriche. » **MAZARIN** (777)

« La paix de Westphalie a fait la France et défait l'—. » **Prince Bernhard de BÜLOW** (778)

« L'— peut être battue, l'— doit être battue, l'— sera battue. » **John J. PERSHING** (2607)

Allemagne

« L'— paiera. » (2635)

« Ce serait une grande déception pour la France... — Si on donnait toute la Silésie à l'— ? — Mais non, si Carpentier était battu par Dempsey. » (2640)

« L'ennemi numéro un [...] est l'—. Après Hitler, ou, qui sait ? avant lui, sur un tout autre plan, il y a un autre ennemi. C'est la République démocratique, le régime électif et parlementaire [...] »
Charles MAURRAS (2687)

« Je souhaite la victoire de l'—, parce que, sans elle, le bolchevisme demain s'installerait partout. »
Pierre LAVAL (2779)

« J'aime tellement l'— que je suis ravi qu'il y en ait deux. » *François MAURIAC* (2856)

≡ Allemagne de Hitler

« Il faut s'entendre avec quiconque veut la paix, avec quiconque offre une chance, si minime soit-elle, de sauvegarder la paix. Il faut s'entendre avec l'Italie en dépit de la dictature fasciste. Il faut s'entendre même avec l'—. » *Maurice THOREZ* (2682)

≡ allemand

« Vit-on jamais en pays — Empereur tolérer une telle honte ! » (422)

« Ne parlez point —, Monsieur ; à dater de ce jour, je n'entends plus d'autre langue que le français. »
MARIE-ANTOINETTE d'Autriche (1186)

« Non ! Ils ne l'auront pas, le libre Rhin —. » *Nicolas BECKER* (2108)

« Nous l'avons eu, votre Rhin —, / Il a tenu dans notre verre. / Un couplet qu'on s'en va chantant / Efface-t-il la trace altière / Du pied de nos chevaux marqué dans votre sang ? » *Alfred de MUSSET et Félicien DAVID* (2110)

« Nous rompons le front — quand nous voudrons. » *Général NIVELLE* (2598)

« Je sais bien que nous nous réveillerons de cette joie et qu'au-delà de ce grand mur de Versailles abattu par le poing —, une route inconnue s'ouvre pour nous, pleine d'embûches. » *François MAURIAC* (2699)

« Une guerre de capitalistes qui dresse l'un contre l'autre l'impérialisme anglais et l'impérialisme —, cependant qu'au peuple de France est réservée la mission d'exécuter les consignes des banquiers de Londres. » (2736)

≡ Allemand cf. aussi: Boche

« Il ne faut pas qu'il y ait un homme de guerre en repos en France, tant qu'il y aura un — en deçà du Rhin en Alsace. » *TURENNE* (882)

« Va, passe ton chemin, ma mamelle est française, / N'entre pas sous mon toit, emporte ton enfant, / Mes garçons chanteront plus tard *La Marseillaise*, / Je ne vends pas mon lait au fils d'un —. »
Gaston VILLEMER et Lucien DELORMEL (2413)

≡ allemande

« Strasbourg à partir d'aujourd'hui sera et restera une ville —. » *Otto von BISMARCK* (2341)

« La patrouille — passe, / Baissez la voix, mes chers petits, / Parler français n'est plus permis / Aux petits enfants de l'Alsace. » *Gaston VILLEMER et Lucien DELORMEL* (2420)

≡ allemands cf. aussi: Boches

« Nous ne sommes pas disposés à laisser placer Strasbourg sous le feu des canons —. »
Albert SARRAUT (2673)

« S'il s'agit de démembrer la Tchécoslovaquie, la France dit non. S'il s'agit de permettre à trois millions de Sudètes qui veulent être — de le devenir, nous sommes d'accord. » *Édouard DALADIER* (2698)

NOUS SOMMES TOUS DES JUIFS —. (3063)

≡ Allemands cf. aussi: Prussiens

« À cette époque [vers 790], la supériorité de gloire dont brillait Charles avait amené les Gaulois et les Aquitains, les Aeduens [Burgondes] et les Espagnols, les — et les Bavares à se glorifier, comme d'une grande distinction, de porter le nom de sujets des Francs. » *NOTKER de Saint-Gall* (98)

Allemands

- « Les Français se battent pour le butin, tandis que les — ne veulent que la gloire. — Oui Monsieur le Comte, nous nous battons chacun afin de conquérir ce qui nous manque. » **René DUGUAY-TROUIN** (912)
- « Nous, —, savons mieux ce qui est bon pour les Alsaciens que ces malheureux eux-mêmes. » **Heinrich von TREITSCHKE** (2412)
- « Quelqu'un à qui on demandait ce qu'il avait fait sous la Terreur répondit: "J'ai vécu..." C'est une réponse que nous pourrions tous faire aujourd'hui. Pendant quatre ans, nous avons vécu et les — vivaient aussi, au milieu de nous. » **Jean-Paul SARTRE** (2828)

≡ aller cf. aussi: laisser-aller

- « Vous êtes, je crois, venus trop tard; votre entreprise est un échec [...] Et que puissent les traîtres — à mauvaise fin! » **GOLÈS** (159)
- « Nous aimons mieux mettre tout notre avoir et — pauvres en l'armée que de la voir se séparer et faillir; car Dieu nous le rendra bien quand il lui plaira. » (187)
- « Le royaume de France est si noble qu'il ne peut — à femelle. » (262)
- « Qu'y a-t-il besoin de tant de bûchers et de tortures? C'est avec les armes de la charité qu'il faut — à tel combat. Le couteau vaut peu contre l'esprit. » **Michel de L'HOSPITAL** (500)
- « Incertain et dépravé, je ne me retiens pas assez du plaisir comme chrétien, je m'y laisse — comme homme, mais je ne m'y laisse pas tromper comme bête. » **Théophile de VIAU** (594)
- « Point de paix, point de Mazarin! Il faut — à Saint-Germain quérir notre bon Roi; il faut jeter dans la rivière tous les mazarins. » (781)
- « L'on dit toujours qu'il n'y a point d'assurance au peuple; l'on a menti, il y a mille fois plus de solidité que dans les cabinets. Je veux m'— loger aux halles. » **Gaston d'ORLÉANS** (788)
- « Paris est un monde. Tout y est grand: beaucoup de mal et beaucoup de bien. — aux spectacles, aux promenades, aux endroits de plaisir, tout est plein. — aux églises, il y a foule partout. » **Carlo GOLDONI** (980)
- « Il fallait, pour les écrivains, se soumettre à cette convention [la monarchie absolue] ou s'en — écrire hors de France. — Les écrivains ont fini par rester; et les rois absolus sont partis. » **Gérard de NERVAL** (999)
- « Quand on se mêle de diriger une révolution, la difficulté n'est pas de la faire —, mais de la retenir. » **Comte de MIRABEAU** (1268)
- « Rhabiliez-vous peuple français / Ne donnez plus dans les excès / De nos faux patriotes / Ne croyez plus / Qu'— tout nus / Soit une preuve de vertu / Remettez vos culottes. » **Jean-Étienne DESPRÉAUX** (1621)
- « J'écris au ministre de la Police d'en finir avec cette folle de Mme de Staël, et de ne pas souffrir qu'elle sorte de Genève, à moins qu'elle ne veuille — à l'étranger faire des libelles. » **NAPOLÉON I^{er}** (1822)
- « Une constitution doit être faite uniquement pour la nation à laquelle on veut l'adapter. Elle doit être comme un vêtement qui, pour être bien fait, ne doit — qu'à un seul homme. » **Louis-Napoléon BONAPARTE** (2223)
- « L'extrême rapidité des voyages en chemin de fer est une chose antimédicale. —, comme on fait, en vingt heures, de Paris à la Méditerranée, en traversant d'heure en heure des climats si différents, c'est la chose la plus imprudente pour une personne nerveuse [...] » **Jules MICHELET** (2282)
- « Avant d'— planter le drapeau français là où il n'est jamais allé, il fallait le replanter d'abord là où il flottait jadis, là où nous l'avons tous vu de nos propres yeux. » **Paul DÉROULÈDE** (2476)
- « C'est sous le triple signe du Travail, de la Famille et de la Patrie que nous devons — vers l'ordre nouveau. » **Pierre LAVAL** (2763)
- « Il faut traverser le périphérique, — chez les indigènes là-bas, les descendants de Vercingétorix [...] Il faut casser les portes, et si elles ne veulent pas s'ouvrir, il faut y — aux forceps. Partout où la diversité n'existe pas, ça doit être comme une invasion de criquets [...] » **Azouz BEGAG** (3393)

≡ aller aux voix

- « Il est bien inutile d'— pour la présidence: elle vous appartient de droit. » **Roger DUCOS** (1680)

≡ aller chercher

- « Je ne trouve ni agréable compagnie, ni réjouissance, ni satisfaction chez ma femme [...] faisant une mine si froide et si dédaigneuse lorsqu'arrivant du dehors, je viens pour la baiser, caresser et rire avec elle, que je suis contraint [...] de m'en — quelque récréation ailleurs. » **HENRI IV** (653)

aller chercher

« On ne fait de grandes choses en France qu'en s'appuyant sur les masses ; d'ailleurs un gouvernement doit — son point d'appui là où il est. » *Napoléon BONAPARTE* (1695)

« Dans une campagne, il faut — les électeurs avec les dents. » *Jacques CHIRAC* (3307)

≡ allez

« Quelle est ma loi ? demanderez-vous. Je réponds : la loi naturelle, celle qui dit : “Pauvres, — chez les riches ; filles, — avec les garçons ; obéissez à tous vos instincts !” » *François CHABOT* (1499)

≡ Allez dire

« — au Premier Consul que je meurs avec le seul regret de n'avoir pas assez fait pour la postérité. » *Louis Charles Antoine DESAIX* (1706)

≡ Allez dire à votre maître

« — que nous sommes ici par la volonté du peuple et qu'on ne nous en arrachera que par la puissance des baïonnettes. » *Comte de MIRABEAU* (1320)

« —... Votre maître ! c'est le roi de France devenu étranger. C'est toute une frontière tracée entre le trône et le peuple. C'est la révolution qui laisse échapper son cri. Personne ne l'eut osé avant Mirabeau [...] » *Victor HUGO* (1321)

≡ alliance

cf. aussi: Messieurs de la Sainte-Alliance

« Quand j'étais tout-puissant, [les rois] briguerent ma protection et l'honneur de mon —, ils léchèrent la poussière dessous mes pieds ; maintenant, dans mon vieil âge, ils m'oppriment et m'enlèvent ma femme et mon fils. » *NAPOLÉON I^{er}* (1962)

« [...] Dans le monde d'aujourd'hui, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle — du socialisme et de la liberté, quelle plus belle ambition que l'offrir au monde de demain ? » *François MITTERRAND* (3208)

≡ allié

« [...] Sans l'appui de l'Église, tu ne pourrais résister [aux rois ennemis]. Que t'arriverait-il si, ayant gravement offensé le Saint-Siège, tu en faisais l'— de tes ennemis et ton principal adversaire ? » *BONIFACE VIII* (233)

« Sire [...] c'est à vous de sauver l'Europe et vous n'y parviendrez qu'en tenant tête à Napoléon. Le peuple français est civilisé, son souverain ne l'est pas. Le souverain de Russie est civilisé, son peuple ne l'est pas : c'est donc au souverain de Russie d'être l'— du peuple français. » *TALLEYRAND* (1833)

≡ alliés

« Les Romains donnaient leurs lois à leurs —. Pourquoi la France ne ferait-elle pas adopter les siennes ? » *NAPOLÉON I^{er}* (1830)

« L'opposition [...] peut perdre autant de batailles qu'elle en livre, il lui suffit, comme les — en 1814, de vaincre une seule fois. Avec “trois glorieuses journées”, enfin, elle détruit tout. » *Honoré de BALZAC* (2032)

« [...] La guerre froide apparaît, dans la perspective militaire, comme une course aux bases, aux —, aux matières premières et au prestige. » *Raymond ARON* (2836)

« Notre devoir est de tenter un dernier effort pour sauver ce qui est pour nous l'essentiel [...] : l'amitié avec nos —, la solidarité atlantique et l'indépendance de la France. » *Christian PINEAU* (2894)

≡ Alliés

« Les — ! Je vais les écraser dans Paris. Il faut marcher sur la capitale sans tarder ! » *NAPOLÉON I^{er}* (1888)

≡ Allons

« —, enfant du Nord scythique [Hun], toi qui ne montres ta rage et ta bravoure que pour tuer un homme sans armes, viens te mesurer avec un homme armé [...] » *AVITUS* (45)

« Choisissez parmi les plus riches, afin de sacrifier moins de citoyens [...] —, ces deux mille notables possèdent de quoi combler le déficit. » *Comte de MIRABEAU* (1349)

« —, enfants de la patrie... » *ROUGET de l'ISLE* (1410)

Allons

« —, avec la cocarde, / Aux tyrans, foutre malheur ; / Puis, — à l'accolade, / Foutons-nous là de bon cœur [...] » *Jacques HÉBERT* (1454)

« Par la voix du canon d'alarme, / La France appelle ses enfants. / “—, dit le soldat, Aux armes ! / C'est ma mère, je la défends.” [...] » *Auguste MAQUET et Alphonse VARNEY* (2128)

« — Combes, chasseur de nonnes, / À ton cor, mets vite un bouchon [...] / Tu mets sous scellés les nonettes, / T'y mettras pas la religion. » *Antonin LOUIS* (2541)

≡ almanach

« Avec un — et une montre, on pouvait, à trois cents lieues de lui, dire avec justesse ce qu'il faisait. » *Duc de SAINT-SIMON* (849)

≡ Almanach impérial

« La France, dit l'—, contient trente-six millions de sujets, sans compter les sujets de mécontentement. » *Henri ROCHEFORT* (2294)

≡ Alsace

« Il ne faut pas qu'il y ait un homme de guerre en repos en France, tant qu'il y aura un Allemand en deçà du Rhin en —. » *TURENNE* (882)

« Que réclamons-nous de la France ? L'—. » *Heinrich von TREITSCHKE* (2337)

« Bismarck qui n'est pas en peine / D'affamer les Parisiens / Nous demande la Lorraine, / L'— et les Alsaciens. [...] Ah ! zut à ton armistice, / Bismarck, nous n'en voulons pas. » *Alphonse LECLERCQ* (2354)

« La patrouille allemande passe, / Baissez la voix, mes chers petits, / Parler français n'est plus permis / Aux petits enfants de l'—. » *Gaston VILLEMER et Lucien DELORMEL* (2420)

« Au nom du peuple français, au nom du gouvernement de la République française, j'envoie le salut de la France une et indivisible à l'— et à la Lorraine retrouvées. » *Georges CLEMENCEAU* (2612)

« Vous n'aurez pas l'— et la Lorraine / Et malgré tout nous resterons Français, / Vous avez pu germaniser la plaine, / Mais notre cœur, vous ne l'aurez jamais. » *Gaston VILLEMER et Ben TAYOUX* (2768)

≡ Alsaciens cf. aussi: peuple alsacien

« Bismarck qui n'est pas en peine / D'affamer les Parisiens / Nous demande la Lorraine, / L'Alsace et les —. / La honte pour nos soldats, / Des milliards à son service [...] » *Alphonse LECLERCQ* (2354)

« Nous, Allemands, savons mieux ce qui est bon pour les — que ces malheureux eux-mêmes. » *Heinrich von TREITSCHKE* (2412)

≡ alternance

« L'— est l'oxygène de la démocratie. » *François MITTERRAND* (3276)

≡ altesse cf. aussi: Votre Altesse – Votre Altesse Royale

« Louis-Philippe était un homme rare [...] très premier prince du sang tant qu'il n'avait été qu'— sérénissime, mais franc bourgeois le jour où il fut majesté. » *Victor HUGO* (2055)

≡ ambassadeur

« Monsieur l'—, avez-vous des enfants ? » *HENRI IV* (658)

« Puisqu'on refuse de me recevoir en France comme — qui veut porter la paix, j'y entrerai, malgré les Français, comme un général qui porte la guerre ! » *Duc de BUCKINGHAM* (696)

« À mon mari je suis fidèle, / Mais je tremble pour mon honneur, / J'ai jour et nuit dans la cervelle / Les trois queues de l'—. » (1108)

« On a défini l'— ou le ministre un homme rusé, instruit et faux, envoyé aux nations étrangères pour mentir en faveur de la chose publique. » *Denis DIDEROT* (1147)

≡ ambitieux

« La liberté n'est dans leur bouche [les Germains] qu'un prétexte spécieux. Jamais — n'a réussi à dominer, à assujettir autrui, sinon en se servant de ce mot. » *Petilius CEREALIS* (19)

ambitieux

- « Gardez-vous bien de différer encore le moment de nouer le lien conjugal [...] Qu'il sorte bientôt de votre chair celui qui doit rendre vaines les espérances des — [...] » **YVES de Chartres** (179)
- « Nous voulons un Roi qui donnera ordre à tout, et retiendra tous ces tyranneaux en crainte et en devoir ; qui châtiara les violents, punira les réfractaires, exterminera les voleurs et pillards, retranchera les ailes aux —, fera rendre gorge à ces éponges et larrons des deniers publics [...] » **Pierre PITHOU** (621)
- « Ce pouvoir a une apparence : un quarteron de généraux en retraite. Il a une réalité : un groupe d'officiers, partisans, — et fanatiques. » **Charles de GAULLE** (3001)
- « Il nous faut décider d'un programme d'action innovant, courageux, —. Cela suppose [...] un tournant majeur dans nos politiques économique et sociale [...] » **Nicolas SARKOZY** (3389)

≡ ambition

- « Je renonce aussi absolument aux charges ecclésiastiques qu'aux civiles, je ne veux pas seulement changer d'—, mais n'en avoir plus du tout. » **Antoine LE MAÎTRE** (723)
- « La guerre d'Allemagne n'est point guerre de religion, mais seulement guerre pour réprimer la grande — de la maison d'Autriche. » **MAZARIN** (777)
- « Cet homme est insatiable, son — ne connaît pas de bornes ; il est un fléau pour le monde ; il veut la guerre, il l'aura, et le plus tôt sera le mieux ! » **ALEXANDRE I^{er}** (1803)
- « Sire, je suis vieux. — Non, Monsieur de Talleyrand, non, vous n'êtes point vieux ; l'— ne vieillit point. » **LOUIS XVIII** (1992)
- « Aujourd'hui, la France n'a plus qu'une seule — : celle de son niveau de vie. » **Charles de GAULLE** (2851)
- « Il est dans la nature d'une grande nation de concevoir de grands desseins. Dans le monde d'aujourd'hui, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle alliance du socialisme et de la liberté, quelle plus belle — que l'offrir au monde de demain ? » **François MITTERRAND** (3208)

≡ ambulance

- « On ne tire pas sur une —. » **Françoise GIROUD** (3149)

≡ âme

 cf. aussi: crime de lèse-âme – miroir de son âme

- « Son corps était épuisé de vieillesse et de maladie, mais il conservait son — en lui, afin que, par elle, le Christ triomphât. » **EUSÈBE de CÉSARÉE** (31)
- « [...] Tu prends soin de ton — comme bête sauvage [...] / Mue ta mauvaise vie et change ton courage. / Reçois la Chrétienté et fais au roi hommage. » **FRANCON** (114)
- « [...] Aussi sans plus de phrases avons-nous décidé de sécher nos larmes, de prier avec vous le Christ pour l'— du défunt roi mon frère, et de nous montrer empressé au gouvernement des royaumes de France et de Navarre. » **PHILIPPE V le Long** (261)
- « Lorsque Maillart, juge d'Enfer, menait / À Montfaucon Semblançay l'— rendre... » **Clément MAROT** (460)
- « Hérétiques séducteurs, imposteurs maudits, c'est ainsi que le monde et les méchants ont coutume d'appeler ceux qui, purement et sincèrement, s'efforcent d'insinuer l'Évangile dans l'— des fidèles. » **Nicolas COP** (461)
- « Bien des hommes sauveraient leur — en tant que particuliers qui se damnent comme personnes publiques. » **Cardinal de RICHELIEU** (689)
- « Le peuple n'a guère d'esprit et les grands n'ont point d'— : celui-là a un bon fond et n'a point de dehors ; ceux-ci n'ont que des dehors et qu'une simple superficie. » **Jean de LA BRUYÈRE** (826)
- « [...] Après sa prière achevée, / Elle a dit à son favori : / Pour mon corps, je vous l'abandonne, / Mon — étant mon seul souci, / Et lorsque à Dieu son — on donne, / On peut donner le reste à son ami. » (919)
- « Ah ! que votre — est abusée / Dans le choix de tous les guerriers. / Faut-il qu'une vieille édentée / Fasse flétrir tous vos lauriers ? » (929)
- « Sans esprit, sans caractère / L'— vile et mercenaire, / Le propos d'une commère / Tout est bas chez la Poisson – son – son. » (1127)
- « Soubise dit, la lanterne à la main, / J'ai beau chercher ! où diable est mon armée ? [...] Que vois-je ! Ô ciel ! que mon — est ravie ! / Prodige heureux ! La voilà, la voilà ! / Ah ! ventrebleu, qu'est-ce donc que cela ? / Ma foi, c'est l'armée ennemie. » (1148)

âme

- « Le Ciel qui me donna une — passionnée pour la liberté m'appelle peut-être à tracer de mon sang la route qui doit conduire mon pays au bonheur. J'accepte avec transport cette douce et glorieuse destinée. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1309)
- « Il faut une — atroce pour verser le sang de ses sujets, pour opposer une résistance et amener une guerre civile en France [...] Pour réussir, il me fallait le cœur de Néron et l'— de Caligula. » **LOUIS XVI** (1391)
- « Citoyens, si un monarque est parmi vous plus difficile à punir qu'un citoyen coupable ; si votre sévérité est en raison inverse de la grandeur du crime et de la faiblesse de celui qui l'a commis, vous êtes aussi loin de la liberté que jamais ; vous avez l'— et les idées des esclaves. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1459)
- « Nantes, dans une paix profonde / Jouissait de la liberté / Lorsque Carrier, cette — immonde, / Trouble cette heureuse cité [...] » (1566)
- « Le peuple français reconnaît l'existence de l'Être suprême et l'immortalité de l'—. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1586)
- « Ô soldats de l'an deux ! ô guerres ! épopées ! / Contre les rois tirant ensemble leurs épées [...] Ils chantaient, ils allaient, l'— sans épouvante / Et les pieds sans souliers ! » **Victor HUGO** (1591)
- « Carrier, tu vivras dans l'histoire, / Mais comme doit y vivre un brigand, / Homme scélérat et pervers, / Ton corps appartient au supplice, / Ton — appartient aux enfers. » (1614)
- « Les femmes sont l'— de toutes les intrigues, on devrait les reléguer dans leur ménage, les salons du gouvernement devraient leur être fermés. » **Napoléon BONAPARTE** (1779)
- « Ma patrie est partout où rayonne la France, / Où son génie éclate aux regards éblouis ! / Chacun est du climat de son intelligence : / Je suis concitoyen de toute — qui pense, / La vérité c'est mon pays ! » **Alphonse de LAMARTINE** (2109)
- « Le soldat n'habitue pas son — à un métier qu'il va quitter. » **Adolphe THIERS** (2421)
- « Vous y perdrez votre —, donc votre gloire. » **Jacques ATTALI** (3260)
- « Mieux vaut perdre des élections que perdre son —. » **Michel NOIR** (3270)
- « La culture n'est pas une marchandise. Les peuples veulent échanger leurs biens, mais ils veulent garder leur —. » **Jacques CHIRAC** (3354)

≡ amélioration

- « [Le prolétariat] souhaite l'— matérielle de son sort, et plus profondément, plus obscurément aussi, la fin de l'exploitation de l'homme par l'homme. » **Jean-Paul SARTRE** (2873)
- « Toute personne a le devoir de prendre part à la préservation et à l'— de l'environnement. » (3384)

≡ âmes

- « Oh ! Paris, tu prends les — à la glu ! » **Pierre de (la) CELLE** (137)
- « Les corps sont au roi de France, mais les — sont à Dieu ! » (258)
- « Ces malheureux [les paysans] ne possèdent d'autres propriétés que leurs — parce qu'elles n'ont pu être vendues à l'encan ! » **Omer TALON** (750)
- « Il s'aimait trop, ce qui est le naturel des — lâches. » **Cardinal de RETZ** (752)
- « Le Roi l'avait fait venir pour se distraire, les sciences étant, en pareil cas, avec la piété, la seule distraction des belles —, mais les futiles courtisans tournaient cela en ridicule. » **Duc de CROÏ** (1117)
- « Pour préserver les — pusillanimes de l'amour de la tyrannie, je vote pour la mort dans les vingt-quatre heures ! » **Claude JAVOGUES** (1474)
- « Comme dans toutes les grandes crises de l'histoire, les — tourmentées étaient à la recherche d'une mystique : elles venaient de la trouver. Moscou représentait pour elles désormais "le maximum de religion". » **Ludovic-Oscar FROSSARD** (2626)
- « Devant la confusion des — françaises, devant la liquéfaction d'un gouvernement tombé sous la servitude ennemie, devant l'impossibilité de faire jouer nos institutions, moi, général de Gaulle, soldat et chef français, j'ai conscience de parler au nom de la France. » **Charles de GAULLE** (2756)

≡ ami

- « Ayez le Franc pour —, mais non pour voisin. » (100)

- « Il était par nature — des gens de condition moyenne et ennemi de tous les Grands [...] » *Philippe de COMMYNES* (278)
- « Par ma foi, beau-frère et beau-cousin, je vous dois aimer par-dessus tous mes autres princes de ce royaume, et ma belle cousine, votre femme; car si vous et elle ne fussiez, je fusse demeuré toujours au danger de mes adversaires, et n'ai trouvé meilleur — que vous. » *Charles d'ORLÉANS* (354)
- « [...] Pour mon corps, je vous l'abandonne, / Mon âme étant mon seul souci, / Et lorsque à Dieu son âme on donne, / On peut donner le reste à son —. » (919)
- « — des propos libertins, / Buveur fameux, et roi célèbre / Par la chasse et par les catins: / Voilà ton oraison funèbre. » (1195)
- « De l'aristocratie, / Marat fut la terreur, / De la démocratie, / Il fut le défenseur. / Du peuple, il fut le père, / L' — le plus ardent, / Marat fut sur la terre / L'appui de l'indigent. » *H. d'HAUSSONVILLE* (1521)
- « Peuples de l'Italie, l'armée française vient rompre vos chaînes; le peuple français est l' — de tous les peuples [...] et nous n'en voulons qu'aux tyrans qui vous asservissent. » *Napoléon BONAPARTE* (1658)
- « Le bourgeois de Paris est un roi qui a, chaque matin à son lever, un complaisant, un flatteur qui lui conte vingt histoires. Il n'est point obligé de lui offrir à déjeuner, il le fait taire quand il veut et lui rend la parole à son gré; cet — docile lui plaît d'autant plus qu'il est le miroir de son âme et lui dit tous les jours son opinion en termes un peu meilleurs qu'il ne l'eût exprimée lui-même; ôtez-lui cet —, il lui semblera que le monde s'arrête; cet —, ce miroir, cet oracle, ce parasite peu dispendieux, c'est son journal. » *Alfred de VIGNY* (2097)

≡ Ami du Peuple

« Ici repose Marat, l' —, assassiné par les ennemis du peuple [...] » (1520)

≡ Ami, entends-tu

« — / Le vol noir / Des corbeaux / Sur nos plaines? / — / Ces cris sourds / Du pays / Qu'on enchaîne? » *Joseph KESSEL, Maurice DRUON et Anna MARLY* (2798)

≡ amie

« Dans le tumulte des hommes et des événements, la solitude était ma tentation. Maintenant, elle est mon —. De quelle autre se contenter, quand on a rencontré l'Histoire? » *Charles de GAULLE* (2863)

≡ Amiens cf. aussi: paix [d'Amiens]

« À —, je croyais de très bonne foi le sort de la France, celui de l'Europe et le mien fixés [...] Pour moi, j'allais me donner uniquement à l'administration de la France et je crois que j'eusse enfanté des prodiges. » *Napoléon BONAPARTE* (1722)

≡ Amiral (de Coligny)

« [...] Cette blessure de l' — qui offensa tellement tous ceux de la religion que cela les mit comme en un désespoir. » *MARGUERITE DE VALOIS* (521)

≡ amis cf. aussi: mes amis – mes chers amis

- « [...] Au diable toutes les frontières / Qui nous tenaient désunis, / Foutre, il n'est point de barrières / Sur la terre des —. » *Jacques HÉBERT* (1454)
- « Ne dites jamais de mal de vous. Vos — s'en chargeront toujours. » *TALLEYRAND* (1787)
- « Ce sont des — éprouvés, / Crions tous: Vive les pavés! » *Eugène PHILIPPE* (2169)

≡ amis de justice et de liberté

« Les Rois ne gardent leurs promesses que jusqu'à ce qu'ils trouvent opportunité et force pour leur avantage de les rompre. Ces bêtes de proie doivent-elles être assistées et nourries et chéries par les —? » (792)

≡ amitié

- « — de cour, foi de renards, société de loups. » *Nicolas de CHAMFORT* (954)
- « La sincère — qui m'unit à la reine de la Grande-Bretagne et la cordiale entente qui existe entre mon gouvernement et le sien me confirment dans cette confiance. » *LOUIS-PHILIPPE* (2115)

- « Michelet appelait la République : “une grande —”. Michelet était un poète et les temps sont changés : la République n’est plus qu’une grande camaraderie. » **Robert de JOUVENEL** (2393)
- « Pour soulever le fardeau, quel levier est l’adhésion du peuple ! Cette massive confiance, cette élémentaire —, qui me prodiguent leurs témoignages, voilà de quoi m’affermir. » **Charles de GAULLE** (2712)
- « Notre devoir est de tenter un dernier effort pour sauver ce qui est pour nous l’essentiel [...] : l’— avec nos alliés, la solidarité atlantique et l’indépendance de la France. » **Christian PINEAU** (2894)

≡ **amour** cf. aussi: faire l’amour – Faites l’amour – pour l’amour de Dieu

- « [...] Je vous prie humblement et vous demande comme une faveur personnelle, pour l’— du fils de sainte Marie et pour l’— de moi, de bien vouloir prendre ces six hommes en pitié. » **PHILIPPINE de Hainaut** (287)
- « [...] De l’— ou de la haine que Dieu a pour les Anglais, je n’en sais rien ; mais je sais bien qu’ils seront tous boutés hors de France, excepté ceux qui y périront. » **JEANNE d’ARC** (345)
- « [...] Il est temps que vous fassiez l’— à toute la chrétienté et particulièrement à la France. » **Philippe DUPLESSIS-MORNAY** (551)
- « Charmante Gabrielle, / Percé de mille dards / Quand la gloire m’appelle / Sous les drapeaux de Mars / Cruelle départie / Malheureux jour / Que ne suis-je sans vie / Ou sans — ! » **HENRI IV** (608)
- « Qui n’admire l’enfance / D’un jeune Roi plus beau que le jour, / Soit qu’il chante ou qu’il danse / Les dames pour lui brûlent d’— / Et tout bas disent avec rougeur : / Qu’il est beau, que n’est-il majeur. » (786)
- « J’aime un — fondé sur un bon coffre-fort [...] / Cette veuve, je crois, ne serait point cruelle ; / Ce serait une éponge à presser au besoin. » **Jean-François REGNARD** (838)
- « S’il arrive que nous tombions malgré nous dans ses égarements [de l’—], il faut du moins observer deux précautions [...] : la première, que le temps que nous donnons à notre — ne soit jamais pris au préjudice de nos affaires, la seconde [...] il faut demeurer maître absolu de notre esprit. » **LOUIS XIV** (850)
- « Si Bossuet touchant le pur — / À Fénelon est si contraire / Il parle en évêque de Cour / Qui ne connaît que l’— mercenaire. » (920)
- « On se souviendra longtemps qu’il ressemblait à l’—. » **Marquis d’ARGENSON** (1090)
- « L’— de mon peuple a retenti jusqu’au fond de mon cœur. Ah ! l’on peut commander ailleurs, mais c’est en France qu’on règne. » **LOUIS XVI** (1202)
- « Mes amis, j’irai à Paris avec ma femme et mes enfants : c’est à l’— de mes bons et fidèles sujets que je confie ce que j’ai de plus précieux. » **LOUIS XVI** (1355)
- « On a cherché à consommer la Révolution par la terreur ; j’aurais voulu la consommer par l’—. » **Pierre Victurnien VERGNIAUD** (1493)
- « Quel massacre ! Et sans résultat ! Spectacle bien fait pour inspirer aux princes l’— de la paix et l’horreur de la guerre ! » **NAPOLÉON I^{er}** (1821)
- « La révolution sera la floraison de l’humanité comme l’— est la floraison du cœur. » **Louise MICHEL** (2365)

≡ **amour de la gloire**

- « L’— a les mêmes délicatesses et, si j’ose dire, les mêmes timidités que les plus tendres passions. » **LOUIS XIV** (851)
- « J’ai deux passions dominantes qui, dès mon enfance, maîtrisent toutes les puissances de mon être : l’amour de la justice et l’—. » **Jean-Paul MARAT** (1304)

≡ **amour de la patrie**

- « Partout ils mettent la cupidité à la place de l’— et leurs ridicules superstitions à la place de la raison : aussi je me demande s’il ne conviendrait pas de s’occuper d’une régénération guillotinière à leur égard. » **Marc Antoine BAUDOT** (1567)
- « Ayez des fêtes générales et plus solennelles pour toute la République ; ayez des fêtes particulières et pour chaque lieu qui soient des jours de repos [...] Que toutes tendent à réveiller les sentiments généreux qui font le charme et l’ornement de la vie humaine, l’enthousiasme de la liberté, l’—, le respect des lois. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1593)

≡ amour du bien public

« Vous vous imaginez avoir l'—, vous en avez la rage ! » *Lamoignon de MALESHERBES* (1211)

≡ amour du peuple

« Haine vigoureuse de l'anarchie, tendre et profond —. » *Victor HUGO* (2178)

≡ amour sacré de la Patrie

« — / Conduis, soutiens nos bras vengeurs. / Liberté, liberté chérie, / Combats avec tes défenseurs. »
ROUGET de l'ISLE (1420)

≡ amoureux

« Il fut jaloux et — de la foi chrétienne dès les premiers jours de sa jeunesse ; il prit le signe de la croix [...] et le cousit à ses épaules pour délivrer le sépulcre[...] » (143)

« Soyez comme un bon Prince — de la gloire, / Et faites que de vous se remplisse une histoire [...] »
Pierre de RONSARD (399)

« Madame, vous avez là deux cent mille —. » *Duc de BRISSAC* (1192)

« On peut tomber — de mademoiselle de Montijo, mais on ne l'épouse pas. » *Princesse MATHILDE* (2255)

ON NE TOMBE PAS — D'UN TAUX DE CROISSANCE. (2950)

≡ amours

« Pardonnez un mot à vos fidèles serviteurs, Sire. Ces — si découvertes, et auxquelles vous donnez tant de temps, ne semblent plus de saison. Il est temps que vous fassiez l'amour à toute la chrétienté et particulièrement à la France. » *Philippe DUPLESSIS-MORNAY* (551)

≡ amuse

« Si ça vous —... » *François MITTERRAND et Michel ROCARD* (3293)

« L'autre jour, je m'amusais, on s'— comme on peut, à regarder le programme du concours d'attaché d'administration. Un sadique ou un imbécile, choisissez, avait mis dans le programme d'interroger les concurrents sur *La Princesse de Clèves* [...] » *Nicolas SARKOZY* (3329)

≡ an 2000

cf. : bug de l'an 2000

≡ an I

cf. : Constitution de l'an I (ou Constitution de 1793)

≡ an II

cf. : armée de l'an II – soldats de l'an II – soldats de l'an deux

≡ an mille

« C'était une croyance universelle au Moyen Âge, que le monde devait finir avec l'— de l'incarnation [...] Cette fin d'un monde si triste était tout ensemble l'espoir et l'effroi du Moyen Âge. » *Jules MICHELET* (140)

≡ an mille huit cent dix

« Je suis un pauvre conscrit / De l'— [...] / Ils nous font tirer z'au sort / Pour nous conduire à la mort. » (1850)

≡ anachronique

« Ouverte sur le monde, l'économie française est d'une telle sensibilité que l'expression "indépendance nationale" est —. » *Alfred SAUVY* (2946)

≡ anar

« Je lis *Paris-Turf*. J'en ai rien à faire de la politique [...] Moi je suis un vieux libertaire, un vieil —. Un — bourgeois [...] d'ailleurs tous les anars sont des bourgeois [...] Ils veulent la sûreté, la tranquillité. »
Jean GABIN (3004)

≡ anarchie

« Haine vigoureuse de l'—, tendre et profond amour du peuple. » *Victor HUGO* (2178)

anarchie

« Nous n'avons pas su garder le gouvernement libre, sachons supporter le pouvoir nécessaire; il a aujourd'hui une mission de flagellation, d'expiation et de répression de l'— que nul autre que lui ne saurait accomplir. » **François GUIZOT** (2219)

« Partout où notre drapeau se dresse, les populations accourent, se mettent à son abri, sachant qu'il les libère de l'— et leur apporte la paix, la protection, le bien-être. Oui, cette guerre coloniale, tant décriée et si méconnue, est par excellence une guerre constructrice, une œuvre de paix et de civilisation [...] » **Maréchal LYAUTEY** (2559)

≡ anarchisme des millionnaires

« M. Léon Say ayant dit un jour à M. Méline : “Le protectionnisme, c'est le socialisme des riches”, M. Méline, piqué, répondit : “Le libre-échange, c'est l'—”. » **Jean JAURÈS** (2501)

≡ anarchiste

« Et le Christ ? — C'est un — qui a réussi. C'est le seul. » **André MALRAUX** (11)

≡ anarcho

« C'est pour notre indépendance / Que l'on march' sans défaillance, / Comme si c'était le grand soir, / Que l'on soit syndicaliste, / — ou socialiste, / Tout chacun fait son devoir. » **Gaston MONTÉHUS** (2582)

≡ anathème

« Si quelqu'un entre de force dans une église et en enlève quelque chose, qu'il soit — ! Si quelqu'un vole le bien des paysans ou des autres pauvres, sa brebis, son bœuf, son âne, etc., qu'il soit — ! Si quelqu'un frappe un diacre ou un clerc, qu'il soit — ! » (135)

≡ anatomistes

« Les philosophes sont plus — que médecins: ils dissèquent et ne guérissent pas. » **RIVAROL** (996)

≡ ancêtres

« Je deviens votre homme, des terres que je tiens de vous, deçà la mer, selon la forme de la paix qui fut faite entre nos —. » **ÉDOUARD I^{er}** (228)

« Un grand seigneur est un homme qui voit le roi, qui parle aux ministres, qui a des —, des dettes et des pensions. » **MONTESQUIEU** (957)

« Je vois tant d'illustres fainéants se déshonorer sur les lauriers de leurs —, que je fais un peu plus de cas du bourgeois ou du roturier ignoré qui ne se gonfle point du mérite d'autrui. » **Denis DIDEROT** (963)

« Vous êtes duc, mais vous n'avez pas d'—, dit le duc de Montmorency. — C'est vrai; c'est nous qui sommes des — ! » **Maréchal SOULT et Général JUNOT** (1826)

« Je me donne des —. » **NAPOLÉON I^{er}** (1844)

≡ ancien

« On veut de l'—. » **Comte de BEUGNOT** (1916)

≡ Ancien Régime (cf. aussi citations 50 à 1265)

« La centralisation administrative est une institution de l'— et non pas l'œuvre de la Révolution et de l'Empire comme on le dit. » **Alexis de TOCQUEVILLE** (581)

« Voici deux cents ans, un millier d'hommes changeaient la face du monde [...] Les délégués de la France aux États généraux sont devenus, sans le vouloir, sans le savoir, les artisans du passage de la société d'—, celle de l'obéissance, à la société de la Liberté. » **Claude MANCERON** (1313)

« L'— moins les abus. » **LOUIS XVIII** (1893)

≡ âne

« Au roi de France, le comte d'Anjou. Sachez, Seigneur, qu'un roi illettré est un — couronné. » **Comte d'ANJOU** (118)

« [...] Si quelqu'un vole le bien des paysans ou des autres pauvres, sa brebis, son bœuf, son —, etc., qu'il soit anathème [...] » (135)

« Nous mangeons du cheval, du rat, de l'ours, de l'—. » **Victor HUGO** (2347)

âne

« Non, il n'est pas chaud, le contingent. Pour tout dire, il n'a pas d'allant. Il est même buté comme un —. » *Michel COURNOT* (2985)

≡ anéanti

« [...] Si jamais par une de ces insurrections qui se renouvellent sans cesse, il arrivait qu'on portât atteinte à la représentation nationale, je vous le déclare au nom du peuple de la France entière, Paris serait — ; bientôt on chercherait sur les rives de la Seine si Paris a existé. » *Maximin ISNARD* (1503)

≡ anéantie

« La royauté est —, la noblesse et le clergé ont disparu, le règne de l'égalité commence. » *Maximilien ROBESPIERRE* (1445)

≡ anéantir

« Surcharger l'opulence, soulager la misère, — l'une avec le superflu dangereux de l'autre, voilà tout le mystère de la Révolution. » *Jean-Lambert TALLIEN* (1283)

« Depuis longtemps, les factieux ne prennent plus la peine de cacher le projet d'— la famille royale [...] Si l'on n'arrive pas, il n'y a que la providence qui puisse sauver le roi et sa famille. » *MARIE-ANTOINETTE* (1421)

≡ ânerie

« C'est la plus monumentale — que le monde ait jamais faite. » *Maréchal LYAUTEY* (2570)

≡ ange

« Me racontait l'—, la pitié qui était au royaume de France. » *JEANNE d'ARC* (346)

≡ anglais

« Un général — leur cria : Braves Français, rendez-vous ! Cambronne répondit : Merde ! [...] Foudroyer d'un tel mot le tonnerre qui vous tue, c'est vaincre. » *Victor HUGO* (1944)

« Une guerre de capitalistes qui dresse l'un contre l'autre l'impérialisme — et l'impérialisme allemand, cependant qu'au peuple de France est réservée la mission d'exécuter les consignes des banquiers de Londres. » (2736)

≡ Anglais

« Les villes et les châteaux étaient entrelacés les uns dans les autres, les uns aux —, les autres aux Français, qui couraient, rançonnaient, et pillaient sans relâche. Le fort y foulait le faible. » *Jean FROISSART* (265)

« Nous avouerons les — des lèvres, mais le cœur ne s'en mouvra jamais. » (305)

« Je ne regrette en mourant que de n'avoir pas chassé tout à fait les — du royaume comme je l'avais espéré ; Dieu en a réservé la gloire à quelque autre qui en sera plus digne que moi. » *Bertrand DU GUESCLIN* (314)

« [...] L'an 1380, les choses en ce royaume étaient en bonne disposition [...] Paix et justice régnaient. N'y avait fait obstacle sinon l'ancienne haine des — [...] comme enragés des pertes qu'ils avaient faites, qui leur semblaient irrécupérables. » *Jean JUVÉNAL (ou JOUVENEL) DES URSINS* (316)

« Sire, voici le trou par où les — passèrent en France. » (327)

« Les Français qui se trouvaient sous la domination anglaise s'étaient, en effet, formé cette opinion des — [...] qu'ils ne recherchaient guère le profit du pays et la tranquillité de leurs sujets [...] » *Thomas BASIN* (329)

« Entrez hardiment parmi les — ! Les — ne se défendront pas et seront vaincus et il faudra avoir de bons éperons pour leur courir après ! » *JEANNE d'ARC* (342)

« Dieu hait-il les — ? — De l'amour ou de la haine que Dieu a pour les —, je n'en sais rien ; mais je sais bien qu'ils seront tous boutés hors de France, excepté ceux qui y périront. » *JEANNE d'ARC* (345)

« Mais où sont les neiges d'antan ? [...] / Et Jeanne la bonne Lorraine / Qu'— brûlèrent à Rouen ? » *François VILLON* (350)

« Et quand — furent dehors / Chacun se mit en ses efforts / De bâtir et de marchander / Et en biens superabonder. » *Guillaume LEDOYEN* (359)

Anglais

- « Calais, après trois cent quarante jours de siège, / Fut sur Valois vaincu conquis par les — ; / Quand le plomb flottera sur l'eau comme le liège / Les Valois reprendront sur les — Calais. » (367)
- « Il en a coûté sans doute pour établir la liberté en Angleterre; c'est dans des mers de sang qu'on a noyé l'idole du pouvoir despotique; mais les — ne croient pas avoir acheté trop cher leurs lois. » **VOLTAIRE** (1026)
- « Messieurs les —, tirez les premiers. » **Comte d'ANTERROCHES** (1122)
- « Les — ont été de tout temps les ennemis constants et implacables de notre sang et de notre maison; nous n'en avons jamais eu de plus dangereux. » **LOUIS XV** (1135)
- « Plus d'— dans la péninsule! » **Général LALLY-TOLLENDAL** (1156)
- « Je vous avoue que je n'aime pas les remontrances dans ce temps-ci, et que je trouve très impertinent, très lâche et très absurde qu'on veuille empêcher le gouvernement de se défendre contre les —. » **VOLTAIRE** (1159)
- « [...] Détruisez la Vendée; l'— ne s'occupera plus de Dunkerque. Détruisez la Vendée; le Rhin sera délivré des Prussiens... » **Bertrand BARÈRE de VIEUZAC** (1524)
- « Captifs!... la vie est un outrage / Ils préfèrent le gouffre à ce bienfait honteux. / L'—, en frémissant, admire leur courage; / Albion pâlit devant eux. » **LEBRUN-PINDARE** (1592)
- « Sire, je hais les — autant que vous. — En ce cas, la paix est faite. » **NAPOLÉON I^{er} et ALEXANDRE I^{er}** (1827)
- « Ils se sont embrassés! / Telles sont les nouvelles, / Dites-m'en de plus belles / Si vous en connaissez: / Ils se sont embrassés [...] / Vous, —, pâlissez: / Ils se sont embrassés! » **Pierre-Antoine-Augustin de PIIS** (1828)
- « Je suis Corse d'origine, / Je suis — pour le ton, / Suisse d'éducation / Et Cosaque pour la mine [...] » (2188)

≡ anglaise

- « Voilà le grand grief de M. Turgot. Il faut, aux amateurs des nouveautés, une France plus qu'—! » **LOUIS XVI** (1220)

≡ Angleterre cf. aussi: Grande-Bretagne – territoire britannique

- « Les archers d'—, légèrement armés, frappaient et abattaient les Français à tas, et semblaient que ce fussent enclumes sur quoi ils frappassent [...] » **Jean JUVÉNAL (ou JOUVENEL) DES URSINS** (323)
- « Dès le temps où notre fils sera venu à la couronne de France, les deux couronnes de France et d'— demeurent à toujours ensemble et réunies sur la même personne [...] » (328)
- « Vous, hommes d'—, qui n'avez aucun droit en ce royaume, le roi des Cieux vous mande et ordonne par moi, Jehanne la Pucelle, que vous quittiez vos bastilles et retourniez en votre pays [...] » **JEANNE d'ARC** (341)
- « S'il n'y avait en — qu'une religion, le despotisme serait à craindre; s'il y en avait deux, elles se couperaient la gorge; mais il y en a trente, et elles vivent en paix et heureuses. » **VOLTAIRE** (1025)
- « Il en a coûté sans doute pour établir la liberté en —; c'est dans des mers de sang qu'on a noyé l'idole du pouvoir despotique; mais les Anglais ne croient pas avoir acheté trop cher leurs lois. » **VOLTAIRE** (1026)
- « Les braves insulaires / Qui font, qui font sur mer / Les corsaires / Ailleurs ne tiennent guère. / Le Port-Mahon est pris, il est pris, il est pris / Ils en sont tout surpris, / Ces forbans d'— / Ces fou, fou, ces foudres de guerre. » **Charles COLLÉ** (1142)
- « J'ai appris que nous avons perdu Montréal et par conséquent tout le Canada. Si vous comptez sur nous pour les fourrures de cet hiver, je vous avertis que c'est en — qu'il faut vous adresser. » **Duc de CHOISEUL** (1158)
- « Comme Carthage, l'— sera détruite. » (1669)
- « Soldats! Vous allez entreprendre une conquête dont les effets sur la civilisation et le commerce du monde sont incalculables. Vous porterez à l'— le coup le plus sûr et le plus sensible en attendant que vous puissiez lui donner le coup de mort. » **Napoléon BONAPARTE** (1670)
- « L'— ne négociera qu'avec les Bourbons restaurés. » **Lord William GRENVILLE** (1694)
- « L'— prit l'aigle et l'Autriche l'aiglon. » **Victor HUGO** (1961)
- « Je vous ai déjà dit que je ne voulais pas traiter l'affaire diplomatiquement. Vous en trouverez la preuve dans les termes que je vais employer: la France se f... de l'—! » **Baron Lemerrier d'HAUSSEZ** (2017)

Angleterre

« Cette fois, sur mer et sur terre, / Les Cosaques, nous les tenons ! / La France est avec l'—, / Le Droit est avec nos canons. » **Pierre DUPONT** (2261)

« La France et l'— doivent désormais résister à toute nouvelle exigence de Hitler. » (2702)

« L'—, comme Carthage, sera détruite. » **Jean HÉROLD-PAQUIS** (2780)

≡ Anglo-Émigrés-Chouans

« Les — sont ainsi que des rats, renfermés dans Quiberon. » **Lazare HOCHÉ** (1620)

≡ anguille

« Je suis flexible comme une — et vif comme un lézard et travaillant toujours comme un écureuil. » **VOLTAIRE** (1014)

≡ animal

« Savez-vous bien la différence / Qu'il y a entre son Éminence / Et feu Monsieur le Cardinal ? / La réponse en est toute prête : / L'un conduisait son —, / Et l'autre monte sur sa bête. » **CésarBLOT** (765)

« On dit que l'homme est un — sociable. Sur ce pied-là, il me paraît que le Français est plus homme qu'un autre, c'est l'homme par excellence ; car il semble fait uniquement pour la société. » **MONTESQUIEU** (975)

« J'ose presque assurer que l'état de réflexion est un état contre nature et que l'homme qui médite est un — dépravé. » **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1036)

≡ animale

« Je ne crois pas du tout que le halal soit un sujet accessoire. C'est un sujet qui touche quand même quatre grands thèmes pour les Français : le problème de la laïcité, de la sécurité sanitaire, de la nécessaire transparence à l'égard des consommateurs et de la souffrance —. » **Marine LE PEN** (3473)

≡ animaux

« Cette race [les Huns] dépasse toutes les formes de la sauvagerie [...] On dirait des bêtes à deux pattes. Ils ne se nourrissent pas d'aliments cuits au feu ni assaisonnés, mais de racines de plantes sauvages et de chairs demi crues d'— de toute sorte qu'ils échauffent quand ils sont à cheval entre leurs cuisses. » **AMMIEN MARCELLIN** (42)

« Ces — sont étranges. On croit quelquefois qu'ils ne sont pas capables d'un grand mal, parce qu'ils ne le sont d'aucun bien. » **Cardinal de RICHELIEU** (717)

« Un despote, fût-il le meilleur des hommes, en gouvernant selon son bon plaisir commet un forfait. C'est un bon pâtre qui réduit ses sujets à la condition des —. » **Denis DIDEROT** (1062)

« Les Bourbons croient qu'on peut verser mon sang comme celui des plus vils —. Mon sang cependant vaut bien le leur. Je vais leur rendre la terreur qu'ils veulent m'inspirer [...] » **Napoléon BONAPARTE** (1743)

≡ Anne d'Autriche (cf. citations 760 à 764)

≡ année

« Ils sont toujours en retard d'une armée, d'une — et d'une idée. » **RIVAROL** (1248)

« Les choses qu'on peut écrire sont si désagréables qu'on n'en est pas souvent tenté. Hélas ! [...] Voilà une bien triste — de passée, et Dieu seul sait ce qui arrivera dans celle-ci. L'horizon ne s'éclaircit pas. » **LOUIS XVI** (1383)

« La nature elle-même, dans la langue charmante de ses fruits, de ses fleurs, dans les bienfaisantes révélations de ses dons maternels, nomme les phases de l'—. » **Jules MICHELET** (1441)

« Un jeune homme de vingt-six ans se trouve avoir effacé en une — les Alexandre, les César, les Annibal, les Frédéric. Et, comme pour consoler l'humanité de ces succès sanglants, il joint aux lauriers de Mars l'olivier de la civilisation. » **STENDHAL** (1647)

« 1817 est l'— que Louis XVIII, avec un certain aplomb royal qui ne manquait pas de fierté, qualifiait de vingt-deuxième de son règne. » **Victor HUGO** (1966)

« Portons donc en terre les diables qui nous ont tourmentés pendant l'— qui s'achève. » **Charles de GAULLE** (3083)

≡ année 1968

« L'—, je la salue avec sérénité. » *Charles de GAULLE* (3038)

≡ années cf. aussi: quelques années

« Tu nous rendras alors nos douces destinées, / Nous ne reverrons plus ces fâcheuses — / Qui pour les plus heureux n'ont produit que des pleurs [...] / La moisson de nos champs lasserà les faucilles, / Et les fruits passeront la promesse des fleurs. » *François de MALHERBE* (587)

« Notre France est ruinée, / Faut de ce Cardinal / Abréger les —, / Il est auteur du mal. » (751)

« Si les corps des enfants ne sont plus oppressés par des ressorts de baleine, si leur esprit n'est plus surchargé de préceptes, si leurs premières — du moins échappent à l'esclavage et à la gêne, c'est à Rousseau qu'ils le doivent. » *Marquis de CONDORCET* (1193)

« Qui n'a pas vécu dans les — voisines de 1780 n'a pas connu le plaisir de vivre. » *TALLEYRAND* (1231)

« Nous ne pouvons plus compter les — où les rois nous opprimaient comme un temps où nous avons vécu. » *FABRE d'ÉGLANTINE* (1440)

« Il ne leur a fallu qu'un moment pour faire tomber cette tête, et cent — peut-être ne suffiront pas pour en produire une semblable. » *Louis de LAGRANGE* (1588)

« Le plus illustre des Français [...] celui qui, aux — les plus sombres de notre histoire, fut notre chef pour la reconquête de la liberté [...] » *René COTY* (2971)

« Tu verras, Régis, un jour nous serons heureux d'avoir eu vingt ans dans les — soixante. » *Pierre GOLDMAN* (3192)

≡ années Chirac, Sarkozy, Hollande (Les) (cf. citations 3315 à 3500)

≡ années Pompidou, Giscard, Mitterrand (Les) (cf. citations 3088 à 3314)

≡ anniversaires

« Tous les régimes qui se sont succédé dans ce pays se sont honorés du jour qui les a vus naître. Il n'y a que deux —, le 18 Brumaire et le 2 Décembre, qui n'ont jamais été mis au rang des solennités d'origine, parce que [...] la conscience universelle les repousserait. » *Léon GAMBETTA* (2297)

« Les — ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'avenir. » *Jacques CHIRAC* (3350)

≡ ans cf. : calvaire long de 42 ans – cinq ans – cinquante ans – depuis deux mille ans – depuis vingt ans – guerre de Cent Ans – mille ans – quatre ans – sept ans – six ans – soixante-dix ans de démocratie – treize régimes en quatre-vingts ans – trente ans – trois ans – vingt ans

≡ antéchrist

« Néron, Dioclétien, Attila, préfigurateur de l'— ! » (2466)

≡ antichambre

« Je ne sais pourtant lequel est le plus utile à un État, ou un seigneur bien poudré [...] qui se donne des airs de grandeur en jouant le rôle d'esclave dans l'— d'un ministre, ou un négociant qui enrichit son pays [...] et contribue au bonheur du monde. » *VOLTAIRE* (1105)

≡ antichambre de la morgue

« L'électroencéphalogramme de la Chiraquie est plat. Ce n'est plus l'Hôtel de Ville, c'est l'—. Chirac est mort, il ne manque plus que les trois dernières pelletées de terre. » *Nicolas SARKOZY* (3308)

≡ antichambres

« Fiers dans leurs écrits et rampants dans les —. » *Maximilien ROBESPIERRE* (998)

≡ Antigone

« Je vous revois, Madame, faisant front contre l'adversité avec ce courage et cette résolution qui sont votre marque propre [...] Vous êtes une espèce d'— qui aurait triomphé de Créon. » *Jean d'ORMESSON* (3159)

≡ Antioche

« Si la grâce de Dieu nous favorise, c'est cette nuit que nous sera livrée —. » *BOHÉMOND I^{er}* (176)

≡ Antiquité

« Ce fut une lutte atroce, pleine de péripéties, furieuse, opiniâtre, telle que l'— n'en avait jamais vue. » *JORDANÈS* (44)

« Pour la première fois depuis l'—, une armée vraiment nationale marche au combat, pour la première fois aussi une nation parvient à armer et à nourrir pareil nombre de soldats, tels sont les caractères originaux de l'armée de l'an II. » *Georges LEFEBVRE* (1560)

≡ antisémitisme

« Ne composez jamais avec l'extrémisme, le racisme, l'— ou le rejet de l'autre. » *Jacques CHIRAC* (3413)

≡ apôtre

« Citoyens, ce n'est pas un coupable qui paraît devant vous : c'est l'— et le martyr de la liberté [...] » *Jean-Paul MARAT* (1498)

≡ appartenir

« À ceux qui travaillaient la terre, / La terre doit —, / Récompense à la vie austère / D'un illustre peuple martyr : / Et de baraquas en baraquas / Se levèrent les paysans, / Les va-nu-pieds, les artisans, / Les rudes gars qu'on nommait Jacques. » *Jacques VACHER* (301)

« Gentil roi, or est exécuté le plaisir de Dieu qui voulait que vous vinssiez à Reims recevoir votre saint sacre, en montrant que vous êtes vrai roi et celui auquel le royaume de France doit —. » *JEANNE d'ARC* (343)

≡ appartient

« À nul n'— d'empêcher les droits du roi. » *François HALLE* (267)

« L'État est la chose du peuple ; la souveraineté n'— pas aux princes, qui n'existent que par le peuple [...] » *Philippe POT* (414)

« Si un Taïtien débarquait un jour sur vos côtes et s'il gravait sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos arbres : ce pays — aux habitants de Taïti, qu'en penserais-tu ? » *Denis DIDEROT* (973)

« Nous ne tenons notre couronne que de Dieu. Le droit de faire les lois nous — à nous seul, sans dépendance et sans partage. » *René Nicolas de MAUPEOU* (1187)

« Monstre, tout composé de vices, / Homme scélérat et pervers, / Ton corps — au supplice, / Ton âme — aux enfers. » (1614)

« Il est bien inutile d'aller aux voix pour la présidence : elle vous — de droit. » *Roger DUCOS* (1680)

« Naturellement, et par une de ces lois providentielles où le droit et le fait se confondent, le droit de suffrage n'— pas aux femmes. La Providence a voué les femmes à l'existence domestique. » *François GUIZOT* (2124)

« [...] C'est le travail qui rend féconde / La vieille terre aux riches flancs [...] / Au travail — le monde, / Aux travailleurs, à leurs enfants. » *Mme G. BRUNO* (2238)

« L'avenir de la Libye — aux Libyens. Nous ne voulons pas décider à leur place [...] Si nous intervenons, c'est au nom de la conscience universelle qui ne peut tolérer de tels crimes. » *Nicolas SARKOZY* (3449)

≡ Appauvri

« — d'âme et de sang, le fils [d'Henri IV] traîna, bâilla sa vie ; et le plus grand service qu'il ait rendu à la France est d'avoir maintenu Richelieu au pouvoir. » *Henri BLAZE de BURY* (679)

≡ Appelez-vous

« — Messieurs, mais soyez citoyens. » *François ANDRIEUX* (1668)

≡ appelle

« J'— avec moi tous ceux qui auront ce saint désir de paix. Je vous conjure tous, je vous — comme Français. Je vous somme que vous ayez pitié de cet État. » *HENRI III DE NAVARRE* (571)

appelle

- « La République nous —. / Sachons vaincre, ou sachons périr ; / Un Français doit vivre pour elle ; / Pour elle un Français doit mourir. » **Marie-Joseph CHÉNIER et Étienne-Nicolas MÉHUL** (1286)
- « Si je n'ai pas répondu, c'est que la nature se refuse à répondre à pareille inculpation faite à une mère : j'en — à toutes celles qui peuvent se trouver ici. » **MARIE-ANTOINETTE** (1542)
- « Par la voix du canon d'alarme, / La France — ses enfants. / "Allons, dit le soldat, Aux armes ! / C'est ma mère, je la défends." / Mourir pour la patrie, / C'est le sort le plus beau, / Le plus digne d'envie. » **Auguste MAQUET et Alphonse VARNEY** (2128)
- « J'en — à la France ! Elle dira que, pendant neuf années, mon gouvernement a assuré la paix, l'ordre et la liberté. Elle dira qu'en retour, j'ai été enlevé du poste où sa confiance m'avait placé. » **Jules GRÉVY** (2490)

≡ appelle (m')

- « Charmante Gabrielle, / Percé de mille dards / Quand la gloire — / Sous les drapeaux de Mars / Cruelle départie / Malheureux jour / Que ne suis-je sans vie / Ou sans amour ! » **HENRI IV** (608)
- « Le Ciel qui me donna une âme passionnée pour la liberté — peut-être à tracer de mon sang la route qui doit conduire mon pays au bonheur. J'accepte avec transport cette douce et glorieuse destinée. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1309)
- « Bonjour, aimable République, / Je — Napoléon [...] / Pour votre époux, me voulez-vous ? [...] / Je vous mettrai tout sens dessus dessous, / Avec moi vous aurez l'Empire, / République, marions-nous ! » (2180)
- « Quand on — Monsieur le ministre, j'ai toujours l'impression que Jack Lang va surgir derrière moi. » **Frédéric MITTERRAND** (3447)

≡ appétit

- « L'— vient en mangeant, disait Angest on Mans, la soif s'en va en buvant. » **François RABELAIS** (467)
- « La société est composée de deux grandes classes : ceux qui ont plus de dîners que d'— et ceux qui ont plus d'— que de dîners. » **Nicolas de CHAMFORT** (984)
- « En temps de révolution, prenez garde à la première tête qui tombe. Elle met le peuple en —. » **Victor HUGO** (1332)

≡ appréhension

- « Pensant à cela et tenant ma tête appuyée sur ma main, l'— des maux que je ressentis pour mon pays fut telle qu'elle me blanchit la moitié de la moustache. » **HENRI III DE NAVARRE** (555)

≡ appris

- « Jeté dès mon enfance dans le tourbillon du monde, j'— de bonne heure par l'expérience que je n'étais pas fait pour y vivre. » **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1034)
- « J'ai — que nous avons perdu Montréal et par conséquent tout le Canada. Si vous comptez sur nous pour les fourrures de cet hiver, je vous avertis que c'est en Angleterre qu'il faut vous adresser. » **Duc de CHOISEUL** (1158)
- « Ils n'ont rien oublié, ni rien —. » **NAPOLÉON I^{er}** (1926)
- « La guerre ne vous a donc rien —. » (2634)

≡ approcher

- « On attaque le cœur d'un prince comme une place. Le premier soin est de s'emparer de tous les postes par où on y peut —. » **LOUIS XIV** (895)
- « Sire, je suis bien fâché d'avoir eu le malheur de vous — ; mais si vous ne prenez pas le parti de votre peuple, avant qu'il soit quelques années d'ici, vous et Monsieur le Dauphin et quelques autres périront. » **Robert François DAMIENS** (1143)
- « Laissez le neveu de l'empereur s'— du soleil de notre République ; je suis sûr qu'il disparaîtra dans ses rayons. » **Louis BLANC** (2181)

≡ après minuit

- « Je n'ai jamais siégé dans l'Hémicycle —. Car, —, on vote des conneries. À minuit, un radical dort ou baise. » **Michel CRÉPEAU** (3351)

≡ après nous

« —, le déluge. » *Marquise de POMPADOUR* (1151)

≡ Aquitains

« À cette époque [vers 790], la supériorité de gloire dont brillait Charles avait amené les Gaulois et les —, les Aeduens [Burgondes] et les Espagnols, les Allemands et les Bavares à se glorifier, comme d'une grande distinction, de porter le nom de sujets des Francs. » *NOTKER de Saint-Gall* (98)

≡ arabe

« Le jour viendra où la race —, régénérée et confondue avec la race française, retrouvera une puissante individualité [...] Je veux vous faire participer de plus en plus à l'administration de votre pays comme aux bienfaits de la civilisation. » *NAPOLÉON III* (2290)

« Le Printemps —, c'est "un immense mur de Berlin qui tombe". » *Tahar BEN JELLOUN* (3448)

≡ arabes

« Les peuples — ont décidé de se délivrer de la servitude [...] En Libye, une population pacifique se trouve en danger de mort [...] Si nous intervenons, c'est au nom de la conscience universelle qui ne peut tolérer de tels crimes. » *Nicolas SARKOZY* (3449)

≡ Arabes cf. aussi: Sarrasins

« Je suis aussi bien l'empereur des — que l'empereur des Français. » *NAPOLÉON III* (2284)

≡ Arago (François) cf. : Monsieur Arago

≡ araignes

« Nos lois sont comme toiles d'— [...] les petits moucheron et petits papillons y sont pris [...] les gros taons les rompent [...] et passent à travers. » *François RABELAIS* (405)

≡ arbitraire cf. aussi: voies arbitraires

« Toute la bourgeoisie fut tenue sous la terreur d'un — indéfiniment élastique qui croissait ou baissait à la volonté des commis. Ces commis gouvernèrent [...] sous le nom d'"intendants". » *Jules MICHELET* (834)

≡ arbitre

« Qu'il vous plaise venir en votre ville de Paris, en votre franc et libéral —, en vous ôtant hors du pouvoir d'autrui, ce de quoi vous supplie si très humblement que je puis. » *Louis d'ORLÉANS* (417)

« Une idée nouvelle se dégage: avec moi les Français ont aujourd'hui l'impression d'avoir gagné un —. » *François MITTERRAND* (3264)

≡ arbre

« Faites le gast [dégât] en manière qu'il n'y demeure un seul — portant fruit sur bout, ni vigne qui ne soit coupée. » *LOUIS XI* (379)

« Toute la philosophie est comme un — dont les racines sont la métaphysique, le tronc la physique, et les branches qui sortent de ce tronc sont toutes les autres sciences. » *René DESCARTES* (595)

« Les colonies sont comme des fruits qui tiennent à l'— jusqu'à ce qu'ils en aient reçu une nourriture suffisante, alors ils s'en détachent. » *TURGOT* (972)

« Quand les fruits sont pourris, ils n'attendent que le passage du vent pour se détacher de l'—. » *Louis BLANC* (2121)

≡ arbre de la liberté

« L'— ne saurait croître s'il n'était arrosé du sang des rois. » *Bertrand BARÈRE de VIEUZAC* (1475)

≡ arbres

« Pendant plus de dix ans, tous les champs se couvrirent de saules et autres —, d'épines, de buissons et furent transformés en forêts impénétrables. » *Thomas BASIN* (353)

arbres

« Telle peur que toutes les nuits, il ne cessait de crier qu'il entendait les Français, que les — et les pierres criaient France. » *Philippe de COMMYNES* (425)

« Si un Taïtien débarquait un jour sur vos côtes et s'il gravait sur une de vos pierres ou sur l'écorce d'un de vos — : ce pays appartient aux habitants de Taïti, qu'en penserais-tu ? » *Denis DIDEROT* (973)

« La guerre [...] Je vois des ruines, de la boue, des files d'hommes fourbus, des bistrots où l'on se bat pour des litres de vin [...] des troncs d'— déchiquetés et des croix de bois, des croix, des croix. » *Roland DORGELES* (2575)

« Sur mes cahiers d'écolier / Sur mon pupitre et les — / Sur le sable sur la neige / J'écris ton nom [...] Liberté. » *Paul ÉLUARD* (2788)

≡ arbres de liberté

« Demain, nous dresserons dans Paris autant de guillotines que nous y avons dressé d'—. » (2165)

≡ Arc de Triomphe

« La tour Eiffel, témoignage d'imbécillité, de mauvais goût et de niaise arrogance, s'élève exprès pour [...] écraser de sa hauteur stupide tout ce qui a été le Paris de nos pères, le Paris de nos souvenirs, les vieilles maisons et les églises, Notre-Dame et l'—, la prière et la gloire. » *Édouard DRUMONT* (2497)

« La manifestation des étudiants de Paris se portant en cortège derrière “deux gaules” le 11 novembre [1940] à l'— [...] donnait une note émouvante et reconfortante. » *Charles de GAULLE* (2774)

≡ archers

« Les — d'Angleterre, légèrement armés, frappaient et abattaient les Français à tas, et semblaient que ce fussent enclumes sur quoi ils frappassent [...] » *Jean JUVÉNAL (ou JOUVENEL) DES URSINS* (323)

≡ archevêque cf. aussi: Monsieur l'archevêque

« Notre saint père est un dindon / Le calotin est un fripon / Notre — un scélérat / Alleluya. » (1250)

« Il faudrait au moins que l'— de Paris crût en Dieu ! » *LOUIS XVI* (1251)

≡ archiprêtres

« Nous sommes prêts et —, il ne manque pas à notre armée un bouton de guêtre. » *Maréchal LEBŒUF* (2310)

≡ Arcis (bataille d')

« J'ai tout fait pour mourir à —. » *NAPOLÉON I^{er}* (1883)

≡ ardaient

« Plusieurs menues gens de Beauvaisis [...] s'assemblèrent par mouvements mauvais [...] Et abattaient ou — toutes maisons de gentilshommes qu'ils trouvaient, tant forteresses qu'autres maisons. » (302)

≡ ardent

« S'il avait montré un peu de modération, s'il avait été [...] aussi calme qu'il était actif, aussi prudent qu'il était — à satisfaire ses désirs, le royaume n'en serait qu'en meilleur état. » *GILLES de Paris* (146)

« Je voudrais, et ce sera le dernier et le plus — de mes souhaits, je voudrais que le dernier des rois fût étranglé avec les boyaux du dernier prêtre. » *Jean MESLIER* (1165)

« De l'aristocratie, / Marat fut la terreur, / De la démocratie, / Il fut le défenseur. / Du peuple, il fut le père, / L'ami le plus —, / Marat fut sur la terre / L'appui de l'indigent. » *H. d'HAUSSONVILLE* (1521)

≡ ardente obligation

« Il faut que les objectifs à déterminer par le Plan [...] revêtent pour tous les Français un caractère d'—. » *Charles de GAULLE* (3002)

≡ ardeur

« Le roi Athaulf, chef des Goths, avait d'abord aspiré avec — à effacer le nom romain. Mais les Goths étaient incapables d'obéir à des lois à cause de leur barbarie sans frein [...] » *JÉRÔME* (40)

« L'intérêt est le plus grand monarque de la terre. Cette — pour le travail, cette passion de s'enrichir, passe de condition en condition, depuis les artisans jusques aux grands. » *MONTESQUIEU* (983)

≡ ardoises

« Les têtes tombaient comme des —. » **FOUQUIER-TINVILLE** (1595)

≡ Argenson cf. : bout de Monsieur d'Argenson

≡ argent cf. aussi: guerre d'argent – pognon

« Sachez bien quelle est notre ordonnance au sujet des deniers [...] qu'ils portent la marque de notre nom et qu'ils soient d'— pur et de plein poids. » **CHARLEMAGNE** (99)

« Tuez-moi. Voici ma tête; ni pour or ni pour — je ne marchanderai ma vie [...] » (112)

« Ils deviendront des soldats, ceux qui, jusqu'à ce jour, furent des brigands [...] et ils mériteront la récompense éternelle, ceux qui se louaient comme mercenaires pour un peu d'—. » **URBAIN II** (167)

« [Interdiction] à quiconque [...] d'oser faire sortir par terre ou par mer, personnellement ou par député, hors du royaume, l'or et l'— sous quelque forme que ce soit [...] » **PHILIPPE IV le Bel** (232)

« À Louis XII lui demandant ce qu'il fallait pour faire la guerre avec succès: Trois choses sont absolument nécessaires: premièrement de l'—, secondement de l'—, troisièmement de l'—. » **Maréchal Jean-Jacques de TRIVULCE** (430)

« Guerre faite sans bonne provision d'— n'a qu'un soupirail de vigueur. Les nerfs des batailles sont les pécunes. » **François RABELAIS** (465)

« L'abondance d'or et d'— a fait enchérir toutes choses dix fois plus qu'elles n'étaient il y a cent ans. » **Jean BODIN** (507)

« L'— est le nerf de la guerre. » **CATHERINE DE MÉDICIS** (512)

« C'est l'usurier le plus juif: il vend son — au poids de l'or. » **Alain René LESAGE** (839)

« On nous dit que nos rois dépensaient sans compter, / Qu'ils prenaient notre — sans prendre nos conseils. / Mais quand ils construisaient de semblables merveilles, / Ne nous mettaient-ils pas notre — de côté? » **Sacha GUITRY** (890)

« [...] Quiconque arrive à Paris du fond d'une province avec de l'— à dépenser, et un nom en *ac* ou en *ille*, peut dire: "Un homme comme moi, un homme de ma qualité", et mépriser souverainement un négociant. » **VOLTAIRE** (961)

« Toutes ces maîtrises et toutes ces jurandes n'ont été inventées que pour tirer de l'— des pauvres ouvriers, pour enrichir les traitants et pour écraser la nation. » **VOLTAIRE** (969)

« On a tout avec de l'—, hormis des mœurs et des citoyens. » **Jean-Jacques ROUSSEAU** (985)

« Dubois, gardé par Cerbère, / Dit en voyant le Régent: — Monsieur, que venez-vous faire? / Ce pays est sans —. » (1092)

« J'aime mieux leur [aux paysans] demander des bras qu'ils ont que de l'— qu'ils n'ont pas. » **Philibert ORRY** (1104)

« Sire, il n'y a qu'un monarque dans votre royaume, c'est le fisc. Il ôte l'or de la couronne, l'— de la crosse, le fer de l'épée et l'orgueil aux paysans. » (1315)

« Abolissons l'or et l'—, traînons dans la boue ces dieux de la monarchie, si nous voulons faire adorer les dieux de la République, et établir le culte des vertus austères de la liberté. » **Joseph FOUCHÉ** (1548)

« M. Louis Bonaparte a réussi. Il a pour lui désormais l'—, l'agio, la banque, la bourse, le comptoir, le coffre-fort, et tous ces hommes qui passent si facilement d'un bord à l'autre quand il n'y a à enjamber que de la honte. » **Victor HUGO** (2253)

« On entendait abattre ce que l'on appelait l'esprit bourgeois, la puissance de l'—, les "grands seigneurs de l'économie", et pour cela on aurait besoin d'une économie dirigée [...] » (2847)

« Un autre fait divers inquiétant à Orléans. C'est un septuagénaire qui a été agressé par deux jeunes qui voulaient lui prendre de l'—. Ayant refusé de se faire racketter, lui-même a été roué de coups [...] » **Claire CHAZAL** (3371)

« L'—, les femmes, ma judéité. » **Dominique STRAUSS-KAHN** (3452)

≡ argenterie

« Les Parisiens se mettent au pillage avec une extraordinaire avidité : bien des gens ne s'étaient jamais imaginé qu'ils pourraient posséder un jour les chevaux et l'— qu'ils ont ce soir dans les mains. »
Antonio Maria SALVIATI (528)

≡ argousins

« Il y a les magistrats vendus, / Il y a les financiers ventrus, / Il y a les —, / Mais pour tous ces coquins, / Il y a d'la dynamite, / [...] Dansons la ravachole ! / Vive le son d'explosion. » *Sébastien FAURE* (2504)

≡ argument

« *Ultima ratio regum*. Dernier — des rois. » *LOUIS XIV* (817)

« On doit aborder de front l'— majeur de ceux qui ont pris leur parti de la torture : celle-ci a peut-être permis de retrouver trente bombes [...] mais elle a suscité du même coup cinquante terroristes [...] »
Albert CAMUS (2908)

≡ arguments

« Il faut bien quelquefois se battre contre ses voisins, mais il ne faut pas brûler ses compatriotes pour des —. » *VOLTAIRE* (1030)

« [M. Schuman] entre dans l'hémicycle comme un religieux gagne sa stalle dans le chœur. À la tribune, il pèse longuement ses — comme un vieux pharmacien ses pilules [...] » *Jacques FAUVET* (2871)

≡ aristocrate

« —, te voilà donc tondu, / Le Champ de Mars te fout la pelle au cul, / Aristocrate, te voilà confondu. / J'bais'rons vos femmes, et vous serez cocus [...] » (1373)

≡ aristocrates

« Ah ! ça ira, ça ira, ça ira, / Les — à la lanterne, / Ah ! ça ira, ça ira, ça ira, / Les — on les pendra. »
BÉCOURT (1381)

« Guerre aux tyrans ! Guerre aux — ! Guerre aux accapareurs ! » (1531)

« Dix mille hommes sont nu-pieds dans l'armée. Il faut que vous déchaussiez tous les — de Strasbourg dans le jour et que demain à dix heures du matin, les dix mille paires de souliers soient en marche [...] » *Louis Antoine SAINT-JUST et Philippe François Joseph LEBAS* (1559)

≡ aristocratie

« De l'—, / Marat fut la terreur, / De la démocratie, / Il fut le défenseur. / Du peuple, il fut le père, / L'ami le plus ardent, / Marat fut sur la terre / L'appui de l'indigent. » *H. d'HAUSSONVILLE* (1521)

≡ aristocratique

« Le gouvernement démocratique convient aux petits États, l'— [gouvernement —] aux médiocres [moyens], le [gouvernement] monarchique aux grands. » *Jean-Jacques ROUSSEAU* (1045)

≡ aristos

« Je hais celui qui jamais ne travaille / Et s'enrichit dans un honteux repos [...] / C'est notr' sueur qui gagn' sa boustifaille, / Voilà pourquoi j'aim' pas les —. » *Gustave LEROY* (2119)

≡ Armagnac

« À coup sûr, on n'avait pas plus de pitié à tuer ces gens-là que des chiens. On disait : c'est un — ! » (321)

≡ arme

« Hier, notre — était le sabotage, l'action armée contre l'ennemi : aujourd'hui l'—, c'est la production pour faire échec aux plans de la réaction. » *Maurice THOREZ* (2857)

« La seule — qui reste aux travailleurs pour défendre le pain de leurs enfants, quand tous les autres moyens ont été utilisés, c'est la grève. » *Georges MARRANE* (2872)

≡ **armée** cf. aussi : Grande Armée – guerre d'armée – mon armée

« Tu arriveras en face des Ligyes, intrépide —, et, je le sais, si brave que tu sois, tu verras là des combattants sans reproche. » **ESCHYLE** (14)

« Les derniers corps de l'— royale furent massacrés dans ce passage des Pyrénées. Je n'ai pas à rapporter le nom des morts, ils sont assez connus. » (93)

« Pourquoi, malheureux, massacrez-vous l'— du Christ, qui est aussi la mienne ? [...] » **BOHÉMOND I^{er}** (171)

« Nous aimons mieux mettre tout notre avoir et aller pauvres en l'— que de la voir se séparer et faillir ; car Dieu nous le rendra bien quand il lui plaira. » (187)

« La plupart des étrangers ont peine à se faire une juste idée de l'autorité qu'exerce en France l'opinion publique [...] puissance invisible qui, sans trésors, sans gardes et sans —, donne des lois à la ville, à la cour et jusque dans le palais des rois. » **Jacques NECKER** (990)

« Soubise dit, la lanterne à la main, / J'ai beau chercher ! où diable est mon — ? [...] La voilà, la voilà ! / Ah ! ventrebleu, qu'est-ce donc que cela ? / Ma foi, c'est l'— ennemie. » (1148)

« Ils sont toujours en retard d'une —, d'une année et d'une idée. » **RIVAROL** (1248)

« Je dois à la justice de dire que jamais troupes n'ont déployé plus de courage et de fermeté que cette brave — qui, à juste titre, fut surnommée l'— infernale. » **Général KELLERMANN** (1434)

« Cette journée à jamais mémorable couvre la nation française d'une gloire immortelle. Il n'est pas un bataillon, ni un escadron, il n'est pas un individu dans l'— qui ne se soit battu et de très près. » **Général DUMOURIEZ** (1450)

« Dix mille hommes sont nu-pieds dans l'—. Il faut que vous déchaussiez tous les aristocrates de Strasbourg dans le jour et que demain à dix heures du matin, les dix mille paires de souliers soient en marche [...] » **Louis Antoine SAINT-JUST et Philippe François Joseph LEBAS** (1559)

« Pour la première fois depuis l'Antiquité, une — vraiment nationale marche au combat, pour la première fois aussi une nation parvient à armer et à nourrir pareil nombre de soldats [...] » **Georges LEFEBVRE** (1560)

« Le Directoire est persuadé, citoyen général, que vous regardez la gloire des beaux-arts comme attachée à celle de l'— que vous commandez [...] » (1660)

« Le bon peuple milanais ne savait pas que la présence d'une —, même libératrice, est toujours une calamité. » **STENDHAL** (1667)

« L'—, c'est la nation. » **Napoléon BONAPARTE** (1762)

« L'— a besoin de rétablir sa discipline, de se refaire, de remonter sa cavalerie, son artillerie et son matériel [...] Le repos est son premier besoin. » **NAPOLÉON I^{er}** (1872)

« [...] Le peuple français et l'— sont déliés du serment de fidélité envers Napoléon Bonaparte. » (1886)

« L'— ne marchera pas ! dit Ney. — L'— m'obéira, dit Napoléon. — Sire, l'— obéit à ses généraux. » **Maréchal NEY** (1889)

« Louis XVIII déclara que ma brochure lui avait plus profité qu'une — de cent mille hommes. » **François René de CHATEAUBRIAND** (1915)

« L'— est la véritable noblesse de notre pays. » **NAPOLÉON III** (2262)

« Nous sommes prêts et archiprêts, il ne manque pas à notre — un bouton de guêtre. » **Maréchal LEBŒUF** (2310)

« Je sais le désastre. L'— s'est sacrifiée. C'est à mon tour de m'immoler. Je suis résolu à demander un armistice. » **NAPOLÉON III** (2317)

« Le peuple de Paris veut conserver ses armes, choisir lui-même ses chefs et les révoquer quand il n'a plus confiance en eux. Plus d'— permanente, mais la nation tout entière — ! » (2358)

« Habitants de Paris, l'— de la France est venue vous sauver [...] Aujourd'hui la lutte est terminée ; l'ordre, le travail et la sécurité vont renaître. » **MAC-MAHON** (2376)

« Avec l'aide de Dieu, le dévouement de notre — qui sera toujours l'esclave de la loi [...] nous continuerons l'œuvre de la libération du territoire et du rétablissement de l'ordre moral dans notre pays. » **MAC-MAHON** (2429)

« La méprisable petite — du général French. » **GUILLAUME II** (2587)

« Il y a des guerres justes. Il n'y a pas d'— juste. » **André MALRAUX** (2690)

armée

« Ayez l'— de votre politique ou la politique de votre —. » **Paul REYNAUD** (2707)

« Je ne croyais pas pouvoir leur [les communistes] confier aucun des trois leviers qui commandent la politique étrangère, savoir : la diplomatie qui l'exprime, l'— qui la soutient, la police qui la couvre. » **Charles de GAULLE** (2860)

« Quand un peuple n'a plus la direction de son —, a-t-il encore la direction de sa diplomatie ? » **Édouard HERRIOT** (2893)

« L'— au pouvoir ! Tous au GG ! » (2920)

≡ armée de l'an II

« Pour la première fois depuis l'Antiquité, une armée vraiment nationale marche au combat, pour la première fois aussi une nation parvient à armer et à nourrir pareil nombre de soldats, tels sont les caractères originaux de l'—. » **Georges LEFEBVRE** (1560)

≡ armée française

« Peuples de l'Italie, l'— vient rompre vos chaînes ; le peuple français est l'ami de tous les peuples [...] et nous n'en voulons qu'aux tyrans qui vous asservissent. » **Napoléon BONAPARTE** (1658)

« Gais et contents / Nous marchions triomphants / En allant à Longchamp / Le cœur à l'aise, / Sans hésiter, / Car nous allions fêter, / Voir et complimenter / L'—. » **Lucien DELORMEL, Léon GARNIER et Louis-César DÉSORMES** (2482)

« L'—, d'une façon unanime, sentirait comme un outrage l'abandon de ce patrimoine national [l'Algérie]. On ne saurait préjuger sa réaction de désespoir. » **Général SALAN** (2919)

« L'—, que deviendrait-elle, sinon un ramas anarchique et dérisoire de féodalités militaires, s'il arrivait que des éléments mettent des conditions à leur loyalisme ? [...] » **Charles de GAULLE** (2990)

≡ armées

« L'infériorité des — gauloises donna l'avantage aux Romains ; le sabre gaulois ne frappait que de taille, et il était de si mauvaise trempe qu'il pliait au premier coup. » **Jules MICHELET** (6)

« Dès ce moment jusqu'à celui où les ennemis auront été chassés du territoire de la République, tous les Français sont en état de réquisition permanente pour le service des —. » (1528)

« Les — victorieuses [...] reculent nos limites jusqu'aux barrières que la nature nous a données. » **Lazare CARNOT** (1663)

« D'abord faut pus d'gouvernement, / Pis faut pus non pus d'Republique, / Pus d'Sénat et pus d'Parlement [...] / Pus d'lois, pus d'—, pus d'église, / Faut pus d'tout ça, faut pus rien ! [...] » **Aristide BRUANT** (2546)

« Foch commande à toutes les — de l'univers. » **Maurice BARRÈS** (2632)

« J'invite tous les militaires français des — de terre, de mer et de l'air [...] J'invite les chefs, les soldats, les marins, les aviateurs des forces françaises de terre, de mer, de l'air, où qu'ils trouvent [...] J'invite tous les Français qui veulent rester libres à m'écouter et à me suivre. » **Charles de GAULLE** (2758)

« Pour chacune des nations d'Europe que submergeaient les — d'Hitler, l'État avait emporté sur des rivages libres l'indépendance et la souveraineté. » **Charles de GAULLE** (2771)

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des — entières prêtes au combat [...] » **Thomas JEFFERSON** (3427)

≡ armes cf. aussi: Aux armes – gens d'armes – hommes d'armes – sous les armes

« Quand vous verrez la campagne se hérissier comme d'une moisson de lances, quand les flots assombris du Pô et du Tessin, ne réfléchissant plus que le fer des —, auront jeté autour des remparts de nouveaux torrents d'hommes couverts de fer, alors vous reconnaîtrez que Charles est proche. » **Duc OTKZE** (92)

« [Interdiction] à quiconque [...] d'oser faire sortir par terre ou par mer [...] hors du royaume, l'or et l'argent sous quelque forme que ce soit, les —, les chevaux ou toutes choses servant à la guerre. » **PHILIPPE IV le Bel** (232)

« Aventurer ses —, c'est mettre en aventure la parure de ses enfants et de son lignage. » **Olivier de LA MARCHE** (270)

« France, mère des arts, des — et des lois ! » **Joachim du BELLAY** (390)

- « Qu'y a-t-il besoin de tant de bûchers et de tortures ? C'est avec les — de la charité qu'il faut aller à tel combat. Le couteau vaut peu contre l'esprit. » *Michel de L'HOSPITAL* (500)
- « Il nous faut dorénavant [...] les assaillir [les protestants] avec les — de la charité, prières, persuasions, paroles de Dieu, qui sont propres à de tels combats [...] » *Michel de L'HOSPITAL* (501)
- « On tient les paysans en France dans une telle sujétion qu'on n'ose pas leur donner des — [...] On leur laisse à peine de quoi se nourrir. » *Sir George CAREW* (588)
- « Le peuple de Paris veut conserver ses —, choisir lui-même ses chefs et les révoquer quand il n'a plus confiance en eux. Plus d'armée permanente, mais la nation tout entière armée ! » (2358)
- « Moi, général de Gaulle, actuellement à Londres, j'invite les officiers et les soldats français qui se trouvent en territoire britannique ou qui viendraient à s'y trouver, avec leurs — ou sans leurs — [...] à se mettre en rapport avec moi. » *Charles de GAULLE* (2753)
- « Quand l'opprimé prend les — au nom de la justice, il fait un pas sur la terre de l'injustice. » *Albert CAMUS* (2899)
- « Ce que l'on expérimente au Proche-Orient, ce ne sont pas simplement de nouveaux types d'—, de nouveaux médias, mais une nouvelle forme de guerre. » *Serge JULY* (3291)

≡ armistice

- « Je sais le désastre. L'armée s'est sacrifiée. C'est à mon tour de m'immoler. Je suis résolu à demander un —. » *NAPOLÉON III* (2317)
- « La municipalité du XVIII^e arrondissement proteste avec indignation contre un — que le gouvernement ne saurait accepter sans trahison. » *Georges CLEMENCEAU* (2343)
- « Bismarck qui n'est pas en peine / D'affamer les Parisiens / Nous demande la Lorraine, / L'Alsace et les Alsaciens. / La honte pour nos soldats, / Des milliards à son service. / Ah ! zut à ton —, / Bismarck, nous n'en voulons pas. » *Alphonse LECLERCQ* (2354)
- « L'— vient d'être signé par Lloyd George qui ressemble à un caniche, par Wilson qui ressemble à un colley et par Clemenceau qui ressemble à un dogue. » *Jean GIRAUDOUX* (2614)

≡ armoiries

- « Blason de défaites, blason d'indignités, telles étaient les — que le nouvel ordre remettait, pour leur sacre, à ses chevaliers. » *Jean GIRAUDOUX* (2799)

≡ armons-nous

- « —, nous en avons le droit par la nature et même par la loi. Montrons aux hommes que nous ne leur sommes inférieures ni en vertu ni en courage [...] » *Théroigne de MÉRICOURT* (1408)

≡ Arouet cf. aussi: Voltaire

- « Pour que la Révolution soit, il ne suffit pas que Montesquieu la présente, que Diderot la prêche, que Beaumarchais l'annonce, que Condorcet la calcule, qu'— la prépare, que Rousseau la prémédite ; il faut que Danton l'ose. » *Victor HUGO* (1289)

≡ arpents de neige

- « Vous savez que ces deux nations sont en guerre pour quelques — vers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne vaut. » *VOLTAIRE* (1155)

≡ Arques (bataille d')

- « Pends-toi, brave Crillon, nous avons combattu à — et tu n'y étais pas. » *HENRI IV* (615)

≡ arrachant

- « Paris qui n'est Paris qu'— ses pavés. » *Louis ARAGON* (2811)

≡ arracher

- « On se redit, pendant un mois, la phrase de Lamartine sur [...] le drapeau tricolore, etc. ; et tous se rangèrent sous son ombre, chaque parti ne voyant des trois couleurs que la sienne – et se promettant bien, dès qu'il serait le plus fort, d'— les deux autres. » *Gustave FLAUBERT* (2147)

arracher

« Il est des quartiers où je peux comprendre l'exaspération de certains de nos compatriotes, pères ou mères de famille rentrant du travail le soir et apprenant que leur fils s'est fait — son pain au chocolat [...] » *Jean-François COPÉ* (3488)

≡ arrachera

« Allez dire à votre maître que nous sommes ici par la volonté du peuple et qu'on ne nous en — que par la puissance des baïonnettes. » *Comte de MIRABEAU* (1320)

≡ arracherait

« Qui — une plume à son aigle risquerait d'avoir dans la main une plume d'oie. » *Victor HUGO* (2248)

≡ arrangement momentané

« Il n'y a pas de textes constitutionnels [...] qui puissent faire qu'en France un chef de l'État en soit véritablement un s'il procède, non point de la confiance profonde de la nation, mais d'un — entre professionnels de l'astuce. » *Charles de GAULLE* (3028)

≡ Arras

« Quand les Français prendront —, / Les souris mangeront les chats. » (727)

« Quand les Français rendront — / Les souris mangeront les chats. » (728)

« L'État n'a-t-il pas subsisté des siècles entiers sans avoir cette ville [Lille], ni même — et Cambrai ? » *LOUIS DE FRANCE* (932)

≡ arrestation des Templiers

« L'an 1307 le 22 septembre, le roi étant au monastère de Maubuisson, les sceaux furent confiés au seigneur Guillaume de Nogaret ; on traita ce jour-là de l'—. » (250)

≡ arrête

« Pour qu'on ne puisse abuser du pouvoir, il faut que par la disposition des choses le pouvoir — le pouvoir. » *MONTESQUIEU* (1012)

≡ arrête (s')

« La démocratie — là où commence la raison d'État. » *Charles PASQUA* (3272)

≡ arrêter

« Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité et ne servent qu'à la relever davantage. Toutes les lumières de la vérité ne peuvent rien pour — la violence, et ne font que l'irriter encore plus. » *Blaise PASCAL* (798)

« Mirabeau (le comte de). – Ce grand homme a senti de bonne heure que la moindre vertu pouvait l'— sur le chemin de la gloire, et jusqu'à ce jour, il ne s'en est permis aucune. » *RIVAROL* (1294)

« La vérité est en marche ; rien ne peut plus l'—. » *Émile ZOLA* (2515)

≡ arrêter (s')

« La Révolution doit — à la perfection du bonheur. » *Ariane MNOUCHKINE et Louis Antoine de SAINT-JUST* (3129)

≡ arrêts

« Calvin, outré des — qu'on publie, / La larme à l'œil, a dit à Lucifer : / — Ah ! c'en est fait, ma secte est convertie, / Il faut songer à rétrécir l'Enfer. » (901)

« La Cour rend des —, et non pas des services. » *Antoine SÉGUIER* (2001)

≡ Arrière les fusils, les mitrailleuses, les canons !

« Certes, nos différends n'ont pas disparu, mais, désormais, c'est le juge qui dira le droit [...] — » *Aristide BRIAND* (2654)

≡ arrive

« On voit bien que c'est le Diable qui a fait le monde, puisque rien ne nous — à souhait. » *RAYMOND VI* (207)

arrive

- « S'il — que nous tombions malgré nous dans ses égarements [de l'amour], il faut du moins observer deux précautions [...] » **LOUIS XIV** (850)
- « Nous l'avons vu mourir fort âgé et oublié comme il — à tous ceux qui n'ont eu que de grands événements sans avoir fait de grandes choses. » **VOLTAIRE** (1091)
- « Chaque jour, tout banquier qui — à quatre heures sans malheur s'écrie: "En voilà encore un de passé!" » **Général SAVARY** (1851)
- « Français! [...] j'— parmi vous reprendre mes droits qui sont les vôtres. » **NAPOLÉON I^{er}** (1924)
- « Le cri du pauvre monte jusqu'à Dieu, mais il n'— pas à l'oreille de l'homme. » **Félicité Robert de LAMENNAIS** (2048)
- « Qu'importe ce qui m'— ? J'ai été exilé de France pour avoir combattu le guet-apens de décembre [...] Je suis exilé de Belgique pour avoir fait *Napoléon le Petit*. Eh bien! je suis banni deux fois, voilà tout [...] » **Victor HUGO** (2221)
- « Aller, comme on fait, en vingt heures, de Paris à la Méditerranée, en traversant d'heure en heure des climats si différents, c'est la chose la plus imprudente pour une personne nerveuse. Elle — ivre à Marseille, pleine d'agitation, de vertige. » **Jules MICHELET** (2282)
- « [...] Moi j'n'y mets pas d'acharnement, / Mais toujours et quoi qu'il — [...] / J'suis d'l'avis du gouvernement. » **Aristide BRUANT** (2398)
- « Il faut que la défense de la France soit française [...] Un pays comme la France, s'il lui — de faire la guerre, il faut que ce soit sa guerre. Il faut que son effort soit son effort. » **Charles de GAULLE** (2938)
- « Le temps des croisades est terminé, celui de l'intelligence —. » **Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER** (3022)
- « Les feux rouges, je les ai grillés toute ma vie, tu crois peut-être qu'on en — là en auto-stop? » **Jacques CHIRAC** (3316)
- « Les vaches folles rendent les bouchers anxieux. — Un malheur n'— jamais seul! » **Roland TOPOR** (3339)
- « S'il veut être candidat, il faudra quand même qu'il se batte un peu. Il n'y a pas de raison que l'on gratte la terre avec nos ongles et que lui — en voiturette de golf à l'Élysée. » **Henri EMMANUELLI** (3444)

≡ arrivé

- « Ennemis de la France, / Votre règne est passé; / Le temps de la vengeance / Est enfin —. / À de Launay, Flesselles, / À Berthier et Foullon, / On met une ficelle / Au-dessous du menton. » (1338)
- « C'est quand toutes les lois sont violées, c'est quand le despotisme est à son comble, c'est quand on foule aux pieds la bonne foi et la pudeur que le peuple doit s'insurger. Ce moment est —. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1504)
- « Ah! le voilà! il ira! ça ira! / Gloire soit rendue au grand Bonaparte, / Ah! le voilà! il ira! ça ira! / Il est —, tout réussira. » **BÉCOURT** (1674)
- « Tout fait quelconque de l'homme, qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est — à le réparer. » (1750)
- « Il n'est point parvenu, il est —. » **TALLEYRAND** (2084)
- « Le roi est — à cet âge où l'on n'accepte plus les observations [...] mais où les forces manquent pour prendre une résolution virile. » **Prince de JOINVILLE** (2123)

≡ arrive à Paris

- « En France est marquis qui veut; et quiconque — du fond d'une province avec de l'argent à dépenser, et un nom en *ac* ou en *ille*, peut dire: "Un homme comme moi, un homme de ma qualité", et mépriser souverainement un négociant. » **VOLTAIRE** (961)
- « Enfin, v'la qu'je r'voyons à Paris / Ce fils de la victoire! / L'aigle remplace la fleur de lys, / C'est c'qui faut pour sa gloire. / De l'île d'Elbe en quittant le pays, / Crac! Il se met en route. / En vingt jours, il —. / C't'homme-là n'a pas la goutte. » (1929)

≡ arrivent

- « Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera immanquablement et dont je n'aurai pas le plaisir d'être témoin. Les Français — tard à tout, mais enfin, ils — [...] » **VOLTAIRE** (1172)
- « Les crises sont des choses qui — régulièrement. Le grand avantage, c'est qu'en général, on en sort renforcé. » **Jacques CHIRAC** (3348)

≡ arriver

« Il faut avant tout — à l'unité, et qu'une génération tout entière puisse être jetée dans le même moule. » **NAPOLÉON I^{er}** (1757)

« Les guerres de Napoléon ont divulgué un fatal secret: c'est qu'on peut — en quelques journées de marche à Paris après une affaire heureuse; c'est que Paris ne se défend pas [...] » **François René de CHATEAUBRIAND** (1884)

« Il court de toutes ses forces pour — à temps quelque part avant la République ! » **Charles BAUDELAIRE** (2151)

≡ arriver de pire

« Ce qui peut m'—, c'est d'être fusillé, cela vaut mieux que de mourir en exil et dans son lit. » **NAPOLÉON III** (2425)

≡ arrivera

« Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui — immanquablement [...] Les Français arrivent tard à tout, mais enfin, ils arrivent [...] Les jeunes gens sont bienheureux; ils verront de belles choses. » **VOLTAIRE** (1172)

« Les choses qu'on peut écrire sont si désagréables qu'on n'en est pas souvent tenté. Hélas! [...] Voilà une bien triste année de passée, et Dieu seul sait ce qui — dans celle-ci [...] » **LOUIS XVI** (1383)

« Mais notre règne — / Quand votre règne finira. / Alors nous tisserons le linceul du vieux monde / Car on entend déjà la révolte qui gronde ! » **Aristide BRUANT** (2070)

≡ arrogance

« Pressez-les, tordez-les, [lescourtisans] dégouttent l'orgueil, l'—, la présomption. » **Jeande LABRUYÈRE** (825)

« La tour Eiffel, témoignage d'imbécillité, de mauvais goût et de niaise —, s'élève exprès pour proclamer cela jusqu'au ciel. C'est le monument-symbole de la France industrialisée [...] » **Édouard DRUMONT** (2497)

≡ arrogances

« C'est une vieille, très vieille République qui boitille encore sous nos yeux, une République monarchique qui s'illusionne elle-même en ses anciens atours, avec ses escortes de motards, ses huissiers à chaîne, ses complaisances de cour, et ses — technocrates. » **Claude IMBERT** (3280)

≡ arrosé

« L'arbre de la liberté ne saurait croître s'il n'était — du sang des rois. » **Bertrand BARÈRE de VIEUZAC** (1475)

≡ arroser

« Couple perfide, réservez vos larmes / Pour — le prix de vos forfaits [...] / Un peuple libre reconnaît les charmes / De n'être plus au rang de vos sujets. » (1389)

≡ art

« La Gaule avait été fermée et fortifiée par la nature avec un — véritable. » **Flavius JOSÈPHE** (1)

« On a attaché tant de fausses idées à ce mot de roi, que tant qu'il ne sera pas proscrit de toutes les langues, l'esprit humain n'aura jamais qu'une théorie imparfaite de l'— social. » **Bertrand BARÈRE de VIEUZAC** (1462)

« L'— de la police est de ne pas voir ce qu'il est inutile qu'elle voie. » **Napoléon BONAPARTE** (1760)

« Sauf pour la gloire, sauf pour l'—, il eut probablement mieux valu qu'il n'eût pas existé. » **Jacques BAINVILLE** (1784)

« L'— de gouverner [...] est réduit à donner aux frelons la plus forte portion du miel prélevé sur les abeilles. » **Comte de SAINT-SIMON** (1970)

« La politique est l'— du possible. » **Léon GAMBETTA** (2441)

« La guerre, l'— de tuer en grand et de faire avec gloire ce qui, fait en petit, conduit à la potence. » **Jean-Henri FABRE** (2571)

« La conférence de presse du général de Gaulle est une œuvre d'—. L'orateur survole la planète, rappelle le passé et jette des rayons de lumière sur l'avenir. Il distribue blâmes ou éloges [...] » **Raymond ARON** (2978)

L'—, C'EST DE LA MERDE. (3054)

≡ artillerie

« L'imprimerie est l'— de la pensée. » **RIVAROL** (991)

« L'armée a besoin de rétablir sa discipline, de se refaire, de remonter sa cavalerie, son — et son matériel [...] Le repos est son premier besoin. » **NAPOLÉON I^{er}** (1872)

« Le prétendu dieu des armées est toujours pour la nation qui a la meilleure —, les meilleurs généraux. » **Ernest RENAN** (2320)

« L'— conquiert, l'infanterie occupe. » **Philippe PÉTAIN** (2600)

≡ artisans

« [...] Et de baraques en baraques / Se levèrent les paysans, / Les va-nu-pieds, les —, / Les rudes gars qu'on nommait Jacques. » **Jacques VACHER** (301)

« L'intérêt est le plus grand monarque de la terre. Cette ardeur pour le travail, cette passion de s'enrichir, passe de condition en condition, depuis les — jusqu'aux grands. » **MONTESQUIEU** (983)

≡ arts cf. aussi: beaux-arts

« France, mère des —, des armes et des lois ! » **Joachim du BELLAY** (390)

≡ Asie

« Il y avait bien longtemps que ces deux cœurs, ces deux moitiés de l'humanité, l'Europe et l'—, la religion chrétienne et la musulmane, s'étaient perdues de vue, lorsqu'elles furent replacées en face par la croisade, et qu'elles se regardèrent. Le premier coup d'œil fut d'horreur. » **Jules MICHELET** (166)

≡ asphyxie

« Composée exclusivement de gauchistes, une société est conduite à l'hystérie. Privée de gauchistes, une société est conduite à l'—. » **Jean DANIEL** (3121)

≡ assaillir

« Il est interdit d'— son ennemi depuis la neuvième heure du samedi jusqu'à la première heure du lundi. » (136)

« Il nous faut dorénavant [...] les — [les protestants] avec les armes de la charité, prières, persuasions, paroles de Dieu, qui sont propres à de tels combats [...] Ôtons ces mots diaboliques: luthériens, huguenots, papistes; ne changeons le nom de chrétiens. » **Michel de L'HOSPITAL** (501)

≡ assassinat

« Le régime mérovingien est une monarchie absolue tempérée par l'—. » **FUSTEL de COULANGES** (55)

« Il y a différentes manières d'assassiner un homme: par le pistolet, par l'épée, par le poison ou par l'— moral. C'est la même chose, au définitif, excepté que ce dernier moyen est le plus cruel. » **NAPOLÉON I^{er}** (1776)

≡ assassinateurs

« Ô Paris qui n'est plus Paris, mais une spelonque [antre] de bêtes farouches, une citadelle d'Espagnols, Wallons et Napolitains, un asile et sûre retraite de voleurs, meurtriers et —, ne veux-tu jamais te ressentir de ta dignité et te souvenir qui tu as été, au prix de ce que tu es ! » **Pierre PITHOU** (613)

≡ assassine

« Le brigand qui persécute, l'homme exalté qui injurie, le peuple trompé qui — suivent leur instinct et font leur métier. Mais l'homme en place qui les tolère, sous quelque prétexte que ce soit, est à jamais déshonoré ! » **Manon ROLAND** (1513)

≡ assassiné

« Ici repose Marat, l'Ami du Peuple, — par les ennemis du peuple [...] » (1520)

« Le roi a été —, rien ne sera stable en France tant que le sceptre ne retournera pas au sang légitime. » **Louis VEUILLOT** (2432)

assassiné

«Salut, salut à vous, / Braves soldats du dix-septième [...] / Vous auriez, en tirant sur nous, / — la République!» *Gaston MONTÉHUS* (2549)

≡ assassinée

«Mais ces nouveaux Chrétiens qui la France ont pillée, / Volée, —, à force dépouillée, / Et de cent mille coups tout l'estomac battu, / Comme si brigandage était une vertu, / Vivent sans châtement, et à les ouïr dire, / C'est Dieu qui les conduit, et ne s'en font que rire.» *Pierre de RONSARD* (506)

«Voilà donc notre pauvre France livrée aux misérables qui nous ont déjà fait tant de mal [...] Tous ces hommes qui devaient nous donner la liberté l'ont —.» *Charlotte CORDAY* (1486)

≡ assassiner

«Il y a différentes manières d'— un homme: par le pistolet, par l'épée, par le poison ou par l'assassinat moral. C'est la même chose, au définitif, excepté que ce dernier moyen est le plus cruel.» *NAPOLÉON I^{er}* (1776)

≡ assassins

«Si l'on veut abolir la peine de mort, en ce cas que MM. les — commencent: qu'ils ne tuent pas, on ne les tuera pas.» *Alphonse KARR* (2103)

«C'est une guerre sans trêve ni pitié que je déclare à ces —.» *Gaston de GALLIFET* (2366)

«Le propre d'une insurrection populaire, c'est que, personne n'obéissant à personne, les passions méchantes y sont libres autant que les passions généreuses, et que les héros n'y peuvent contenir les —.» *Hippolyte TAINÉ* (2386)

≡ assemblée

«Les Francs ayant fait solennellement une — générale, les prirent tous deux pour rois, à cette condition qu'ils partageraient également tout le corps du royaume.» *ÉGINHARD* (91)

«Nous improuvons, déchirons, cassons tout ce qui a été fait dans cette — pour l'affaire de la Régale.» *INNOCENT XI* (889)

«Ils finiront par perdre l'État. C'est une — de républicains!» *LOUIS XV* (1134)

≡ Assemblée

«Tous les membres de cette — prêteront serment de ne jamais se séparer et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides.» *Jean-Baptiste-Pierre BEVIÈRE, Jean-Joseph MOUNIER et L'abbé SIEYÈS* (1319)

«Cette maxime de la souveraineté du peuple avait pourtant si bien exalté les têtes que l'— [...] s'abandonna tout entière au flux et reflux des motions, ainsi qu'à la fougue de ses orateurs, qui entassèrent à l'envi décrets sur décrets, ruines sur ruines, pour satisfaire le peuple.» *RIVAROL* (1346)

«Dis à ton f... président que je me f... de lui et de son — et que si dans une heure elle ne me livre pas les vingt-deux, je le fais foudroyer.» *François HANRIOT* (1506)

«Une — législative, entièrement composée d'hommes, est aussi incompétente pour faire les lois qui régissent une société composée d'hommes et de femmes, que le serait une assemblée composée de privilégiés pour discuter les intérêts des travailleurs [...]» *Jeanne DEROIN* (2195)

«Si l'— cède, il n'y aura plus qu'un pouvoir [...] Le mot viendra plus tard: l'Empire est fait.» *Adolphe THIERS* (2210)

«L'— refuse la parole à M. Victor Hugo, parce qu'il ne parle pas français!» *Vicomte de LORGERIL* (2357)

≡ Assemblée Constituante (cf. citations 1313 à 1400)

≡ Assemblée législative (cf. citations 1401 à 1438)

≡ assemblée nationale

«La grande nouvelle du jour est la convocation d'une —, qui produit dans le public la plus vive sensation. On voit avec autant d'admiration que de reconnaissance notre monarque appeler à lui la nation.» (1247)

assemblée nationale

QUAND L'— DEVIENT UN THÉÂTRE BOURGEOIS, TOUS LES THÉÂTRES BOURGEOIS DOIVENT DEVENIR DES ASSEMBLÉES NATIONALES. (3053)

≡ Assemblée nationale

« L'— n'avait pas été députée pour faire une révolution, mais pour nous donner une constitution. » *RIVAROL* (1326)

« L'— détruit entièrement le régime féodal. » (1343)

« C'est une conjuration pour l'unité de la France. Ces fédérations de province regardent toutes vers le centre, toutes invoquent l'—, se rattachent à elle, c'est-à-dire à l'unité. Toutes remercient Paris de son appel fraternel. » *Jules MICHELET* (1370)

« L'— renferme dans son sein les dévastateurs de ma monarchie, mes dénonciateurs, mes juges et probablement mes bourreaux! [...] » *LOUIS XVI* (1461)

« L'— [...] déclare, au nom du peuple français, à la face du monde entier, que la République proclamée le 24 février 1848, est et restera la forme du Gouvernement de la France. » (2163)

« Il faut avoir vécu dans cet isoloir qu'on appelle —, pour concevoir comment les hommes qui ignorent le plus complètement l'état d'un pays sont presque toujours ceux qui le représentent. » *Pierre Joseph PROUDHON* (2164)

« En présence de Dieu et devant le peuple français représenté par l'—, je jure de rester fidèle à la république démocratique, une et indivisible [...] » *Louis-Napoléon BONAPARTE* (2192)

« Le président de la République est élu à la majorité absolue des suffrages par le Sénat et par la Chambre des députés réunis en —. » *Henri Alexandre WALLON* (2443)

« Je ne me retirerai pas [...] Je ne changerai pas le Premier ministre [...] Je dissous aujourd'hui l'—. » *Charles de GAULLE* (3074)

« Mes chers compatriotes, après consultation du Premier ministre, du président du Sénat et du président de l'—, j'ai décidé de dissoudre l'—. » *Jacques CHIRAC* (3341)

≡ asseoir

« Maintes fois il lui arriva, en été, d'aller s'— au bois de Vincennes, après avoir entendu la messe; il s'adossait à un chêne et nous faisait — auprès de lui; et tous ceux qui avaient un différend venaient lui parler sans qu'aucun huissier, ni personne y mît obstacle. » *Jean de JOINVILLE* (151)

« Je viens, comme Thémistocle, m'— au foyer du peuple britannique. Je me mets sous la protection de ses lois, que je réclame de Votre Altesse Royale, comme celles du plus constant, du plus généreux de mes ennemis. » *NAPOLÉON I^{er}* (1957)

« On a voulu, à tort, faire de la bourgeoisie une classe. La bourgeoisie est tout simplement la portion contentée du peuple. Le bourgeois, c'est l'homme qui a maintenant le temps de s'—. Une chaise n'est pas une caste. » *Victor HUGO* (2052)

« On peut tout faire avec des baïonnettes, excepté s'— dessus! » *Prince NAPOLÉON, Georges CLEMENCEAU et SCHWARZENBERG* (2300)

≡ asservi

« La liberté est un bagne aussi longtemps qu'un seul homme est — sur la terre. » *Albert CAMUS* (2832)

≡ asservissent

« Peuples de l'Italie, l'armée française vient rompre vos chaînes; le peuple français est l'ami de tous les peuples [...] et nous n'en voulons qu'aux tyrans qui vous —. » *Napoléon BONAPARTE* (1658)

≡ assidu

« Qui est plus esclave qu'un courtisan —, si ce n'est un courtisan plus — ? » *Jean de LA BRUYÈRE* (828)

≡ assiégée

« Toute ville — par Vauban, ville prise, / Toute ville défendue par Vauban, ville imprenable. » (913)

≡ assignats

« Passé Sèvres, on ne trouverait pas un verre d'eau pour des —. » (1653)

≡ **assomme**

« Tel qui disait : “Faut qu’on l’**—** !” / Dit à présent : “Qu’il est bon homme !” / Tel qui disait : “Le Mascarin ! / Le Mazarin ! Le Nazarin !” / Avec un ton de révérence / Dit désormais : “Son Éminence !” » (795)

≡ **assume**

« En ce jour anniversaire qui est aussi celui où j’**—** de si lourdes responsabilités, je revis les hautes leçons de patriotisme et de dévouement au bien public que votre confiance m’a permis de recevoir de vous. » *Pierre MENDÈS FRANCE* (2891)

« J’**—** pleinement la responsabilité de cet échec et j’en tire les conclusions, en me retirant de la vie politique. » *Lionel JOSPIN* (3373)

≡ **assumer**

« Naguère, le pays, dans ses profondeurs, m’a fait confiance pour le conduire tout entier jusqu’à son salut. Aujourd’hui, devant les épreuves qui montent de nouveau vers lui, qu’il sache que je me tiens prêt à **—** les pouvoirs de la République. » *Charles de GAULLE* (2922)

≡ **assurance**

« L’on dit toujours qu’il n’y a point d’**—** au peuple ; l’on a menti, il y a mille fois plus de solidité que dans les cabinets. Je veux m’aller loger aux halles. » *Gaston d’ORLÉANS* (788)

≡ **astuce** cf. : professionnels de l’astuce

≡ **athlète de Christ**

« Sache que cette guerre n’est pas charnelle, mais spirituelle. Sois donc le très courageux **—** ! » *BOHÉMOND I^{er}* (175)

≡ **Atlantique** cf. aussi: solidarité atlantique

« Qu’entre la mer du Nord et la Méditerranée, depuis l’**—** jusqu’au Rhin, soit libérée de l’ennemi cette nation [...] Nous rapportons à la France l’indépendance, l’empire et l’épée. » *Charles de GAULLE* (2816)

« Oui, c’est l’Europe depuis l’**—** jusqu’à l’Oural, c’est l’Europe, toutes ces vieilles terres où naquit, où fleurit la civilisation moderne, c’est toute l’Europe qui décidera du destin du monde. » *Charles de GAULLE* (2987)

≡ **atroce**

« Ce fut une lutte **—**, pleine de péripéties, furieuse, opiniâtre, telle que l’Antiquité n’en avait jamais vue. » *JORDANÈS* (44)

« Il faut une âme **—** pour verser le sang de ses sujets, pour opposer une résistance et amener une guerre civile en France [...] Pour réussir, il me fallait le cœur de Néron et l’âme de Caligula. » *LOUIS XVI* (1391)

≡ **attachement**

« Jamais depuis qu’elle a été domptée par le divin Jules [César], la fidélité de la Gaule n’a été ébranlée ; jamais, même dans les circonstances les plus critiques, son **—** ne s’est démenti. » *CLAUDE I^{er}* (27)

« Ne conservant aucun espoir d’avoir des enfants qui puissent satisfaire les besoins de sa politique et l’intérêt de la France, je me plais à lui donner la plus grande preuve d’**—** et de dévouement qui ait été donnée sur la terre. » *JOSÉPHINE* (1843)

≡ **attachés**

« Nous sommes si étroitement **—** à Votre Majesté que rien n’est capable de nous en séparer. » (887)

« La nation est non seulement la réalité vivante à laquelle nous sommes tous **—**, mais surtout le lieu où bat le cœur de la démocratie, l’ensemble où se nouent les solidarités les plus profondes. La France [...] c’est d’abord une histoire. » *Lionel JOSPIN* (3343)

≡ **attaquants**

« Soyez **—**, sans cesse **—**. » *Lazare CARNOT* (1590)

≡ attaque

« On — le cœur d'un prince comme une place. Le premier soin est de s'emparer de tous les postes par où on y peut approcher. » **LOUIS XIV** (895)

« Mon centre cède, ma droite recule, situation excellente, j'—. » **Ferdinand FOCH** (2590)

« Voilà ce qu'est le pacte de Paris. Il met la guerre hors la loi. Il dit aux peuples : la guerre n'est pas licite, c'est un crime. La nation qui — une autre nation, la nation qui déclenche ou déclare la guerre, est une criminelle. » **Aristide BRIAND** (2658)

≡ attaquer

« Le Turc qu'il veut —, c'est moi ! » **LOUIS XII** (434)

≡ atteindre

« Ce que l'homme perd par le contrat social, c'est sa liberté naturelle et un droit illimité à tout ce qui le tente et qu'il peut — ; ce qu'il gagne, c'est la liberté civile et la propriété de tout ce qu'il possède. » **Jean-Jacques ROUSSEAU** (1041)

« On a tué des rois bien avant le 21 janvier 1793. Mais Ravillac, Damiens et leurs émules voulaient — la personne du roi, non le principe [...] Ils n'imaginaient pas que le trône pût rester toujours vide. » **Albert CAMUS** (1484)

« Si Sarkozy existe en tant que phénomène social et historique, malgré sa vacuité, sa violence et sa vulgarité, nous devons admettre que l'homme n'est pas parvenu à — le sommet de l'État malgré ses déficiences intellectuelles et morales, mais grâce à elles. » **Emmanuel TODD** (3334)

« [...] Il n'y a pas de fatalité, le plein-emploi n'est pas un objectif inaccessible, puisque d'autres pays en Europe ont su l'—. » **Nicolas SARKOZY** (3389)

≡ attelage

« L'— du soleil / N'aura jamais son pareil. / Il est de quatre chevaux / Qui ne sont ni bons ni beaux [...] / Précédé de deux cavales [...] / Toutes deux fortes des reins / Toutes deux sont poulinières, / L'une est maigre au dernier point, / L'autre crève d'embonpoint. » (880)

≡ attendre cf. aussi: en attendant

« [Louis XIV] est Dieu, il faut — sa volonté avec soumission, et tout espérer de sa justice et de sa bonté, sans impatience, afin d'en avoir plus de mérite. » **Duchesse de MONTPENSIER** (831)

« J'ai failli —. » **LOUIS XIV** (848)

« S'— à une défaite partout où l'empereur donnera en personne. » **Général MOREAU** (1877)

« Si pour fonder la liberté avec l'Empire vous comptez sur notre concours, il faut vous — à ne le rencontrer jamais. » **Léon GAMBETTA** (2302)

« [...] Ce qui m'a toujours frappé chez François Mitterrand, c'est l'extraordinaire patience qui lui a permis de rester vingt-trois ans dans l'opposition à — son heure [...] » **Raymond BARRE** (3105)

« [...] Il est temps d'admettre que nous sommes parvenus au seuil de l'irréversible, et que nous ne pouvons plus nous permettre d'—. » **Jacques CHIRAC** (3405)

≡ attendre

« On veut nous —, Messieurs, en faveur du sang qui a été versé hier à Paris : ce sang était-il donc si pur ? » **Antoine BARNAVE** (1339)

« L'Assemblée nationale renferme dans son sein les dévastateurs de ma monarchie, mes dénonciateurs, mes juges et probablement mes bourreaux ! On n'éclaire pas de pareils hommes, on ne les rend pas justes, on peut encore moins les —. » **LOUIS XVI** (1461)

≡ attentat

« — contre la dignité humaine, violation flagrante du dogme républicain : Liberté, Égalité, Fraternité. » **Victor SCHÆLCHER** (2160)

attentat

«La censure quelle qu'elle soit me paraît une monstruosité, une chose pire que l'homicide; l'— contre la pensée est un crime de lèse-âme. La mort de Socrate pèse encore sur le genre humain.»
Gustave FLAUBERT (2225)

≡ attentats

«Ventre Saint-Gris! Comment ne pas être triste de voir un peuple si ingrat envers son roi, qui me dresse tous les jours de nouveaux —!» *HENRI IV* (632)

«S'il est fait la moindre violence, le moindre outrage à leurs Majestés, le roi, la reine et la famille royale [...] [les Majestés impériale et royale étrangères] en tireront une vengeance exemplaire et à jamais mémorable, en livrant [...] les révoltés coupables d'— aux supplices qu'ils auront mérités.»
Charles Guillaume Ferdinand de BRUNSWICK (1419)

≡ Attila

«Là où — a passé, l'herbe ne repousse plus.» (12)

«Après l'*Agésilas*, / Hélas! / Mais après l'—, / Holà!» *Nicolas BOILEAU* (867)

«Néron, Dioclétien, —, préfigurateur de l'antéchrist!» (2466)

≡ attitude

«Il cherche plutôt à trancher qu'à s'accommoder [...] Son — est celle d'un liquidateur.»
André SIEGFRIED (2892)

«Pour définir mon —, je dirai que je suis un traditionaliste réformateur.» *Valéry GISCARD D'ESTAING* (3090)

«Messieurs, ou vous changez d'—, ou vous abandonnez la politique. Il n'y a pas de place pour un tel discours, de tels comportements, dans une vraie démocratie [...]» *Jacques DELORS* (3301)

≡ attribuer un chiffre à un texte

CELUI QUI PEUT — EST UN CON. (3046)

≡ au bal

«Lundi, je pris des actions, / Mardi, je gagnai des millions, / Mercredi, je pris équipage, / Jeudi, j'agrandis mon ménage, / Vendredi, je m'en fus —, / Et samedi, à l'hôpital.» (1083)

≡ au berceau

«La liberté, cette vierge féconde / Vous voudriez l'étrangler — / Et que son nom fût effacé du monde.»
Pierre DUPONT (2130)

«La Terre est le berceau de l'humanité, mais personne ne passe toute sa vie —.»
Constantin Édouard TSIOLKOVSKI (2914)

≡ au centre

«La France souhaite être gouvernée —.» *Valéry GISCARD D'ESTAING* (3088)

«Je gouverne et gouvernerai la France — [...] et sachez que la main tient la barre.»
Valéry GISCARD D'ESTAING (3163)

«Toute la droite est enfin —, merci mon Dieu!» *Georges WOLINSKI* (3164)

≡ au ciel

«Dieu a mis — deux grands luminaires: le soleil, et la lune qui emprunte sa lumière au soleil; sur la terre, il y a le pape, et l'empereur qui est le reflet du pape.» *GRÉGOIRE VII* (133)

«Le roi leva les mains — et rendit grâce à Dieu de la bonne victoire qu'Il lui avait donnée. À Reims, où on craignait une défaite, ce fut un indescriptible enthousiasme quand un héraut annonça la nouvelle.»
Christine de PISAN (309)

«Fils de Saint Louis, montez —.» *Abbé EDGEWORTH de FIRMONT* (1478)

«La tour Eiffel, témoignage d'imbécillité, de mauvais goût et de niaise arrogance, s'élève exprès pour proclamer cela jusqu'—. C'est le monument-symbole de la France industrialisée [...]»
Édouard DRUMONT (2497)

≡ au clair de la lune

« —, / Brave citoyen, / Thiers cherche fortune, / Tu le connais bien. / Il est sans-culotte, / Il en fait l'aveu. / Donne-lui ton vote / Pour l'amour de Dieu. » (2167)

≡ au combat

« Tel — sera ce grand Martel / Qui, plein de gloire et d'honneur immortel [...] » *Pierre de RONSARD* (86)

« Pour la première fois depuis l'Antiquité, une armée vraiment nationale marche —, pour la première fois aussi une nation parvient à armer et à nourrir pareil nombre de soldats [...] » *Georges LEFEBVRE* (1560)

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes — [...] » *Thomas JEFFERSON* (3427)

≡ au diable

« Allons, avec la cocarde, / Aux tyrans, foute malheur ; / Puis, allons à l'accolade, / Foutons-nous là de bon cœur. / — toutes les frontières / Qui nous tenaient désunis, / Foutre, il n'est point de barrières / Sur la terre des amis. » *Jacques HÉBERT* (1454)

≡ au fond des yeux

« Je voudrais regarder la France —, lui dire mon message et écouter le sien. » *Valéry GISCARD D'ESTAING* (3150)

≡ au nom

« Il a été baptisé — de votre Christ. Il faudra donc qu'il meure, comme meurt tout ce qui est voué à ce malfaisant personnage. » *CLOVIS* (73)

« Qu'est-ce qu'un cardinal ? C'est un prêtre habillé de rouge qui a cent mille écus du roi, pour se moquer de lui — du pape. » *Nicolas de CHAMFORT* (960)

« Les mots ! Les mots ! On a brûlé — de la charité, on a guillotiné — de la fraternité. Sur le théâtre des choses humaines, l'affiche est presque toujours le contraire de la pièce. » *Edmond de GONCOURT et Jules de GONCOURT* (1267)

« La Convention nationale déclare — de la nation française qu'elle accordera fraternité et secours à tous les peuples qui voudront recouvrer leur liberté. » (1451)

« Dans ce qu'on a coutume d'appeler la Révolution française, il y a eu, en réalité, deux révolutions [...] L'une s'est opérée au profit de l'individualisme ; elle porte la date de 89. L'autre n'a été qu'essayée tumultueusement — de la fraternité ; elle est tombée le 9 Thermidor. » *Louis BLANC* (1638)

« Sa grande faute, la voici : il a été modeste — de la France. » *Victor HUGO* (2056)

« Grâce encore une fois ! Grâce — de la tombe, / Grâce — du berceau. » *Victor HUGO* (2099)

« Aujourd'hui que le droit du travail est le premier de tous les droits [...] je viens, — du travail, affirmer les droits politiques des femmes, la moitié du peuple. » *Benjamin Olinde RODRIGUES* (2161)

« Sauvez Rome et la France / — du Sacré-Cœur ! » (2431)

« — d'un chauvinisme exalté, devons-nous acculer la politique française dans une impasse et, les yeux fixés sur la ligne bleue des Vosges, laisser tout faire, tout s'engager, tout se résoudre sans nous [...] » *Jules FERRY* (2473)

« Devant la confusion des âmes françaises, devant la liquéfaction d'un gouvernement tombé sous la servitude ennemie [...] moi, général de Gaulle, soldat et chef français, j'ai conscience de parler — de la France. » *Charles de GAULLE* (2756)

« Quand l'opprimé prend les armes — de la justice, il fait un pas sur la terre de l'injustice. » *Albert CAMUS* (2899)

« Les soussignés [...] somment les pouvoirs publics, — de la *Déclaration des droits de l'homme et du citoyen*, de condamner sans équivoque l'usage de la torture [...] » *André MALRAUX, Roger MARTIN du GARD, François MAURIAC et Jean-Paul SARTRE* (2917)

« [...] En Libye, une population pacifique se trouve en danger de mort [...] Si nous intervenons, c'est — de la conscience universelle qui ne peut tolérer de tels crimes. » *Nicolas SARKOZY* (3449)

≡ au nom du peuple

« Si jamais la Convention était avilie, si jamais [...] il arrivait qu'on portât atteinte à la représentation nationale, je vous le déclare — de la France entière, Paris serait anéanti [...] » **Maximin ISNARD** (1503)

« L'Assemblée nationale [...] déclare, — français, à la face du monde entier, que la République proclamée le 24 février 1848, est et restera la forme du Gouvernement de la France. » (2163)

« —, la Commune est proclamée ! » **Gabriel RANVIER** (2363)

« — français, au nom du gouvernement de la République française, j'envoie le salut de la France une et indivisible à l'Alsace et à la Lorraine retrouvées. » **Georges CLEMENCEAU** (2612)

≡ au pas

« J'aime l'oignon frit à l'huile, / J'aime l'oignon quand il est bon [...] / — camarade, — camarade, / —, —, — / Et pas d'oignon aux Autrichiens, / Non ! pas d'oignon à tous ces chiens. » (1705)

≡ au piquet

DEVAQUET —. (3269)

≡ au pouvoir

« Appauvri d'âme et de sang, le fils [d'Henri IV] traîna, bâilla sa vie ; et le plus grand service qu'il ait rendu à la France est d'avoir maintenu Richelieu —. » **Henri BLAZE de BURY** (679)

« Détruisez la Vendée ; Valenciennes et Condé ne seront plus — de l'Autrichien. Détruisez la Vendée ; l'Anglais ne s'occupera plus de Dunkerque. Détruisez la Vendée ; le Rhin sera délivré des Prussiens... » **Bertrand BARÈRE de VIEUZAC** (1524)

« L'Armée — ! Tous au GG ! » (2920)

L'IMAGINATION —. (2952)

≡ au présent

« Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore / De la splendeur du jour et de tous ses présents. / Si nous ne dormons pas, c'est pour guetter l'aurore / Qui prouvera qu'enfin nous vivons —. » **Robert DESNOS** (2804)

≡ au prix

« Ô Paris qui n'est plus Paris [...] ne veux-tu jamais te ressentir de ta dignité et te souvenir qui tu as été, — de ce que tu es ! » **Pierre PITHOU** (613)

« On doit aborder de front l'argument majeur de ceux qui ont pris leur parti de la torture : celle-ci a peut-être permis de retrouver trente bombes, — d'un certain honneur, mais elle a suscité du même coup cinquante terroristes nouveaux qui [...] feront mourir plus d'innocents encore. » **Albert CAMUS** (2908)

« Si l'on peut rendre à ce pays la confiance et l'espoir, fût-ce — de la défaite du président de la République, c'est l'intérêt de la France qui m'importe et non pas l'intérêt de tel ou tel homme [...] » **Jacques CHIRAC** (3201)

≡ au profit de

« Le traité qu'il lui faut ce jour signer — l'Empereur, il l'a fait et le fait pour éviter les maux et inconvénients qui pourraient advenir à la chrétienté et à son royaume [...] » **FRANÇOIS I^{er}** (459)

« Dans ce qu'on a coutume d'appeler la Révolution française, il y a eu, en réalité, deux révolutions [...] L'une s'est opérée — l'individualisme ; elle porte la date de 89. L'autre n'a été qu'essayée tumultueusement au nom de la fraternité ; elle est tombée le 9 Thermidor. » **Louis BLANC** (1638)

« Autant proposer une loi en un seul article, qui dirait : L'imprimerie est supprimée en France — la Belgique. » **Casimir PÉRIER et ROYER-COLLARD** (2002)

« Le vrai socialisme, ce n'est pas le dépouillement d'une classe par l'autre, c'est-à-dire le haillon pour tous, c'est l'accroissement, — tous, de la richesse publique [...] » **Victor HUGO** (2138)

≡ au secours

« Apprends, Germain, à venir — de tes serviteurs. » (110)

au secours

« Mes amis, — ! Une femme vient de mourir de froid sur le trottoir du boulevard de Sébastopol [...] Chaque nuit dans Paris, ils sont plus de deux mille à geler dans la nuit, sans toit, sans pain. » **Abbé PIERRE** (2887)

—, LA DROITE REVIENT ! (3258)

≡ au service

« [...] Il a bonne paix avec tous ses voisins, en sorte qu'il pourra employer — de Dieu et de la foi sa personne et tout son avoir, sans que nul le détourne et que rien l'empêche. » **FRANÇOIS I^{er}** (445)

« L'affaire de Panama a montré toutes les forces sociales de ce pays — et sous les ordres de la haute finance [...] » **Alexandre MILLERAND** (2506)

« Des entrailles du peuple, comme des profondeurs de la petite et grande bourgeoisie, des milliers de jeunes gens [...] ont rallié leurs régiments, mettant leur vie — de la Patrie en danger. » (2584)

≡ au-dessus de

« Il n'est aucun sacrifice qui ne soit — mon courage, lorsqu'il m'est démontré qu'il est utile au bien de la France. » **NAPOLÉON I^{er}** (1842)

« Quant aux injures, aux calomnies, aux colères extérieures, on peut les multiplier, on peut les entasser tant qu'on voudra ; on ne les élèvera jamais — mon dédain. » **François GUIZOT** (2116)

« Premier magistrat du pays, / L'honneur me met, je vous l'atteste, / — tous les partis. / Aussi, Messieurs, j'y suis, j'y reste. » **Paul AVENEL** (2439)

« Désormais, ces messieurs sauront qu'ils ont toujours une épée de Damoclès suspendue — leur tête, ils voteront peut-être des lois plus justes. » **Auguste VAILLANT** (2510)

« La France vit — ses moyens. » **Raymond BARRE** (3171)

≡ au-dessus des

« La dignité royale ne peut être — devoirs d'un chrétien. » **INNOCENT III** (186)

≡ aube

« Nous dont la lampe, le matin, / Au clairon du coq se rallume, / Nous tous qu'un salaire incertain / Ramène avant l'— à l'enclume [...] / Buvons, buvons, buvons / À l'indépendance du monde ! » **Pierre DUPONT** (2117)

« La Révolution et la République sont indivisibles. L'une est la mère, l'autre est la fille [...] On ne sépare pas l'— du soleil. » **Victor HUGO** (2214)

≡ audace

« Celui-là sans aucun doute triomphera de son ennemi qui a l'— de disposer des biens qui sont en la possession de son ennemi comme des siens propres. » **GUILLAUME le Conquérant** (161)

« L'— sur le front, le rire de la débauche sur les lèvres, la férocité de son visage dénonce celle de son cœur ; [...] l'emportement de ses discours, la violence de ses gestes, la bestialité de ses jurements le trahissent. » **Manon ROLAND** (1298)

« Le tocsin qui sonne n'est point un signal d'alarme, c'est la charge contre les ennemis de la patrie. Pour les vaincre, Messieurs, il nous faut de l'—, encore de l'—, toujours de l'—, et la France est sauvée. » **Georges Jacques DANTON** (1428)

« C'est un fossé qui sera franchi lorsqu'on aura l'— de le tenter. » **Napoléon BONAPARTE** (1739)

« Le suffrage universel, la plus monstrueuse et la plus inique des tyrannies – car la force du nombre est la plus brutale des forces, n'ayant même pas pour elle l'— et le talent. » **Paul BOURGET** (2396)

« Vous allez peut-être m'accuser d'opportunisme ! Je sais que le mot est odieux. Pourtant je pousse encore l'— jusqu'à affirmer que ce barbarisme cache une vraie politique. » **Léon GAMBETTA** (2468)

≡ audacieuse

« Prenons-y garde, nous aurons peut-être un jour à nous reprocher un peu trop d'indulgence pour les philosophes [...] La philosophie trop — du siècle a une arrière-pensée. » **LOUIS XVI** (1246)

« La propagande antimilitariste et antipatriotique doit devenir toujours plus intense et —. » (2543)

≡ auditoire

« [M. Schuman] entre dans l'hémicycle comme un religieux gagne sa stalle dans le chœur. À la tribune, il pèse longuement ses arguments comme un vieux pharmacien ses pilules. L'— ne s'impatiente pas, il s'endort. » *Jacques FAUVET* (2871)

≡ Augustin cf. : saint Augustin

≡ aujourd'hui

« Quels fols sont ceux-ci, qui s'entr'aiment — et s'entre-tuent demain ! » (504)

« Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain : / Cueillez dès — les roses de la vie. » *Pierre de RONSARD* (546)

« Il y a une année que cinq ou six cents têtes abattues vous auraient rendus libres et heureux. —, il en faudrait abattre dix mille. Sous quelques mois peut-être en abattrez-vous cent mille [...] » *Jean-Paul MARAT* (1380)

« Y a-t-il guillotine — ? — Oui, lui répliqua un franc patriote, car il y a toujours trahison. » (1572)

« — que le droit du travail est le premier de tous les droits [...] je viens, au nom du travail, affirmer les droits politiques des femmes, la moitié du peuple. » *Benjamin Olinde RODRIGUES* (2161)

« —, le règne des castes est fini, on ne peut gouverner qu'avec les masses. » *Louis-Napoléon BONAPARTE* (2243)

« Strasbourg à partir d'— sera et restera une ville allemande. » *Otto von BISMARCK* (2341)

« Il s'agit — non plus de couper les têtes, mais d'ouvrir les intelligences. » *Henri ROCHEFORT* (2371)

« Jadis on était décoré et content. — on n'est décoré que comptant ! » *Alfred CAPUS* (2486)

« —, la vérité ayant vaincu, la justice régnant enfin, je renais, je rentre et reprends ma place sur la terre française. » *Émile ZOLA* (2524)

« —, 10 juin 1940, la main qui tenait le poignard l'a plongé dans le dos de son voisin. » *Franklin Delano ROOSEVELT* (2746)

« C'est le cœur serré que je vous dis — qu'il faut cesser le combat. » *Philippe PÉTAINE* (2752)

« Foudroyés — par la force mécanique, nous pourrons vaincre dans l'avenir par une force mécanique supérieure. » *Charles de GAULLE* (2755)

« J'entre — dans la voie de la collaboration. » *Philippe PÉTAINE* (2772)

« Quelqu'un à qui on demandait ce qu'il avait fait sous la Terreur répondit : "J'ai vécu..." C'est une réponse que nous pourrions tous faire —. Pendant quatre ans, nous avons vécu et les Allemands vivaient aussi, au milieu de nous. » *Jean-Paul SARTRE* (2828)

« Produire, c'est — la forme la plus élevée du devoir de classe, du devoir des Français. Hier, notre arme était le sabotage, l'action armée contre l'ennemi : — l'arme, c'est la production pour faire échec aux plans de la réaction. » *Maurice THOREZ* (2857)

« Naguère, le pays, dans ses profondeurs, m'a fait confiance pour le conduire tout entier jusqu'à son salut. —, devant les épreuves qui montent de nouveau vers lui, qu'il sache que je me tiens prêt à assumer les pouvoirs de la République. » *Charles de GAULLE* (2922)

« Ses compagnons d'—, qu'il n'a sans doute pas choisis mais qui l'ont suivi jusqu'ici, se nomment le coup de force et la sédition. » *François MITTERRAND* (2927)

« — ou demain, envers et contre tous, le traître de Gaulle sera abattu comme un chien enragé. » (3010)

« Il est dans la nature d'une grande nation de concevoir de grands desseins. Dans le monde d'—, quelle plus haute exigence pour notre pays que de réaliser la nouvelle alliance du socialisme et de la liberté, quelle plus belle ambition que l'offrir au monde de demain ? » *François MITTERRAND* (3208)

≡ aumônes

« J'aime mieux que l'excès des grandes dépenses que je fais soit fait en — pour l'amour de Dieu, qu'en faste ou vaine gloire de ce monde. » *LOUIS IX* (148)

≡ aurore

« Or, du fond de la nuit, nous témoignons encore / De la splendeur du jour et de tous ses présents. / Si nous ne dormons pas, c'est pour guetter l'— / Qui prouvera qu'enfin nous vivons au présent. » *Robert DESNOS* (2804)

≡ aussi bien

- « L'opposition était dans son génie naturel — que dans sa passion du moment. » **François GUIZOT** (1994)
- « Je suis — l'empereur des Arabes que l'empereur des Français. » **NAPOLÉON III** (2284)
- « Une patrie se compose des morts qui l'ont fondée — que des vivants qui la continuent. » **Ernest RENAN** (2479)
- « Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France. Le sentiment me l'inspire — que la raison. » **Charles de GAULLE** (2710)

≡ Austerlitz

cf. : bataille d'Austerlitz – soleil d'Austerlitz

≡ auteur

- « Aucun jour ne brilla pour [la Normandie] plus joyeux que celui où elle apprit [...] que son prince, — de la paix dont elle jouissait, était devenu un roi [...] » **GUILLAUME de Poitiers** (165)
- « Notre France est ruinée, / Faut de ce Cardinal / Abréger les années, / Il est — du mal. » (751)
- « Ci-gît l'— de tous impôts / Dont à présent la France abonde. / Ne priez point pour son repos / Puisqu'il l'ôtait à tout le monde. » (892)
- « On a ri longtemps de ce mélodrame où l'— faisait dire à des soldats de Bouvines: "Nous autres, chevaliers de la guerre de Cent Ans". C'est fort bien fait, mais il faut donc rire de nous-mêmes [...] » **Jean-Paul SARTRE** (2668)
- « [...] Qu'un ensemble de nations s'arroge à la fois le privilège de dire le droit, de le faire respecter par une avalanche de bombes [...] et de juger de l'ampleur du châtement "mérité" par l'— du délit, voilà qui traduit une conception excessive de ce soi-disant droit d'ingérence. » **Pierre-Marie GALLOIS** (3292)
- « L'emballlement sur l'insécurité est le crime parfait: il n'a pas d'—. Il n'a pas de coupable. Il n'a que des acteurs. Et tous ont parfaitement bonne conscience. » **Daniel SCHNEIDERMAN** (3372)

≡ autocratie masculine

- « Je ne veux pas être, par ma complaisance, complice de la vaste exploitation que l'— se croit le droit d'exercer à l'égard des femmes. Je n'ai pas de droits, donc je n'ai pas de charges, je ne vote pas, je ne paye pas. » **Hubertine AUCLERT** (2470)

≡ autorité

cf. aussi: principe d'autorité

- « Vous avez commandé, et j'ai obéi, et votre — a fait que mon obéissance a produit de bons effets; car j'ai annoncé, j'ai parlé, et il s'est assemblé un nombre infini de gens [...] » **BERNARD de Clairvaux** (180)
- « [...] L'office de connétable est si haut et si noble qu'il faut, si l'on veut bien s'en acquitter, exercer et établir son — très avant, et plutôt sur les grands que sur les petits [...] Comment oserai-je étendre sur eux mon commandement? » **Bertrand DU GUESCLIN** (311)
- « L'— contraint à l'obéissance, mais la raison y persuade. » **Cardinal de RICHELIEU** (580)
- « Nous représentons Votre Majesté en nos charges, et qui nous outrage viole votre —, voire commet en certains cas le crime de lèse-majesté. » **Robert MIRON** (668)
- « Aussitôt qu'un roi se relâche sur ce qu'il a commandé, l'— périt, et le repos avec elle. » **LOUIS XIV** (846)
- « La plupart des étrangers ont peine à se faire une juste idée de l'— qu'exerce en France l'opinion publique [...] puissance invisible qui, sans trésors, sans gardes et sans armée, donne des lois à la ville, à la cour et jusque dans le palais des rois. » **Jacques NECKER** (990)
- « La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation et ne dure qu'autant que la force de celui qui commande l'emporte sur celle de ceux qui obéissent; en sorte que si ces derniers deviennent à leur tour les plus forts [...] la même loi qui a fait l'— la défait alors: c'est la loi du plus fort. » **Denis DIDEROT** (1060)
- « Le prince tient de ses sujets mêmes l'— qu'il a sur eux; et cette — est bornée par les lois de la nature et de l'État. » **Denis DIDEROT** (1061)
- « Le roi ne songe pas assez à la sûreté de Paris, qui est souvent de grande conséquence pour son —. On a vu des barricades, c'est une invention qui a fait fortune [...] et que les Parisiens se rappellent à présent. Ils s'en serviront à la première occasion. » **Marquis d'ARGENSON** (1102)

autorité

- « Une fermeté inébranlable est le seul moyen de conserver et vos jours et votre — : il est triste d'être forcé de se faire craindre, mais il l'est encore plus d'avoir à craindre. » **Dauphin LOUIS** (1178)
- « C'est en ma personne seule que réside l'— souveraine ; c'est de moi seul que mes Cours tiennent leur justice et leur — ; la plénitude de cette — qu'elles n'exercent qu'en mon nom demeure toujours en moi et l'usage n'en peut jamais être tourné contre moi. » **LOUIS XV** (1179)
- « Le roi, notre aïeul, forcé par votre résistance à ses ordres réitérés, a fait ce que le maintien de son — et l'obligation de rendre la justice à ses peuples exigeaient de sa sagesse [...] » **LOUIS XVI** (1214)
- « Pourvu que je ne parle en mes écrits ni de l'—, ni du culte, ni de la politique, ni de la morale, ni des gens en place, ni des corps en crédit, ni de l'opéra, ni des autres spectacles, ni de personne qui tienne à quelque chose, je puis tout imprimer librement, sous l'inspection de deux ou trois censeurs. » **BEAUMARCHAIS** (1235)
- « Bonaparte [...] est grand surtout pour être né de lui seul, pour avoir su, sans autre — que celle de son génie, se faire obéir par trente-six millions de sujets [...] » **François René de CHATEAUBRIAND** (1685)
- « Aux journées de février 1848 comme aux journées de juillet 1830, la monarchie avait cédé presque sans résistance à l'émeute de Paris. Dans les deux cas, ce n'était pas seulement le roi qui avait abdiqué, c'était l'— elle-même. » **Jacques BAINVILLE** (2152)
- « Je suis le pilote nécessaire, le seul capable de conduire le navire au port, parce que j'ai mission et — pour cela. » **Comte de CHAMBORD** (2437)
- « Autour de M. le maréchal Pétain, dans la vénération que son nom inspire à tous, notre nation est groupée dans sa détresse. Prenons garde de ne pas troubler l'accord qui s'est ainsi établi sous son —. » **Édouard HERRIOT** (2764)
- « Une personnalité politique ambitieuse est portée, par le suffrage universel, à un niveau où elle peut menacer la plus haute — de l'État. » **André MATHIOT** (3178)

≡ autorité divine

- « La même — qui ordonne aux rois d'être justes défend aux peuples d'être esclaves. » **Maximilien ROBESPIERRE** (1262)

≡ autorité du roi

- « Il y a de la révolte à s'imaginer que l'on se puisse révolter ; voilà les contes ridicules de ceux qui la veulent. L'— y donnera bon ordre. » **ANNE D'AUTRICHE** (770)
- « L'—, c'est le repos de l'État. » **MAZARIN** (754)

≡ autorité royale

- « Partout où le calvinisme réussit, l'— devient incertaine, et l'on court le risque de tomber en une espèce de république, comme les Suisses. » **HENRI II** (491)

≡ autre monde

UN — EST POSSIBLE. (2962)

- « [...] Il faut réinventer un — : c'est un problème de valeurs, passer du paraître à l'être. On en a beaucoup profité et, fatalement, la bulle éclate un jour. Ici, c'est une bulle sociétale. » **Jacques SÉGUÉLA** (3437)

≡ Autriche

- « Au moment où l'ennemi de votre empire [...] Richard, roi d'Angleterre, traversait la mer pour retourner dans ses domaines [...] son navire ayant fait naufrage [...] Notre cher et bien-aimé cousin Léopold, duc d'—, s'est emparé de la personne dudit roi. » **HENRI VI** (185)
- « Ce fou n'a qu'une idée, abattre la maison d'— [...] Il déclenchera la guerre générale et les hordes de barbares se jetteront sur le trottoir français. » (705)
- « La guerre d'Allemagne n'est point guerre de religion, mais seulement guerre pour réprimer la grande ambition de la maison d'—. » **MAZARIN** (777)
- « L'— fit au Minotaure le sacrifice d'une belle génisse. » **Prince de LIGNE** (1845)
- « Mon mariage m'a perdu, l'— était devenue ma famille, j'ai posé le pied sur un abîme recouvert de fleurs. » **NAPOLÉON I^{er}** (1847)
- « L'Angleterre prit l'aigle et l'— l'aiglon. » **Victor HUGO** (1961)

≡ Autrichien

« Détruisez la Vendée ; Valenciennes et Condé ne seront plus au pouvoir de l'— . Détruisez la Vendée ; l'Anglais ne s'occupera plus de Dunkerque. Détruisez la Vendée ; le Rhin sera délivré des Prussiens... »
Bertrand BARÈRE de VIEUZAC (1524)

≡ autrichiennes

« C'était chaud, très chaud : les os de nos grenadiers craquaient sous les balles — comme un vitrage sous la grêle. » *Général LANNES* (1704)

≡ Autrichiens

« J'aime l'oignon frit à l'huile, / J'aime l'oignon quand il est bon [...] / Au pas camarade, au pas camarade, / [...] Et pas d'oignon aux —, / Non ! pas d'oignon à tous ces chiens. » (1705)

≡ autruche

« Le coq gaulois faisait l'—. » *Olivier CHEVRILLON* (3167)

≡ Auvergne

« À moi —, ce sont les ennemis. » *Chevalier d'ASSAS* (1160)

≡ Aux armes

« —, citoyens ! / Formez vos bataillons ! / Marchez, marchez, / Qu'un sang impur / Abreuve nos sillons ! »
ROUGET de l'ISLE (1417)

« Par la voix du canon d'alarme, / La France appelle ses enfants. / “Allons, dit le soldat, — ! / C'est ma mère, je la défends.” / Mourir pour la patrie, / C'est le sort le plus beau, / Le plus digne d'envie. »
Auguste MAQUET et Alphonse VARNEY (2128)

« Toute l'Europe est sous les armes, / C'est le dernier rôle des rois : / Soldats, ne soyons point gendarmes, / Soutenons le peuple et ses droits [...] / —, courons aux frontières, / Les peuples sont pour nous des frères ! » *Pierre DUPONT* (2143)

≡ aux dépens

« L'État, c'est la grande fiction par laquelle tout le monde s'efforce de vivre — de tout le monde. »
Frédéric BASTIAT (2141)

≡ aux pieds

« Je réponds de la vertu de la reine de la ceinture —. Je n'en dirai pas autant du reste. »
Princesse de CONTI (695)

« Non, Madame, il ne s'agit pas de moi, mais de Paris soumis et désarmé, qui se vient jeter — de Votre Majesté. » *Cardinal de RETZ* (775)

« C'est quand toutes les lois sont violées, c'est quand le despotisme est à son comble, c'est quand on foule — la bonne foi et la pudeur que le peuple doit s'insurger. Ce moment est arrivé. »
Maximilien ROBESPIERRE (1504)

≡ avance

« Si j'—, suivez-moi ; si je meurs, vengez-moi ; si je recule, tuez-moi. » *Henri de LA ROCHEJACQUELEIN* (1487)

« Le monde a la démarche d'un sot, il s'— en se balançant mollement entre deux absurdités : le droit divin et la souveraineté du peuple. » *Alfred de VIGNY* (2159)

« Je n'ai pas peur de la réunification. L'Histoire —, je la prends comme elle est. » *François MITTERRAND* (3284)

≡ avant tout

« Mon principe est la France —. » *NAPOLÉON I^{er}* (1755)

« Il faut — arriver à l'unité, et qu'une génération tout entière puisse être jetée dans le même moule. »
NAPOLÉON I^{er} (1757)

« Qu'on soit modéré, radical ou révolutionnaire, on est — député. » *Robert de JOUVENEL* (2394)

avant tout

« Il m'a semblé et il me semble qu'il est — nécessaire de refaire la vieille Europe [...] avec tous ceux qui, d'une part, voudront et pourront s'y prêter et, d'autre part, demeurent fidèles à cette conception du droit des gens et des individus d'où est sortie et sur laquelle repose notre civilisation. »
Charles de GAULLE (2969)

≡ avant toute chose

« Faire passer — la grandeur du pays et l'honneur du drapeau. » *Jules FERRY* (2477)

≡ avant-guerre

« On ne peut pas préparer la France à affronter la fin du XX^e siècle avec un esprit d'intolérance et des idées d'—. » *Laurent FABIUS* (3248)

≡ avantage

« Il fut contraint de plaire à ceux dont il avait besoin : voilà ce que lui apprit l'adversité, et ce n'est pas mince —. » *Philippe de COMMYNES* (272)

« Les Rois ne gardent leurs promesses que jusqu'à ce qu'ils trouvent opportunité et force pour leur — de les rompre. Ces bêtes de proie doivent-elles être assistées et nourries et chéries par les amis de justice et de liberté ? » (792)

« Quand dans un royaume il y a plus d'— à faire sa cour qu'à faire son devoir, tout est perdu. »
MONTESQUIEU (955)

« Le Parlement est le plus grand organisme qu'on ait inventé pour commettre des erreurs politiques, mais elles ont l'— supérieur d'être réparables, et ce, dès que le pays en a la volonté. »
Georges CLEMENCEAU (2603)

« L'— de l'instabilité pour un gouvernement, c'est qu'elle ne lui laisse pas le temps de se désavouer. »
Jean ROSTAND (2840)

« Les crises sont des choses qui arrivent régulièrement. Le grand —, c'est qu'en général, on en sort renforcé. » *Jacques CHIRAC* (3348)

≡ avec les dents

« Dans une campagne, il faut aller chercher les électeurs —. » *Jacques CHIRAC* (3307)

« La croissance, j'irai la chercher —. » *Nicolas SARKOZY* (3415)

« Les voix, nous irons les chercher — ! » *Michèle ALLIOT-MARIE* (3471)

≡ avènement

« La Révolution française est le plus puissant pas du genre humain depuis l'— du Christ. » *Victor HUGO* (1631)

« La Révolution française a préparé indirectement l'— du prolétariat. Elle a réalisé les deux conditions essentielles du socialisme, la démocratie et le capitalisme. Mais elle a été, en son fond, l'— politique de la classe bourgeoise. » *Jean JAURÈS* (1634)

≡ avenir

cf. aussi: à l'avenir

« En dépit de tous, sinon de tout, l'action du cardinal [Richelieu] conjuguée avec celle du roi [Louis XIII] avait été décisive pour l'— du pays, en l'engageant dans la voie qui allait faire de lui un état moderne. »
Charles de GAULLE (742)

« La Révolution de France est une des grandes époques de l'ordre social. Ceux qui la considèrent comme un événement accidentel n'ont porté leurs regards ni dans le passé ni dans l'—. » *Mme de STAËL* (1624)

« On ne conduit le peuple qu'en lui montrant un — : un chef est un marchand d'espérances. »
NAPOLÉON I^{er} (1768)

« La grande passion de ces temps-ci, c'est [...] la passion de l'—, c'est la passion du perfectionnement social [...] » *Alphonse de LAMARTINE* (2088)

« Nous pouvons maintenant envisager l'— sans crainte. » *NAPOLÉON III* (2305)

« Foudroyés aujourd'hui par la force mécanique, nous pourrions vaincre dans l'— par une force mécanique supérieure. » *Charles de GAULLE* (2755)

« La barbarie de demain a pour elle toute la ressource de l'— et du progrès. » *Bernard-Henri LÉVY* (2965)

avenir

« La conférence de presse du général de Gaulle est une œuvre d'art. L'orateur survole la planète, rappelle le passé et jette des rayons de lumière sur l'—. Il distribue blâmes ou éloges aux uns et aux autres [...] » **Raymond ARON** (2978)

« [...] J'ai résolu de me présenter aux suffrages des Français. En le faisant, j'ai le sentiment d'obéir à mon devoir, la volonté de maintenir une continuité et une stabilité nécessaire, l'espoir de préparer l'—. » **Georges POMPIDOU** (3109)

« La France est notre patrie, l'Europe est notre —. » **François MITTERRAND** (3279)

« [...] "Savoir au juste la quantité d'— qu'on peut introduire dans le présent, c'est là tout le secret d'un grand gouvernement", écrivait voici un siècle Victor Hugo. » **Michel ROCARD** (3288)

« Maastricht constitue les trois clefs de l'— : la monnaie unique, ce sera moins de chômeurs et plus de prospérité; la politique étrangère commune, ce sera moins d'impuissance et plus de sécurité; et la citoyenneté, ce sera moins de bureaucratie et plus de démocratie. » **Michel ROCARD** (3303)

« Il faut vaincre ses préjugés. Ce que je vous demande là est presque impossible, car il faut vaincre notre histoire [...] et c'est vous, mesdames et messieurs les députés qui êtes désormais les garants de notre paix, de notre sécurité et de notre —. » **François MITTERRAND** (3311)

« Les anniversaires ne valent que s'ils constituent des ponts jetés vers l'—. » **Jacques CHIRAC** (3350)

« Les peuples arabes ont décidé de se délivrer de la servitude [...] L'— de la Libye appartient aux Libyens. Nous ne voulons pas décider à leur place [...] Si nous intervenons, c'est au nom de la conscience universelle qui ne peut tolérer de tels crimes. » **Nicolas SARKOZY** (3449)

« Chaque fois qu'il s'agit de peser sur l'— du monde, on retrouve "le besoin d'Europe". » **François BAYROU** (3469)

« Si l'Afrique, berceau de l'humanité, parvient à vivre et à faire vivre pleinement la démocratie, partout et pour tous; si elle réussit à vaincre ses divisions, alors l'Afrique sera le continent où se jouera l'— même de la planète. » **François HOLLANDE** (3489)

≡ aventure

« Aventurer ses armes, c'est mettre en — la parure de ses enfants et de son lignage. » **Olivier de LA MARCHE** (270)

« Je suis prince sanguin, mon cousin, / On en a preuve sûre, / Prince du sang d'Enghien, mon cousin; / Oh! la bonne — [...] / On n'est pas à la fin, mon cousin, / De sang, je vous l'assure [...] » (1748)

« Pendant que vous irez courir l'—, il faut que quelqu'un reste garder la vieille maison. » **Léon BLUM** (2638)

« La mondialisation est un nouveau visage de l'— humaine. » **Jacques CHIRAC** (3367)

≡ aventurer

« — ses armes, c'est mettre en aventure la parure de ses enfants et de son lignage. » **Olivier de LA MARCHE** (270)

≡ aventurier

« Napoléon III n'est qu'un — heureux. » **Adolphe THIERS** (2265)

≡ aviateurs

« J'invite tous les militaires français des armées de terre, de mer et de l'air [...] J'invite les chefs, les soldats, les marins, les — des forces françaises de terre, de mer, de l'air, où qu'ils trouvent [...] J'invite tous les Français qui veulent rester libres à m'écouter et à me suivre. » **Charles de GAULLE** (2758)

≡ Avignon

« Je suis né deux fois: la première, le 4 décembre 1922, la seconde en juillet 1951, en —, où j'ai eu, grâce à Jean Vilar, la révélation du vrai théâtre. » **Gérard PHILIPE** (2878)

≡ avilie

« Si jamais la Convention était —, si jamais [...] il arrivait qu'on portât atteinte à la représentation nationale, je vous le déclare au nom du peuple de la France entière, Paris serait anéanti; bientôt on chercherait sur les rives de la Seine si Paris a existé. » **Maximin ISNARD** (1503)

≡ avilir

« Le roi [Jean II le Bon] savait que la victoire était déjà aux mains de ses ennemis. Il ne voulut pas, par une vile fuite, — la couronne et finalement poursuivit le combat. » **Matteo VILLANI** (295)

« Les tyrans peuvent me persécuter : mais m'— ? Jamais, jamais ! » **Manon ROLAND** (1518)

≡ avilissent

« Les grands seigneurs s'—, / Les financiers s'enrichissent, / Tous les Poissons s'agrandissent. / C'est le règne des vauriens. » **PONT-de-VEYLE** (1162)

≡ avions

« Des —, des canons pour l'Espagne ! » (2683)

≡ avis

« Ces gens-là [les Gaulois] changent facilement d'— et sont presque toujours séduits par ce qui est nouveau. » **Jules CÉSAR** (10)

« Pour en dire donc mon —, je crois être certain que ces deux princes y allaient tous deux en intention de tromper chacun son compagnon [...] » **Philippe de COMMYNES** (375)

« Le matin, royaliste, / Je dis : "vive Louis !" / Le soir, bonapartiste, / Pour l'Empereur j'écris, / Suivant la circonstance, / Toujours changeant d'—, / Je mets en évidence / L'aigle ou la fleur de lys. » (1894)

« Y'en a qui s'plaisent à contredire, / Qui n'aiment rien et qui s'plaignent de tout : / Royauté, République, Empire, / On n'peut jamais faire à leur goût. / Quoiqu'on fasse, quoiqu'on écrive, / Moi j'n'y mets pas d'acharnement, / Mais toujours et quoi qu'il arrive [...] / J'suis d'l'— du gouvernement. » **Aristide BRUANT** (2398)

≡ avis à

« Toutes les fois qu'elle [Mme de Montespan] craignait quelque diminution aux bonnes grâces du Roi, elle donnait — ma mère afin qu'elle y apportât quelque remède. » **Marie-Marguerite MONVOISIN** (885)

— LOUIS XVI : LE PEUPLE EST LAS DE SOUFFRIR. (1415)

≡ avocat

« J'ai été — pendant 28 ans et garde des Sceaux pendant 28 jours. Si je suis le seul ministre de la Justice à ne pas avoir commis d'erreur, c'est parce que je n'ai pas eu le temps. » **Michel CRÉPEAU** (3257)

« L'écologie a besoin d'un —, pas d'un juge. » **Corinne LE PAGE** (3483)

≡ avocats

« Mettre à la gueule du canon tous les accapareurs, les financiers, les —, les calotins, et tous les bougres qui n'ont vécu jusqu'à présent que pour le malheur public. » **Jacques HÉBERT** (1523)

≡ avocats du diable

« La plus grande joie du Père Duchesne après avoir vu de ses propres yeux la tête du Veto femelle séparée de son col de grue et sa grande colère contre les deux — qui ont osé plaider la cause de cette guenon. » **Jacques HÉBERT** (1543)

≡ avorté

« Un million de femmes se font avorter chaque année en France. Elles le font dans des conditions dangereuses [...] Je déclare que je suis l'une d'elles. Je déclare avoir —. » (3132)

≡ avortement

« On ne pense jamais aux hommes lorsqu'on parle d'—. » **Jean BRIANE** (3157)

≡ avoué

« Jamais je n'ai — les erreurs imputées à l'ordre, ni ne les avouerai. Tout cela est faux. » **Frère BERTRAND de SAINT-PAUL** (255)

≡ **avouerais**

« J'— que j'ai tué Dieu, si on me le demandait ! » *Frère AYMERI de VILLIERS-LE-DUC* (256)

© 2014-2017 Publishroom – ISBN 979-10-236-0664-5 – Graphisme : gemp.com

Date de publication : juillet 2017 – version 2.0

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.